

# L'Évangile de la miséricorde

## La parabole du riche et de Lazare

### L'antithèse de la miséricorde





*A mon père Gian-Franco, ayant accompli durant sa retraite les études de théologie et écrit plusieurs livres et brochures.*

*A Dorothee ma nièce et son mari Ramon, passionnés par la Parole de Dieu*

*Les citations bibliques sont de la Bible liturgique, © AELF <sup>1</sup> .*

---

<sup>1</sup> Cf. : <http://www.aelf.org/bible-liturgie>

## PRÉFACE

Cette brochure est le fruit de tout un cheminement de vie. Quatre étapes ont marqué notre manière de lire, interpréter, comprendre et contempler la Parole de Dieu :

1° D'abord mes études à l'IET (institut d'études théologiques) à Bruxelles, qui est la faculté de théologie de la compagnie de Jésus en Belgique<sup>2</sup>. C'est là que j'ai appris à lire l'Écriture sainte avec les 4 sens de la tradition juive puis des Pères de l'Église.

2° Puis lors d'un « quies » (journée de détente) à une retraite Ignacienne de 30 jours, j'ai découvert les vitraux de Chartres et leur explication. Les vitraux du moyen-âge sont un résumé de la théologie des pères de l'Église et des 4 sens des Écritures.

3° Ensuite en m'intéressant au lien entre l'art et les Écritures j'ai découvert « la Bible des pauvres »<sup>3</sup>. Chaque page de la bible des pauvres est composée de 9 parties. Au centre de chaque page se trouve un dessin représentant un événement important du Nouveau Testament, le plus souvent tiré de la vie du Christ. À gauche et à droite se trouvent deux autres vignettes (parfois plus petites) de scènes de l'Ancien Testament préfigurant l'événement central ou ayant un lien spirituel ou théologique (selon la typologie biblique) avec lui. Enfin on trouve, au-dessus ou en dessous, ou aussi aux quatre coins : l'image d'un prophète ou d'un autre personnage biblique. Chacun d'eux prononce une phrase, correspondant à une prophétie ou un commentaire : les paroles prononcées sont écrites sur des banderoles partant de la bouche des personnages-clé. Ces sept images sont complétées par deux textes brefs supplémentaires qui commentent l'image et font les connexions entre les différentes scènes. Ces bibles comportent de 38 à 48 pages.

4° Enfin l'école de la Parole prônée par le cardinal Martini et initiée en Suisse romande dans les années 1990<sup>4</sup> m'a permis d'approfondir la lectio divina découverte avec Enzo Bianchi<sup>5</sup>. Les 4 temps de cette lecture méditative et spirituelle des Écritures correspondent aux 4 sens des Écritures : lectio - meditatio - oratio et contemplatio. Ce sont 4 étapes de découvertes qui ont structuré peu à peu ma manière de lire les Écritures, ma prière, ma prédication et ma pastorale, dont cette brochure est le fruit.

## INTRODUCTION

En cette année du jubilé de la miséricorde. Nous voudrions parcourir les paraboles de la miséricorde dans l'Évangile, à travers les vitraux (et quelques peintures), pour approfondir et contempler leur mystère. Nous y découvrons la manière des pères de l'Église de lire la

<sup>2</sup> Cf. : <http://www.iet.be/> : « Le cycle global du programme de l'IÉT s'étale sur trois ans ou six semestres centrés chacun autour d'un thème différent. Il est précédé par des cours complémentaires de philosophie et suivi par un cycle de maîtrise en deux ans et éventuellement l'accès au cycle du doctorat.

Chaque semestre propose quatre ou cinq séminaires et une quinzaine de cours de théologie et de philosophie.

Tels qu'ils sont organisés, les séminaires constituent la part la plus importante et la plus spécifique de l'enseignement de l'IÉT. Ces séminaires mis en œuvre chaque semestre traitent respectivement de l'Écriture Sainte pour les deux premiers (sens littéral et allégorique), d'un auteur ou d'un thème de la Tradition ecclésiale pour le troisième (sens tropologique) et d'une problématique contemporaine à la lumière de la foi chrétienne pour le quatrième (sens anagogique). Le cinquième séminaire est un séminaire de maîtrise. » (Les parenthèses sont de moi).

<sup>3</sup> Expression de bibliothécaire pour classer une série de bible typologique du 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> s, surtout en allemand et en français, mais aussi en latin. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Biblia\\_pauperum](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biblia_pauperum)

<sup>4</sup> Cf. : <http://www.agck.ch/fr/projets/oecumenica-label/ausgezeichnete-projekte/l-ecole-de-la-parole-en-suisse-romande>

<sup>5</sup> Enzo Bianchi, *Prier la parole : une introduction à la Lectio divina*, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges (Maine-et-Loire) collection Vie monastique, numéro 15, (réédition janvier 1997).

Cardinal Carlo-Maria Martini, *Une initiation à la lectio divina : de Bethléem au cœur de l'homme*, Mame, Paris, collection Spiritualité, (mai 2015).

Parole de Dieu, en lui donnant l'ampleur des 4 sens de l'Écriture et la profondeur de la lectio divina.

Le pape Jean-Paul II dans son encyclique de la divine miséricorde affirme : « La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde. Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée (cf. Gn 1,28). Cette domination de la terre, entendue parfois de façon unilatérale et superficielle, ne laisse pas de place, semble-t-il, à la miséricorde... Et c'est pourquoi, dans la situation actuelle de l'Église et du monde, bien des hommes et bien des milieux, guidés par un sens aigu de la foi, s'adressent, je dirais quasi spontanément, à la miséricorde de Dieu ». <sup>6</sup>

Dans le livre de référence des paraboles de la miséricorde pour l'année du jubilé<sup>7</sup>, sur les 40 paraboles que comptent les Évangiles, les auteurs retiennent 7 paraboles :

1. Parabole du bon samaritain (Lc 10,25-37)<sup>8</sup>
2. Celui à qui on pardonne beaucoup, montre beaucoup d'amour : les deux débiteurs du créancier (Luc 7, 36 - 50)
3. A la recherche de la brebis et de la pièce d'argent perdues et retrouvées (Lc 15, 1. 10)
4. Parabole des 2 fils : le père miséricordieux (Lc 15, 11. 32)
5. Le contre-pied de la miséricorde : le riche anonyme et le pauvre Lazare (Lc 16,19-31)
6. Comment changer le cœur de Dieu ? Le juge et la veuve (Lc 18, 1. 18)
7. Le pharisien et le publicain au temple ( Lc 18, 9. 14)

Nous pouvons compléter ces paraboles avec :

8. Le mystère de la passion et en particuliers le cœur transpercé du Christ (Jn 19,33-37), révélant le cœur miséricordieux du Père ouvert par la lance de l'homme pour laisser couler par son fils les sacrements et la vie miséricordieuse de l'Église.
  9. Puis le parcours de St Pierre qui découvre, apprend et expérimente la miséricorde avant de la prêcher.
  10. Et enfin les œuvres de miséricorde dont parle le pape François dans sa bulle d'indiction pour l'année jubilaire de la miséricorde n° 15<sup>9</sup>.
- Ainsi nous passons des 7 jours de la création aux dix paroles créatrices de la vie communautaire des hommes.

---

<sup>6</sup> Encyclique de Jean-Paul *la miséricorde divine* n°2 : [http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf\\_jp-ii\\_enc\\_30111980\\_dives-in-misericordia.html](http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_30111980_dives-in-misericordia.html)

<sup>7</sup> *Les paraboles de la miséricorde*, Conseil pontifical pour la promotion de la Nouvelle évangélisation, 11/12/2015, ISBN : 9782728922376.

<sup>8</sup> Cf. : <https://www.google.ch/#q=parabole+du+bon+samaritain+signification>

<sup>9</sup> Cf : [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_letters/documents/papa-francesco\\_bolla\\_20150411\\_misericordiae-vultus.htm](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco_bolla_20150411_misericordiae-vultus.htm)

## 1. LECTIO : PARABOLES DU RICHE INSENSÉ ET DU RICHE ET LAZARE

Etant donné que dans plusieurs verrières la parabole du riche et de Lazare est lue et complétée par celle du riche insensé, nous lirons ces 2 paraboles de l'Évangile de saint Luc.

Nous avons mis en gras les différents personnages :

Nous avons mis en italique les mots clés:

### 1° PARABOLE DU RICHE INSENSÉ 12, 13-21

Personnages : la foule - quelqu'un - maître = Jésus - homme - homme riche - fou.

#### CONTEXTE

Jésus met en garde contre le levain des pharisiens et leur hypocrisie (v. 1-5). Il invite à la vraie crainte, celle de Dieu (v. 6-12).

Jésus invite à la confiance et à l'abandon (v. 22-29) et à se soucier du royaume à travers l'aumône et un trésor au ciel (v 30-34)<sup>10</sup>.

#### LA PARABOLE

Lc 12,<sup>13</sup> Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :

« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

<sup>14</sup> Jésus lui répondit :

« Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

<sup>15</sup> Puis, s'adressant à tous :

« Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. »

<sup>16</sup> Et il leur dit cette parabole :

« Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.

<sup>17</sup> Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte."

<sup>18</sup> Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire :

je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

<sup>19</sup> Alors je me dirai à moi-même :

Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence."

<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie.

Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?"

<sup>21</sup> Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

### 2° PARABOLE DU RICHE ET DE LAZARE LC 16,19-31

Personnages : l'homme riche - Lazare - chiens - anges - (père) Abraham - mon père - cinq frères - Moïse - les prophètes. <sup>11</sup>

#### CONTEXTE

Le riche et Lazare : l'heure de rendre des comptes

Le chapitre 16 nous rapporte deux histoires d'administration des ressources avec leurs répercussions éternelles :

<sup>10</sup> Yves Saout, *L'évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc*, CE n° 137, p 59.

<sup>11</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole\\_du\\_riche\\_et\\_de\\_Lazare](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole_du_riche_et_de_Lazare)

1° V 1-13 L'homme riche et son économe infidèle exhorte les disciples à investir aujourd'hui nos ressources en personnes avisées de manière à nous préparer un avenir dans le ciel.

Eloge du gérant malhonnête qui agit avec habileté Lc 16,1-8

Se faire des amis avec l'argent malhonnête Lc 16,9-12

2° V 14-18 Transition aux pharisiens qui se moquent des enseignements de Jésus : Dieu connaît leur cœur : ils veulent paraître justes mais Dieu voit qu'ils s'assoient sur la loi et essaient de la contourner pour leur plaisir plutôt que de s'engager avec Jésus.

On ne peut servir Dieu et l'argent Lc 16,13-14

Dieu connaît votre cœur et la Loi ne disparaît pas Lc 16,15-17.

Et le v. 18 surprenant dans ce contexte, nous le verrons il pourrait avoir un lien allégorique avec la parabole qui suit (voir Une hypothèse la femme symbole de l'âme).

<sup>18</sup> Tout homme qui renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée par son mari commet un adultère.

V 19-31 L'homme riche et le pauvre Lazare présente aux pharisiens ce qui arrive à celui qui n'a pas utilisé les richesses injustes pour se faire des amis qui l'accueilleront au ciel dans les tabernacles éternels.

Le riche et Lazare un récit qui nous ouvre les yeux sur l'au-delà et qui nous confirme que nous avons tout avantage à faire bon usage des richesses que Dieu place à notre disposition.

---

## LA PARABOLE

Dans le texte évangélique, il n'est pas spécifié qu'il s'agit d'une parabole, mais ce récit est considéré comme tel par presque tous les exégètes.

Lc 16,<sup>19</sup> « Il y avait un **homme riche**, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des *festins* somptueux.

<sup>20</sup> Devant son *portail* gisait un pauvre nommé **Lazare**, qui était couvert d'*ulcères*.

<sup>21</sup> Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les **chiens**, eux, venaient lécher ses *ulcères*.

<sup>22</sup> Or le pauvre mourut, et **les anges** l'emportèrent auprès d'**Abraham**.

**Le riche** mourut aussi, et on l'enterra.

<sup>23</sup> Au *séjour des morts*, il était en proie à la *torture* ; levant les yeux, il vit **Abraham** de loin et **Lazare** tout près de lui.

<sup>24</sup> Alors il cria : « Père **Abraham**, prends pitié de moi et envoie **Lazare** tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je *souffre* terriblement dans cette *fornaise*.

<sup>25</sup> - Mon enfant, répondit **Abraham**, rappelle-toi : tu as reçu le *bonheur* pendant ta vie, et **Lazare**, le *malheur* pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la *consolation*, et toi, la *souffrance*.

<sup>26</sup> Et en plus de tout cela, un *grand abîme* a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient *passer* vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. »

<sup>27</sup> **Le riche** répliqua :

« Eh bien ! **père**, je te prie d'envoyer **Lazare** dans *la maison* de **mon père**.

<sup>28</sup> En effet, j'ai **cinq frères** : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! »

<sup>29</sup> **Abraham** lui dit :

« Ils ont **Moïse et les Prophètes** : qu'ils les écoutent !

<sup>30</sup> - Non, père **Abraham**, dit-il, mais si quelqu'un de *chez les morts* vient les trouver, ils se *convertiront*. »

<sup>31</sup> **Abraham** répondit :

« S'ils n'écoutent pas **Moïse** ni les **Prophètes**, quelqu'un pourra bien *ressusciter* d'entre les morts : ils ne seront pas *convaincus*. » »

## A. LECTURE ATTENTIVE DES 2 RÉCITS

### 1° LA PARABOLE DU RICHE INSENSÉ :

Cette parabole est propre à Luc.

La parabole vient illustrer cette affirmation de Jésus au v.15 : « Gardez-vous bien de *toute avidité*, car la vie de quelqu'un, même dans *l'abondance*, ne dépend pas de ce qu'il possède. »

La vraie richesse n'est pas dans l'avidité du gain sur terre. Notre avoir, notre capital et notre propriété n'ont aucune valeur d'éternité.

Accumuler des richesses (v. 17-18) et jouir de la vie (v. 19) ne sont pas une assurance pour la vie éternelle, bien au contraire. Dieu (v. 20) affirme : "Tu es *fou* : cette nuit même, on va te *redemander ta vie*". La folie est cette incapacité de cet homme à penser à la vie éternelle, au-delà de lui-même et de son ici et maintenant. Puis Dieu pose cette question : « Ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? » Accumuler des richesses ne sert en soi à rien, avoir toujours plus n'a pas de sens. Voilà la folie de cet homme. Et Jésus conclut en mettant l'homme devant un choix : « <sup>21</sup> Voilà ce qui arrive à celui qui *amasse pour lui-même*, au lieu d'être *riche en vue de Dieu*. »

L'alternative, le choix n'est pas entre pauvre et riche mais bien entre abondance terrestre temporaire et plénitude éternelle. D'une côté l'avarice, stérile, fermée sur elle-même d'avance condamnée par la mort et de l'autre la générosité qui distribue aux autres, plus pauvres, ce que Dieu créateur a donné dans sa libéralité. Le patriarche Joseph en est un bon exemple (Gn 41-42), il est la préfiguration du Christ<sup>12</sup> qui est l'antithèse de ce riche insensé, lui qui a tout donné, en se donnant lui-même.

Cette première parabole pose ainsi en filigrane plusieurs questions cruciales :

- Quel est le sens de ma vie ? : en vue de quoi je gagne des richesses ?
- Les richesses ont en soi aucune valeur aux yeux de Dieu
- Amasser pour soi ou partager avec les autres : un choix de vie
- La vie est plus que l'immédiateté terrestre, elle s'étend au-delà de la mort

### INSENSÉ

Insensé est le terme central de cette parabole. Car au premier regard rien ne semble insensé dans la réflexion et l'action de cet homme. Il est honnête, la terre a bien produit, il stocke la récolte et jouit de son bien aussi longtemps que possible. Où est le problème ? N'est-ce pas ce à quoi chacun aspire plus ou moins consciemment ?

La tranquillité face au lendemain est un espoir porté par beaucoup. C'est là que se situe la brèche du non-sens ! "Insensé" est la traduction du terme « *nabal* » utilisé par les sages du peuple d'Israël. Il désigne **l'homme qui agit et qui vit sans référence à Dieu**. Pour l'homme de la Bible, il n'y a aucun problème à être riche et à disposer de sa fortune. Il n'est pas question de mépriser l'argent et de magnifier la pauvreté. Ce qui est en jeu avec l'argent, c'est la question de la dépendance qu'il peut exercer.

L'homme libre appartient à Dieu seul et non pas à l'argent ! Car la valeur des biens du Créateur n'a aucune commune mesure avec ce qu'achète l'argent. Les biens de Dieu sont gratuits, et le plus grand n'est autre que la vie éternelle. Aussi est-il insensé de vouloir évaluer l'éternité offerte. Il est absurde d'associer les illusions du présent avec les promesses éternelles de Dieu.

L'argent bouche l'avenir lorsqu'il installe le nanti dans l'immédiateté et les plaisirs, sans espoir d'un autre avenir. S'enrichir pour soi-même ne permet pas d'emporter un trésor dans la vie éternelle. En revanche, s'enrichir « en vue de Dieu », c'est-à-dire au service du dessein de Dieu et donc de l'Évangile, permet de vivre déjà, en ce monde, selon les promesses de l'éternité. Si la richesse matérielle n'est pas mauvaise en soi, elle risque de

<sup>12</sup> Cf. : Bible chrétienne II, p 458.



devenir un frein qui retarde - ou pire empêche - la vie selon le cœur de Dieu. Voilà le « piège de l'argent » qui guette « l'insensé » !<sup>13</sup>

---

## 2° LA PARABOLE DU RICHE ET DE LAZARE

Commençons par examiner le nom

---

### LE NOM DE LA PARABOLE

Le texte grec parle d'un homme (ἄνθρωπος) riche (πλούσιος), sans y ajouter d'autre adjectif. Le terme de **mauvais riche** est une interprétation morale qui donne une orientation à la lecture de la parabole, qui détourne de la pointe de la parabole qui ne porte pas tant sur les richesses que sur la difficulté d'écouter « Moïse et les prophètes », c'est-à-dire la Parole de Dieu. Nous avons donc opté pour **la parabole du riche et de Lazare**.

---

### VOCABULAIRE

**Abraham** : représente ici le père spirituel de tous les croyants (appelés parfois « juifs spirituels »), il est le père de tous les croyants.

**Lazare** : signifie Dieu a secouru, a priori il n'a pas de lien avec Lazare frère de Marthe et Marie de l'Évangile de saint Jean (Jn 11), mais par la réplique du riche qui veut envoyer Lazare (pourtant mort) auprès de ses frères, certains voient un lien avec Lazare ressuscité par Jésus.

**Les miettes** tombées de la table (v. 21) rappellent la cananéenne qui se contente des miettes (Mt 15,27). Avec le thème du festin messianique auquel nous sommes tous invités.

**Moïse et les prophètes** : désigne la Bible de cette époque (Ancien Testament)

**Nos biens** : tout est don de Dieu, à qui nous avons à rendre compte de notre gestion de ce qu'il nous confie. Le riche vit comme si l'usage de "ses" biens ne regardait que lui.<sup>14</sup>

---

### COMMENTAIRE :

Ce récit exemplaire (le mot parabole n'est pas formellement utilisé) est propre à Luc, il plonge ces racines dans des traditions très anciennes, avec des parallèles avec un conte égyptien et la littérature rabbinique<sup>15</sup>.

Un homme anonyme (comme dans la parabole du bon samaritain et du père et ses 2 fils), riche n'est pas volontairement cruel ou dédaigneux, simplement il ignore le pauvre à sa porte (v. 20), incapable de le voir. C'est le premier mal de la richesse, elle coupe de la communauté humaine dans ces besoins primordiaux : côtoyer la misère sans même la voir, c'est le grand abîme qui sépare Lazare du riche dans l'éternité, déjà creusé dans l'aujourd'hui de cette vie.

Ce récit se déroule en 2 actes :

- L'homme riche et Lazare dans ce monde, la partie la plus courte
- L'homme riche, Abraham et Lazare dans l'autre monde, très développé.

Dans ce monde tout oppose l'homme, richement vêtu comme un roi<sup>16</sup> et pourtant anonyme et le pauvre habillé de haillons et dont le nom est connu : Lazare.

Les deux parties sont disproportionnée, l'existence dans l'au-delà prend toute la place et annonce un renversement. Lazare est consolé, alors que le riche ne reçoit même pas quelques goûtes d'eau ; les biens accumulés par le riche ne lui servent à rien, alors que Lazare qui n'avait rien à manger est rassasié.

Au v. 27-31 rebondissement, le riche se soucie de ses 5 frères. C'est la tentation de tous les temps : évocation des morts pour enfin savoir. C'est surtout dans cette seconde partie

---

<sup>13</sup> Cf. : <http://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Evangile/La-parabole-de-l-homme-riche>

<sup>14</sup> Cf. : <https://www.info-bible.org/relais/lazare.htm>

<sup>15</sup> Philippe Bossuyt et Jean Radermakers, *Jésus de la grâce selon saint Luc*, Tome 2 lecture continue, Bruxelles 1981, p 358, note 192.

<sup>16</sup> La pourpre est un tissu de couleur rouge foncé, produit par les glandes d'un mollusque et réservé aux nobles et aux rois. *Les paraboles de la miséricorde*, Mame, Paris, 2015, p. 88.

de la parabole que Jésus répond aux moqueries des pharisiens, qu'il invitait à devenir amis des plus pauvres (Lazare) et qui réclamait toujours plus de signes pour reconnaître en Jésus le messie. Mais devant Lazare effectivement ressuscité des morts (Jn 11) comme le demandait le riche de la parabole, loin de se convertir ils trouvent des raisons supplémentaires de supprimer Jésus.

Le renversement du sort du riche et du pauvre dans l'au-delà est très populaire et soutient l'espérance des malheureux. Il implique une rétribution personnelle, qui responsabilise nos actes ici-bas donne leur sens d'éternité.

Ce renversement est sans retour car deux obstacles empêchent le passage :

- La porte de la maison qui empêche le riche de voir Lazare
  - L'abîme qui sépare l'enfer du riche et le sein d'Abraham où Lazare a été accueilli.
- Le premier obstacle a été voulu par l'homme, alors que le deuxième semble voulu par Dieu, mais il n'est en réalité que la conséquence du premier. C'est le riche qui s'est enfermé (enfer) pour toujours, en refusant volontairement de voir le pauvre.

Ainsi le temps et l'éternité se rejoignent et ni le riche dans l'enfer, ni le pauvre ne sont exaucés. Dans le temps le riche n'a pas comblé la faim du pauvre ; et dans l'éternité Abraham ne peut pas exaucer les 3 demandes du riche, ni Lazare en trempant son doigt dans l'eau pour apaiser la soif du riche<sup>17</sup>. Et c'est bien l'unique fois où la supplication d'un homme n'est pas exaucée, car la situation est désormais irréversible<sup>18</sup>.

Le riche au séjour des morts, voit Lazare et le reconnaît, il l'appelle par son nom, ainsi il se condamne lui-même, lui qui l'avait toujours ignoré. C'est tout le contraire que dans la parabole du bon samaritain : « il le vit est fut saisi de compassion » (Lc 10,33) ou dans la parabole du père et des 2 fils : « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion » (Lc 15,20).

Dans l'éternité la compassion n'est plus possible, la miséricorde humaine n'est possible que tant que l'homme voit la misère de ses frères et sœurs. Dans l'éternité seule la miséricorde de Dieu est encore possible.

La parabole (ou le récit) dévoile par quel chemin l'homme, tout homme peut ne pas tomber dans la condition de ce riche : l'écoute de la Parole de Dieu, et c'est là la fine pointe de cette parabole<sup>19</sup>.

Dans cette parabole il ne s'agit pas de décrire l'enfer, le purgatoire et le paradis, mais bien inviter à la conversion :

- Les pauvres retrouvent l'Espérance à travers un avenir ouvert et non éternellement miséreux
- Les riches sont invités à utiliser leurs richesses (bon usage) pour se faire des amis dans l'éternité

Mais les uns comme les autres sont invités à écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique, car ce ne sont pas les signes qui convertissent, mais bien la Parole, ou les signes comme Parole.

Le récit montre que le pauvre et le riche sont en contact par le porche de la demeure, mais la description détaillée du luxe (vêtements fastueux, festins somptueux) de l'un et de la misère de l'autre (ulcères, famine) montre que le grand abîme dont parlera Abraham existe déjà sur terre. C'est sa pauvreté qui vaut à Lazare d'entrer à sa mort dans la joie éternelle. Le seul point commun des deux hommes était leur condition mortelle, et quand la mort lui met un terme, un grand abîme les sépare pour toujours.

---

<sup>17</sup> Cf. oc., p. 90

<sup>18</sup> Ibid, p. 91.

<sup>19</sup> Une parabole est une comparaison. Elle nous dévoile et nous révèle à travers une histoire ou une image de la nature, ou de l'histoire des hommes, quelque chose de l'histoire de Dieu avec les hommes. Mais toute comparaison n'est pas raison. Il ne s'agit pas de comparer chaque élément de la parabole (comme dans une allégorie) pour trouver un sens, au contraire, dans l'aspect le plus surprenant, le plus inattendu, se trouve la « pointe », la leçon que Jésus veut nous faire découvrir, le sens du récit et de la comparaison. Cf. Pierre Bonnard, L'évangile selon saint Matthieu, Labor et Fides, Genève 1963, réédition 2002, ISBN: 978-2-8309-1040-7

Pour le monde juif, le séjour des morts n'était pas seulement le lieu d'une vie diminuée, mais aussi un lieu de châtement pour les méchants. Pour Luc, la sanction portant sur les actes de chacun durant la vie suit immédiatement la mort. Le riche entre en dialogue avec Abraham et la réponse d'Abraham affirme fortement le retournement des situations qui s'accomplit au moment de la mort. C'est le premier enseignement de ce récit.

Le riche ne reconnaît dans les cieus que Lazare. Conformément à l'orientation égoïste de sa vie, il supplie pour lui-même, demandant l'intervention de Lazare pour le soulager de ses souffrances, mais aussi pour ses proches. Le riche réclame un signe, la résurrection de Lazare, pour convertir ses frères. Mais Abraham refuse un signe qui serait inutile, et il affirme que les vivants n'ont qu'à écouter Moïse et les prophètes et mettre en pratique ce qu'ils entendent (Dt 15,7-11). La surprise est donc qu'il n'est pas besoin d'attendre le message évangélique : l'exigence divine a été sans cesse rappelée par de nombreux Prophètes, la Loi a gardé avec Jésus toute sa valeur. Un miracle ne pourrait obtenir plus que l'Écriture ! Un miracle, une résurrection, ne parviendrait pas à convertir ceux qui refusent de recevoir dans la foi le message de la Loi et des Prophètes.

Et nous, changerions nous de vie, si nous verrions Jésus ressuscité ?

Luc nous rappelle ainsi avec force que la Résurrection du Christ ne suffit pas à conduire les hommes à la conversion. La foi ne peut naître que de l'écoute de la Parole de Dieu, et de sa mise en pratique.<sup>20</sup>

Une double pointe scande le texte :

1° Les situations de l'au-delà sont définitives (v. 26), et les pauvres bénéficient de l'intervention comme proclamait le Magnificat (1,52-53) et l'annonce les béatitudes (6,20-21 ; 24-25)

2° Le riche qui demande un signe (cf 16,16-29) pour ses frères, se trouve renvoyé à l'Écriture, car c'est à partir d'elle, que dès à présent se détermine la véritable attitude de conversion et l'entrée dans la bénédiction promise à Abraham pour tous (cf. Gn 12,3) Sur ce chemin de conversion, les pauvres comme Lazare obtiennent le salut car ils souffrent et sont victimes comme Jésus, le ressuscité ; tandis que les riches sont invité à écouter la Parole qui les invite à partager leur biens avec les pauvres, pour avoir leur cœur au ciel (cf. 12,33-34) et à gagner leur amitié (cf. la parabole de l'intendant malhonnête 16, 1-13).<sup>21</sup>

Ainsi donc croire c'est adhérer à Dieu sur sa seule Parole transmise peu à peu de Moïse et les prophètes, puis incarnée en Jésus.<sup>22</sup>

Le riche ne reconnaît dans les cieus que Lazare. Conformément à l'orientation égoïste de sa vie, il supplie pour lui-même, demandant l'intervention de Lazare pour le soulager de ses souffrances, mais aussi pour ses proches. Le riche réclame un signe, la résurrection de Lazare, pour convertir ses frères. Mais Abraham refuse un signe qui serait inutile, et il affirme que les vivants n'ont qu'à écouter Moïse et les prophètes et mettre en pratique ce qu'ils entendent (Dt 15,7-11). La surprise est donc qu'il n'est pas besoin d'attendre le message évangélique : l'exigence divine a été sans cesse rappelée par de nombreux Prophètes, la Loi a gardé avec Jésus toute sa valeur. Un miracle ne pourrait obtenir plus que l'Écriture ! Un miracle une résurrection ne parviendrait pas à convertir ceux qui refusent de recevoir dans la foi le message de la Loi et des Prophètes.

---

## PRIÈRE DE KARL BARTH

Abraham, Abraham, toi qui sais intercéder avec succès auprès de Dieu, écoute la prière du pauvre qui est sans pain, sinon les miettes sous la table, sans toit. Accueille-nous dans ton sein, le grand tablier de ta miséricorde où tous les pauvres seront ramassés.

---

<sup>20</sup> Cf. : <http://www.cetad.cef.fr/meditation/115-lazare-et-le-mauvais-riche>

<sup>21</sup> Philippe Bossuyt, oc., p. 359

<sup>22</sup> Bible chrétienne II, commentaire p. 486-487.

Abraham, Abraham, toi qui reçois Lazare, le pauvre, que je n'avais pas écouté, entends ma supplication depuis la fournaise du séjour des morts. Laisse Lazare me rafraîchir d'une goutte d'eau au bout de son doigt. Accueille-nous dans ton sein, la source de vie pour les assoiffés.

Abraham, Abraham, toi qui as reçu les promesses de l'alliance, renouvelées quand ton peuple se détournait de toi pour la richesse devenue idole, ouvre, encore une fois, ton sein, offre de pardon pour les riches qui retrouvent les pauvres réunis dans ta miséricorde.

Tu n'attaches d'importance qu'aux mains vides  
Seigneur Dieu notre Père,  
Tu connais jusque dans les moindres détails  
La vie, la pensée et le cœur de chacun ;  
A tes yeux il n'y a plus de juste, pas un seul.  
Cependant tu n'as oublié, repoussé personne.  
Tu aimes chacun de nous, tu sais  
Ce dont il a besoin et tu veux le lui donner ;  
Tu n'attaches d'importance qu'aux mains vides  
Que nous tendons vers toi,  
afin de nous les remplir abondamment.

Dans la passion, et la mort de Jésus  
Ton Fils bien aimé,  
tu as pris sur nous nos ténèbres et notre misère,  
et en faisant de nous tes enfants,  
tu nous fais accéder à la lumière et à la joie.  
C'est en son nom que nous te prions  
D'accorder à chacun le Saint Esprit,  
Que nous soyons réconfortés et encouragés  
A faire un pas en avant dans la joie  
Où tu nous as placés.

K. Barth (1886-1968) théologien protestant suisse<sup>23</sup>

« Toi notre seul, notre unique Dieu, puissant dans Ta bonté, saint et admirable dans toutes Tes entreprises, nous venons une fois encore à Toi en n'ayant rien d'autre à Te demander que la permission de vivre de Ta grande Miséricorde. Nous Te rendons grâce de ce que Tu daignes nous inviter et nous exhorter à y attacher de l'importance. Tu ne nous oublies pas : donne-nous de ne pas T'oublier ! Tu ne Te lasses pas : empêche-nous de nous assoupir ! Tu choisis et Tu veux pour chacun de nous ce qui est juste et salutaire : préserve-nous de notre propre volonté et de notre propre choix. Nous déposons devant Toi les soucis, les questions et les détresses des autres hommes. Souviens-Toi de tous ceux qui ont des difficultés ! Souviens-Toi des membres de notre famille au près ou au loin ! Console et réconforte tous les malades du corps et de l'âme, tous les nécessiteux et particulièrement ceux qui sont privés d'amis et de secours humains ! Viens en aide aux réfugiés, aux exilés, et à tous ceux qui, dans le monde, souffrent injustement ! Enseigne ceux qui ont à enseigner et dirige ceux qui sont appelés à gouverner ! Suscite dans toutes les Eglises, dans l'Eglise catholique romaine comme aussi dans les communautés libres, de joyeux et courageux témoins de ton Evangile ! Accompagne et éclaire les missionnaires ainsi que les jeunes Eglises qu'ils doivent servir ! Donne à tous ceux qui espèrent en Toi d'agir pendant qu'il est temps et récompense les efforts sincères de ceux qui ne Te connaissent pas, ou

<sup>23</sup> Cf. : <http://www.cetad.cef.fr/meditation/115-lazare-et-le-mauvais-riche>

pas encore, ou pas bien ! Tu exauces ceux qui ont le cœur droit : redresse notre cœur, afin de pouvoir nous exaucer ! Tu étais Dieu de toute éternité, Tu l'es et Tu le seras. Nous sommes joyeux de pouvoir bâtir sur Toi et de mettre en Toi notre confiance. Amen. »

Karl Barth (1886-1968)<sup>24</sup>

## B. L'INTERPRÉTATION DES PÈRES DE L'ÉGLISE

### 1° PARABOLE DU RICHE INSENSÉ :

**Saint Basile**<sup>25</sup>, dans son homélie sur le riche insensé, fait un jeu de mot sur l'âme dont le riche avare se congratule, alors qu'en réalité il est sans âme, puisqu'en accumulant son argent c'est au contraire l'âme (la vie) des pauvres qu'il détient odieusement<sup>26</sup>.

Il rappelle que Dieu nous a donné un grand bien : la vie, et c'est là le plus important. Avec les richesses terrestres, il faut être généreux envers son prochain : « Je rassasierai les affamés, j'ouvrirai mes greniers et j'inviterai les pauvres. J'imiterai Joseph, j'annoncerai à tous ma charité, je ferai entendre une parole généreuse : Vous tous, qui manquez de pain, venez à moi. Que chacun prenne une part suffisante des dons que Dieu m'a accordés ! Venez y puiser comme à des fontaines publiques »

Il souligne aussi la miséricorde et la patience de Dieu : « Dieu en sa bonté n'avait pas immédiatement châtié le riche dans son ingratitude, mais lui ajoutait sans cesse de nouvelles richesses aux anciennes, espérant que la satiété le rendrait enfin généreux et humain. »<sup>27</sup>

Aussi la réponse du riche devrait être simple : « « Que ferai-je ? » La réponse était simple : « je rassasierai les affamés, j'ouvrirai mes greniers, j'inviterai tous les pauvres. J'imiterai Joseph et j'annoncerai publiquement ma charité et tiendrai ce généreux langage : « vous tous qui manquez de pain, venez chez moi. Les grâces dont Dieu m'a comblé sont à tout le monde ; venez y puiser comme à la des fontaines publiques. » »<sup>28</sup>

Il justifie cette attitude en soulignant : « La terre ne mûrit pas ses fruits pour en jouir elle-même, mais pour être utile... Si tu admires l'argent pour la considération qu'il te procure, dis-toi bien que tu auras bien plus d'honneur à être appelé le père de milliers d'enfants, que de compter des milliers de pièces dans ta bourse. »<sup>29</sup>

**Et saint Augustin** : « La parabole du riche insensé nous apprend que nos greniers les plus sûrs ne sont pas les immeubles que nous bâtissons, mais « les ventres des pauvres » qui conservent nos richesses pour le monde à venir. »<sup>30</sup>

Il affirme également que l'orgueil est la maladie engendrée par la richesse : « le riche est donc grand lorsqu'il ne s'estime pas tel, sous le prétexte de ses biens : se croire grand parce qu'on est riche, c'est faire preuve d'orgueil et d'indigence ; c'est être bouffi dans sa chair et mendiant dans son cœur, enflé et non rempli. »<sup>31</sup>

<sup>24</sup> Cf. : <http://site-catholique.fr/index.php?post/Priere-Karl-Barth>

<sup>25</sup> Voir annexe C : Homélie sur le riche insensé.

<sup>26</sup> Bible chrétienne II, p. 458.

<sup>27</sup> PG., 31, Homélie et sermons p 262-278, cité in A.G. Hamman, *Riches et pauvres dans l'église ancienne, Textes choisis et présentés*, DDB, Paris, 1972, ISBN 2-200-024009-1, p. 67.

<sup>28</sup> Ibid., p. 69.

<sup>29</sup> Ibid., p. 70

<sup>30</sup> Augustin d'Hippone, *Sermon 36*, Cf. :

<http://www.patristique.org/Augustin-d-Hippone-Le-riche-insense.html> Pour écouter l'entier du sermon : [http://www.patristique.org/sites/patristique.org/IMG/mp3/Le\\_riche\\_insense-Sermon\\_36.mp3](http://www.patristique.org/sites/patristique.org/IMG/mp3/Le_riche_insense-Sermon_36.mp3)

<sup>31</sup> Augustin, *Sermon 36*, Deux sortes de richesses, PL., 38, 215-221, oc. ; p. 281.

« Cet insensé n'avait pas cette sorte de richesses : car il n'avait pas racheté son âme par l'aumône et il amassait des fruits qui allaient se perdre... Il ignorait qu'en rassasiant ces pauvres, il aurait mis ses richesses plus en sûreté que dans ses greniers. »<sup>32</sup>

**Clément d'Alexandrie** souligne que le salut ne dépend que de l'âme : « Le salut encore une fois ne réside pas dans les biens extérieurs, qu'ils soient nombreux ou rares, petits ou importants, illustres ou obscures, applaudis ou méprisées. Il dépend de la valeur de notre âme, de la foi, de l'espérance, de la charité, de l'amour pour nos frères, de la connaissance, de la douceur de la modestie, de la vérité. Le salut récompensera ces vertus. »<sup>33</sup>

---

## 2° LA PARABOLE DU RICHE ET DE LAZARE

**Jean Chrysostome** fait toute une homélie sur le pauvre Lazare. Il souligne toute la dignité de Lazare : « Le pauvre Lazare gisait étendu à la porte, mais il n'était pas d'humeur chagrine ; ni blasphèmes, ni injures ne sortaient de ses lèvres, il ne disait pas comme beaucoup d'autres : « Que signifie ceci ? Voilà un homme qui passe sa vie dans le péché dans la dureté, dans la cruauté et qui pourtant jouit de toutes choses. »<sup>34</sup>

Puis il énumère 9 supplices que Lazare doit endurer, j'en compte 6 :

1° « **La pauvreté** est un rude mal... il le montre en disant qu'il ne pouvait même pas profiter des miettes échappées de la table du riche »

2° « A la pauvreté **la maladie** est jointe, avec tout ce qu'elle a d'intolérable... il l'indique en disant que les chiens viennent lécher les ulcères de son corps.\*

3° Lazare sentait ses douleurs devenir plus cuisantes par **l'abandon** où le laissaient tous les témoins de ses maux, d'autant plus dur qu'il était couché à la porte d'une riche. »  
« Personne ne le consola, pas une bonne parole, personne ne l'encouragea, pas une bonne action, personne ne vint à lui, ni proche, ni ami, ni parent, ni passant ; la maison du riche était toute entière corrompue.

4° Un surcroît de peine s'ajoutait à tout cela : Lazare avait sous les yeux le spectacle d'un homme riche et heureux... Non seulement pas la comparaison de sa vie, mais en examinant la vie de ce riche cruel et inhumain,... qui vivait dans le péché, qui portait le vice jusqu'au suprême degré, qui montrait la plus complète inhumanité,... en passant à côté de Lazare... comme s'il fut venu au monde que pour être témoin du bonheur d'autrui » Là Jean Chrysostome exagère, autant il avait souligné la dignité de Lazare, autant il aurait dû reconnaître que dans le récit parabolique, il n'est rien dit de tel du riche. Au contraire la parabole veut avant tout souligner l'abîme dans lequel les richesses entraînent celui qui ne sait pas partager, même s'il n'a commis aucun péché pour les obtenir.

5° « A ces causes de souffrance j'en ajouterai encore celle-ci : il ne pouvait pas jeter les yeux sur autre Lazare... Il ne pouvait voir personne qui souffrît des douleurs pareilles aux siennes... J'ajouterai qu'il ne pouvait pas avoir l'idée de la résurrection. »

6° Une mauvaise opinion<sup>35</sup>

Jean Chrysostome compare ensuite l'âme de Lazare et du riche : « Sous les plaies de son corps, Lazare cachait une âme plus précieuse que tout l'or...le riche était rongé jusqu'au fond du cœur par les plaies de ses vices. Les chiens léchaient les plaies de Lazare et les démons les péchés du riche ; et de même que Lazare vivait dans la faim de nourriture matérielle, le riche vivait dans la disette de toute vertu. »<sup>36</sup>

**Augustin** prend l'exemple de Jésus-Christ, qui se fait pauvre alors qu'il était riche : « il

---

<sup>32</sup> Ibid., p. 288.

<sup>33</sup> PG., 9, 603-654, A.G. Hamman, oc., p. 25.

<sup>34</sup> Ibid., p. 176.

<sup>35</sup> Ibid., p. 176-179

<sup>36</sup> Ibid., p. 183-184.

adopté la pauvreté sans perdre ses richesses : riche au-dedans, pauvre au-dehors ; la divinité se cache de dans les richesses, l'humanité se révèle dans la pauvreté... C'est cette pauvreté qui nous enrichit car sous l'action du sang qui a jailli de la chair du Verbe incarné pour habiter parmi nous, la tumeur formée par nos crimes s'est ouverte et grâce à ce sang divin nous avons rejeté les haillons d'iniquité pour revêtir la robe d'immortalité. »<sup>37</sup>

Il constate : « Aux banquets a succédé la faim et le riche demande qu'une goutte d'eau tombe pour lui du doigt du pauvre Lazare, comme jadis ce dernier lui avait demandé les miettes tombées de sa table. »<sup>38</sup>

Puis il nous encourage : « Sois riche à l'intérieur : c'est là que Dieu voit tes trésors bien que l'homme ne les y voie pas... la foi est plus brillante que l'or. »<sup>39</sup>

Il fait également le lien avec la parabole du pharisien et du publicain : « Ainsi l'avouait ce publicain qui n'osait pas même lever les yeux au ciel. En pauvre pécheur qu'il était, il ne se sentait pas le droit de lever les yeux ; il considérait sa misère, mais il connaissait la richesse inépuisable du Seigneur, il se savait près de la source tout altéré. Il montrait sa bouche et frappait pieusement sa poitrine d'indigent. »<sup>40</sup>

## CONCLUSIONS : UN ENSEIGNEMENT SUR LES RICHESSES ET L'IMPORTANCE DE LA PAROLE DE DIEU

A travers la parabole du riche insensé et du récit parabolique du riche et de Lazare, Jésus donne tout un enseignement à la fois sur les richesses et sur l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu, comme source de la véritable richesse intérieure.

Nous pouvons en tirer quelques éléments essentiels :

- Les richesses sont une **grâce du don de Dieu** de qui tout provient. Elles ne sont pas à accumuler et à posséder mais à transformer en action de grâce.
- Les richesses matérielles n'ont **aucune valeur en soi** aux yeux de Dieu. Nul ne peut les emporter au ciel. Seules les **richesses intérieures** ont valeur d'éternité.
- Ainsi les richesses sont à utiliser pour d'abord **rendre grâce à Dieu** pour ses largesses et pour partager avec les plus pauvres. Jésus a loué le gérant malhonnête (Lc 16,1-15). Celui-ci offre à chaque débiteur de son maître, une réduction importante de sa dette et lui délivre un papier qui restera "officiel", quoiqu'il arrive (v3-7). Apprenant la façon dont son ancien intendant a agi, le maître fait publiquement son éloge (v8). Jésus surenchérit en soulignant l'habileté de cet homme malhonnête qui a su **se faire des amis**.
- L'opposition dès lors ne se trouve pas entre riches et pauvres, une réalité incontournable, mais bien dans **la manière d'utiliser ce que Dieu nous donne** dans sa libéralité. L'abîme entre le sein d'Abraham, le paradis où est accueilli Lazare et le séjour des morts dans la fournaise où réside le riche, n'est que la conséquence et donc le reflet de **l'abîme qu'il y entre les pauvres et les riches**.
- Cet abîme n'est pas infranchissable sur terre, mais au contraire **il est invitation** à la justice, la solidarité, et au partage. Le **vrai péché est d'accumuler pour soi** au lieu de **partager** avec les autres, les pauvres, pour se faire **un trésor dans le cœur** pour l'éternité.
- **L'argent sert** à créer, améliorer, amplifier et développer des relations de miséricorde, d'amour, de réconciliation et de paix ; **des relations selon le cœur de Dieu**.
- Et pour cela pas besoins de miracles, de signes, d'intervention divine, la Parole de Dieu suffit. **L'Évangile** à travers le renversement proposé par le cantique de Marie (Lc 1,46-55) et l'orientation des béatitudes (Lc 6,20-26) entre autre, **montre clairement le chemin à suivre**.

<sup>37</sup> Augustin, Sermon 36, Deux sortes de richesses, PL., 38, 215-221, oc. ; p. 282.

<sup>38</sup> Ibid., p. 285.

<sup>39</sup> Ibid., p. 287.

<sup>40</sup> Ibid., p. 290.

## POUR NOUS AUJOURD'HUI UN APPEL À LA SOLIDARITÉ ET LA CONVERSION

Pour nous aujourd'hui nous pourrions à partir de ces 2 paraboles et des récits de leurs contextes, découvrir tout l'enseignement social de l'Eglise catholique<sup>41</sup>.

Alors que l'enseignement de Jésus met l'accent sur la responsabilité individuelle et personnelle, l'enseignement social de l'Eglise, surtout à partir de GS<sup>42</sup>, développe également la responsabilité collective, sociale et politique.

C'est aussi la société qui est responsable de la fracture entre riches et pauvres, entre le premier monde et le tiers-monde. Et la qualité d'une société se mesure au soin et à l'attention qu'elle porte au plus pauvre.

L'insensé de l'homme riche peut facilement s'illustrer avec l'accumulation du capital des riches et l'appauvrissement des pauvres.

L'abîme entre le riche et Lazare est facilement reconnaissable dans l'indifférence que le pape François a dénoncé en particuliers en se rendant à Lampedusa, là où des milliers de réfugiés du Moyen-Orient et de l'Afrique accostent au péril de leur vie. La tentation est grande aujourd'hui encore plus qu'hier d'oublier ces pauvres, voire de les ignorer. L'appel à toutes les paroisses d'accueillir une famille de réfugié est là pour réchauffer nos cœurs, élargir nos frontières et convertir notre agir.

Cet appel a de la peine à se réaliser, particulièrement dans notre Suisse, si frileuse aujourd'hui à ouvrir ses frontières (comme déjà lors de la seconde guerre mondiale)<sup>43</sup> et si craintive d'être envahie par les pauvres attiré par ses richesses.

---

<sup>41</sup> Cf. :

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/justpeace/documents/rc\\_pc\\_justpeace\\_doc\\_20060526\\_compendio-dott-soc\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/justpeace/documents/rc_pc_justpeace_doc_20060526_compendio-dott-soc_fr.html) - *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, Conseil pontifical «Justice Paix» 530 pages, Editions Saint-Augustin, 2005, ISBN 9782880113964.

<sup>42</sup> Cf. : La constitution pastorale **Gaudium et Spes** « sur l'Eglise dans le monde de ce temps », Vatican II :

[http://www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/documents/vat-ii\\_cons\\_19651207\\_gaudium-et-spes\\_fr.html](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_cons_19651207_gaudium-et-spes_fr.html)

<sup>43</sup> La Suisse a eu deux sursauts au 20<sup>e</sup> s. : lors de l'arrivée des réfugiés Hongrois en 1956 et lors de l'arrivée des boat people du Viêt-Nam et du Cambodge. Mais durant la seconde guerre mondiale la Suisse a participé à la discrimination juive en invitant à mettre un J sur le passeport et à part des initiatives individuelles n'a pas accueilli les juifs réfugiés. Cf. : [http://page2.ch/EdPage2/p2\\_2GM\\_refuge.html](http://page2.ch/EdPage2/p2_2GM_refuge.html) et [http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/01/30/la-question-des-refugies-juifs-en-suisse-refait-surface\\_1824372\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/01/30/la-question-des-refugies-juifs-en-suisse-refait-surface_1824372_3214.html)



### 2.1 CATHÉDRALE DU MANS VITRAIL DU MAUVAIS RICHE<sup>44</sup>



Elle est l'un des plus grands édifices de l'époque gothique-romane de France et un cas unique dans l'Ouest. Elle est un témoignage médiéval du style architectural du gothique angevin.

L'édifice est souvent comparé aux cathédrales de Reims. Moins connue, celle du Mans a subi maintes constructions et reconstructions depuis sa fondation. Commencée vers 1060 par l'évêque Vulgrin, elle fut achevée sous sa forme actuelle vers 1430. Elle ne fut jamais véritablement finie. En effet, elle aurait dû être encore agrandie vers 1500, mais le manque de moyens fit se résigner les autorités religieuses de l'époque.<sup>45</sup>

Des trois c'est celui qui est le plus simple mais aussi le plus proche de l'Évangile de Luc.

#### EMPLACEMENT DU VITRAIL

207 - Apôtres et donateurs (Vitrail "de Cormes")

203 - Prophètes et Saints Pierre et Paul

201. Saints Vincent, Etienne, Gervais et Protais

200. Christ / Vierge Marie / Donateur (Geoffrey de Loudon)

202. Différents saints

204. Saints Turibius et Pavatius avec donateurs

206 - Trois évêques. Saints du Mans avec donateur (La verrière "eccles")

210 - Saints évêque du Mans avec donateur (La verrière "Tric-trac")

111. St Pierre / St Denis / St Julien / St Etienne / St Jean / Ste Catherine / Donateur (Guillaume Rolland)

109. St Vincent / St Martin / Lazare / Madeleine / Ste Agathe / Ste Lucie / Ste Agnès / Sts Gervais et Protais

<sup>44</sup> [http://medievalart.org.uk/LeMans/106\\_pages/LeMans\\_Bay106\\_PanelE1.htm](http://medievalart.org.uk/LeMans/106_pages/LeMans_Bay106_PanelE1.htm)

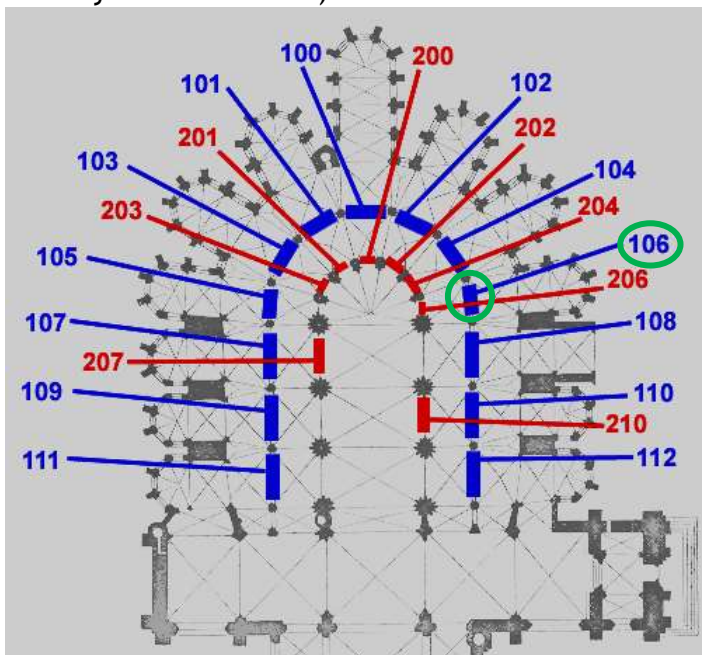
<sup>45</sup> Photo et Cf. : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-Julien\\_du\\_Mans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-Julien_du_Mans)

107 - Vie de St Julien / Donateurs (les vigneron)

105 - vie et miracles de la Vierge Marie / la fondation d'Evron / Donateur (l'abbé d'Evron)

103. St Paul / scènes de la vie du Christ

101. St Pierre / Sts Innocents / St Gervais / Donateurs (Hamelin d'Antenaise et Pierre Savary de Montbazon)



100. La Vierge Marie / Sts Gervais et Protais / Donateur (Rotrou de Montfort)

102. Life of St Eustache

104. Mort, et Assomption de la vierge Marie / Christ après la résurrection / St Calais

**106. Moïse / Jean-Baptiste / La Création et la chute / St Nicolas / La parabole du riche et de Lazare**

108. St Julien / St Pierre / Innocent IV / Constantine / l'incarnation / Donateur (Robert le Pelé et Philippe le Roman)

110. Vie et miracles posthumes de la vierge Marie / Arbre de Jessé

112. Miracles de la vierge Marie / St Bernard et le duc d'Aquitaine

## LA LUNETTE DE LA PARABOLE



**Lunette E - la parabole du riche et de Lazare (Lc 16,19-31) = sens littéral**

E1. Le riche compte son argent

E2. Le riche sur son lit de mort

E3. Lazare meurt réconforté par un ange

E4. L'âme de Lazare dans le sein d'Abraham

**E1. LE RICHE COMPTE SON ARGENT**



Sur un magnifique fond bleu, le riche est représenté entre deux colonnettes, « vêtu de pourpre et de lin fin » montre avec sa main droite pointée son argent : des écus d'or avec une croix<sup>46</sup>. De sa main gauche il semble compter avec ses doigts,

## E2. LE RICHE SUR SON LIT DE MORT



Sur un fond bleu le riche est étendu sur un lit, son visage laisse apparaître sa souffrance et son torse est nu. Il est entouré de sa femme coiffé d'un touret et tenant de sa main droite son visage dans une attitude de tristesse et de larmes.

## E3. LAZARE MEURT RÉCONFORTÉ PAR UN ANGE

<sup>46</sup> Au moyen-âge beaucoup de monnaie avait une croix d'un côté et une effigie ou/et une inscription de l'autre. Donc la croix n'est pas forcément le signe pour les hosties.



Lazare est exactement dans la même position que le riche, il est aussi torse nu et laisse échappé se pieds de la simple tunique qui le recouvre. Son visage est serein et un ange vêtu de blanc et de rouge, pose sa main sur sa tête, tandis que de l'autre il le bénit

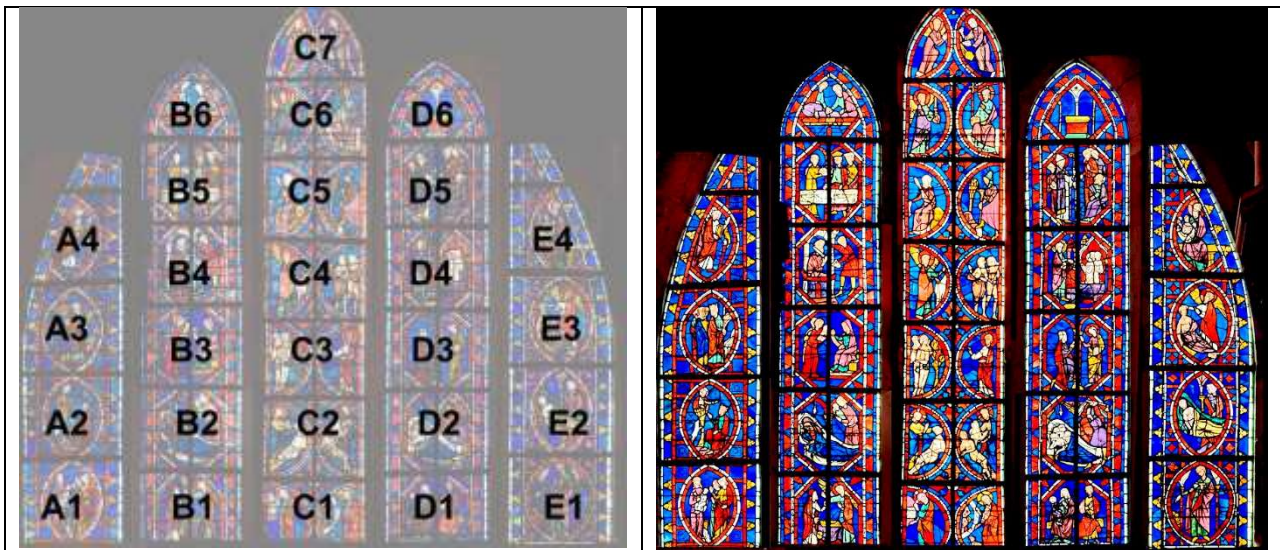
#### E4. L'ÂME DE LAZARE DANS LE SEIN D'ABRAHAM



L'âme de Lazare est accueillie dans le sein d'Abraham : Abraham avec une auréole rouge, habillé de vert de violet, assis sur un trône jaune, tient de ses 2 mains un tissu blanc où se trouve l'âme de Lazare, représenté par petit homme nu les mains jointes.

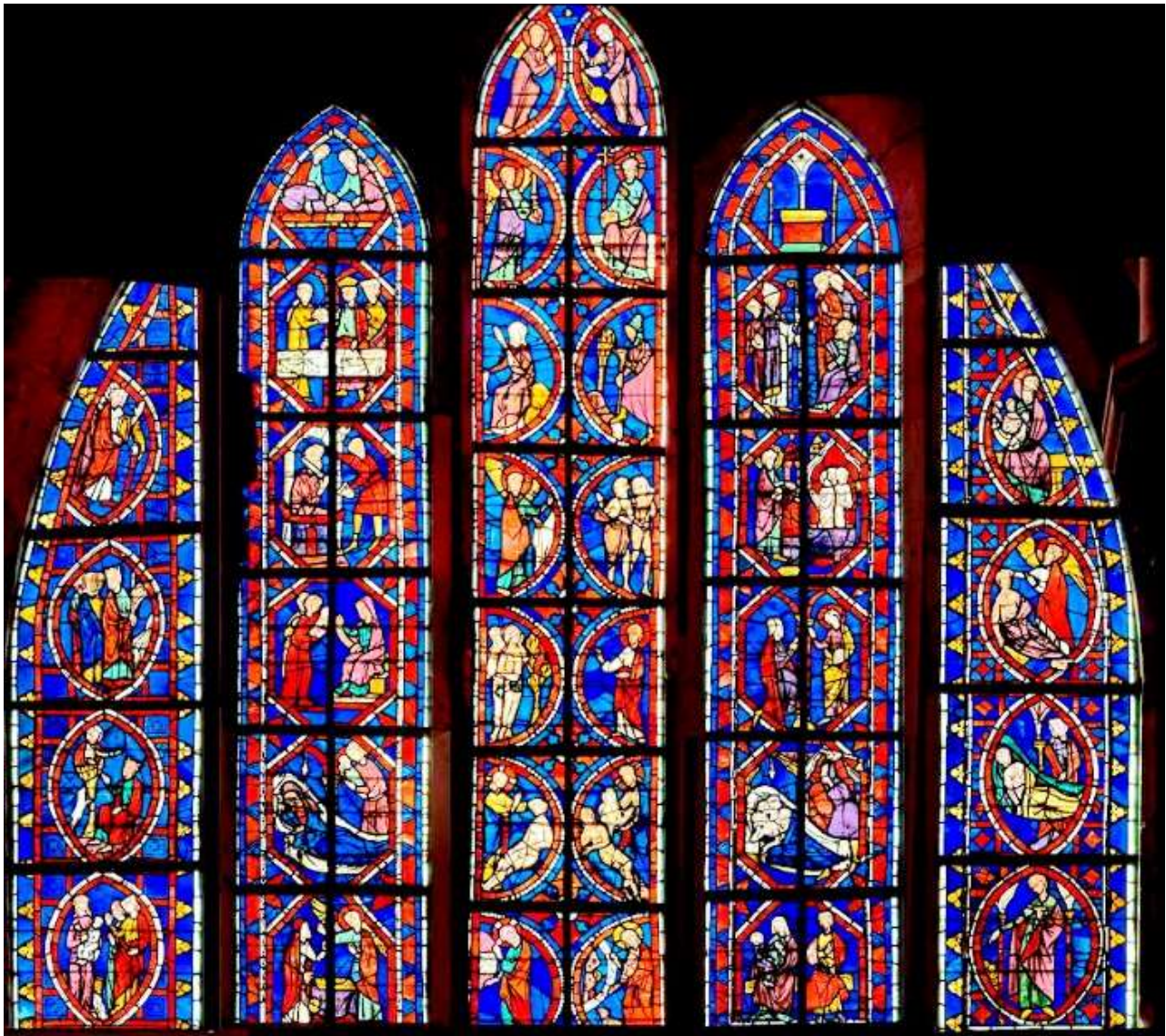
Ces 4 scènes toutes sur un fond bleu.

A travers l'emplacement de cette parabole dans la verrière, nous pouvons faire une relecture des 4 sens de l'Écriture.



Lunette A - Vie de Moïse = sub legem = sens tropologique	Lunette B - Vie de Jean-Baptiste = post legem = sens allégorique	Lunette C - La création et la chute = ante legem = sens anagogique	Lunette D - vie de saint Nicolas = aujourd'hui, la vie des saints	Lunette E - la parabole du riche et de Lazare (Lc 16,19-31) = sens littéral
A1. La fille de Pharaon trouve l'enfant Moïse	B1. L'annonciation à Zacharie	C1. Dieu sépare la mer de la terre / création du soleil, de la lune et des astres	D1. L'enfant, Nicolas, refuse le lait de sa mère	E1. Le riche compte son argent
A2. Moïse et le buisson ardent	B2. La naissance de Jean-Baptiste	C2. Création d'Adam / création d'Eve	D2. Un aubergiste tue trois jeunes écoliers dans leur sommeil	E2. Le riche sur son lit de mort
A3. Moïse fait jaillir de l'eau du rocher dans le désert	B3. Zacharie donne le nom à Jean	C3. Confrontation de Dieu avec Adam et Eve après avoir goûté du fruit défendu	D3. Le vieil homme dont trois filles ont été sauvées par saint Nicolas	E3. Lazare meurt réconforté par un ange
A4. Moïse et le serpent d'airain	B4. La décapitation de Jean-Baptiste	C4. Un ange donne des habits à Adam et Eve(Gn 3,21)	D4. St Nicolas ressuscite les trois écoliers assassinés	E4. L'âme de Lazare dans le sein d'Abraham

	B5. La tête de Jean-Baptiste est présentée à Hérodiade	C5. Adam creuse et Eve file	D5.	
	B6. Enterrement du corps de Jean-Baptiste	C6. U ange avec un cierge / Christ ressuscité	D6. Un autel rempl	
		C7. L'adoration des anges		



## 2.2 BOURGES LE VITRAIL DU RICHE ET LAZARE<sup>47</sup>



*La cathédrale de Bourges* <sup>48</sup>

---

### EMPLACEMENT DU VITRAIL

Le vitrail se situe dans une architecture religieuse (cathédrale Saint-Etienne de Bourges construite entre 1195 et 1324), dans le déambulatoire formé d'un ensemble de 10 vitraux ou verrières créées par le même atelier (et 15 verrières des chapelles rayonnantes). Ils sont à eux seuls un résumé de toute l'histoire du salut, de la Genèse à l'Apocalypse, de l'A.T. au N.T., du Christ au chrétien, de l'Évangile jusqu'à nous, du passé au présent et à l'avenir. Cet ensemble a été réalisé pour ce lieu de prière et de déambulation, pour une lecture possible à hauteur d'homme.

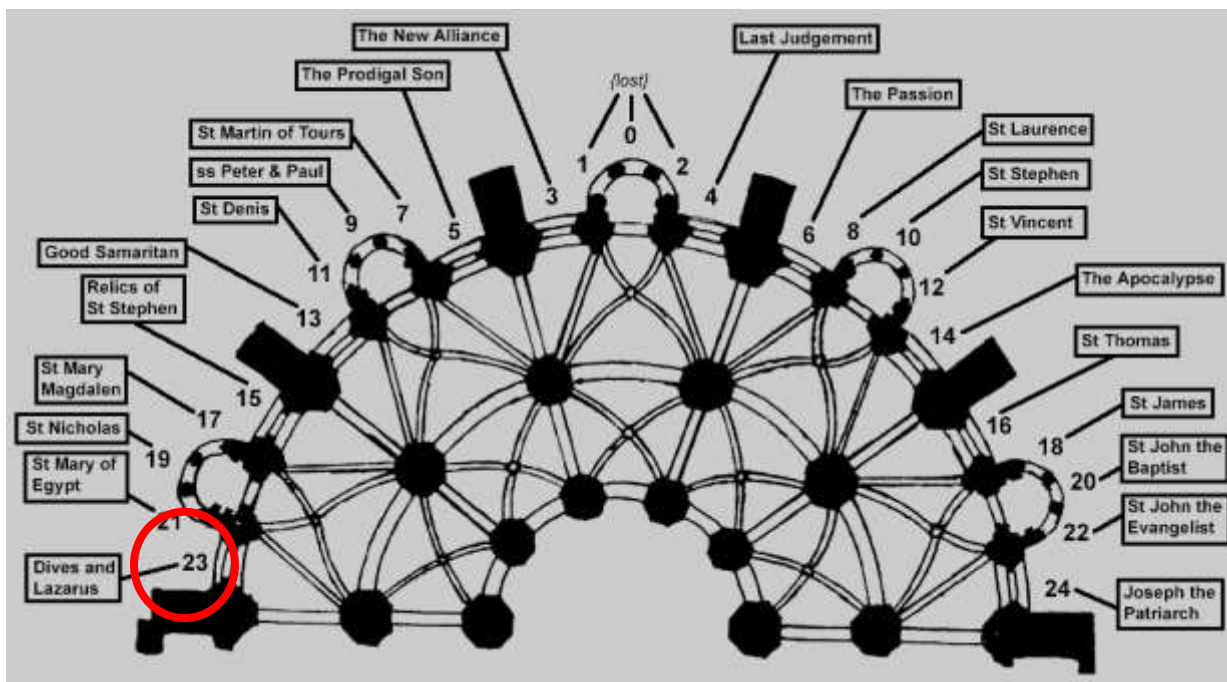
Le vitrail a été offert par de généreux donateurs : la corporation des maçons. Trois scènes représentant leur travail dans le bas du vitrail. Le lien des maçons avec le récit est donné à travers la construction de greniers et d'un palais plus grand et beau.

Le vitrail se lit en 2 parties, car il représente les 2 paraboles du ch. 16 de l'Évangile de saint Luc, non seulement la parabole du riche et de Lazare, dans le bas mais également la parabole du riche qui veut construire de nouveaux greniers plus grands, en haut. Ainsi les effets croisés compliquent la lecture, mais fait d'autant plus le lien avec d'une part la parabole du père et des 2 fils, par le repas et la parabole du bon samaritain par le riche étendu sur son lit. Et nous le verrons ce lien est à la fois par la thématique, les personnages et les couleurs.

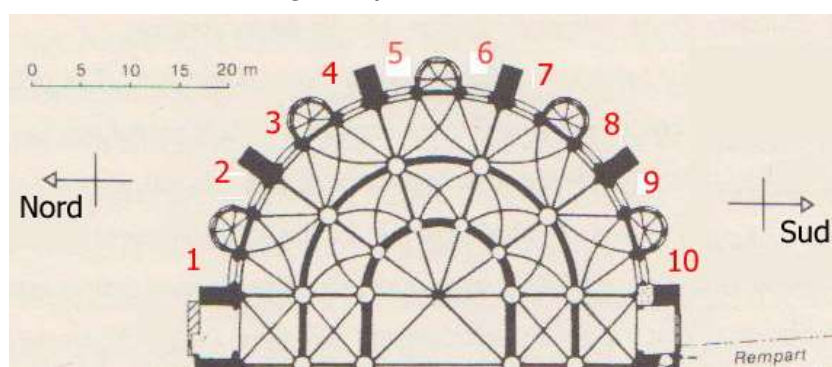
---

<sup>47</sup> <http://artsplastiquesmaupassant.blogspot.ch/2010/07/metiers-du-moyen-age-tisserands-clio.html>

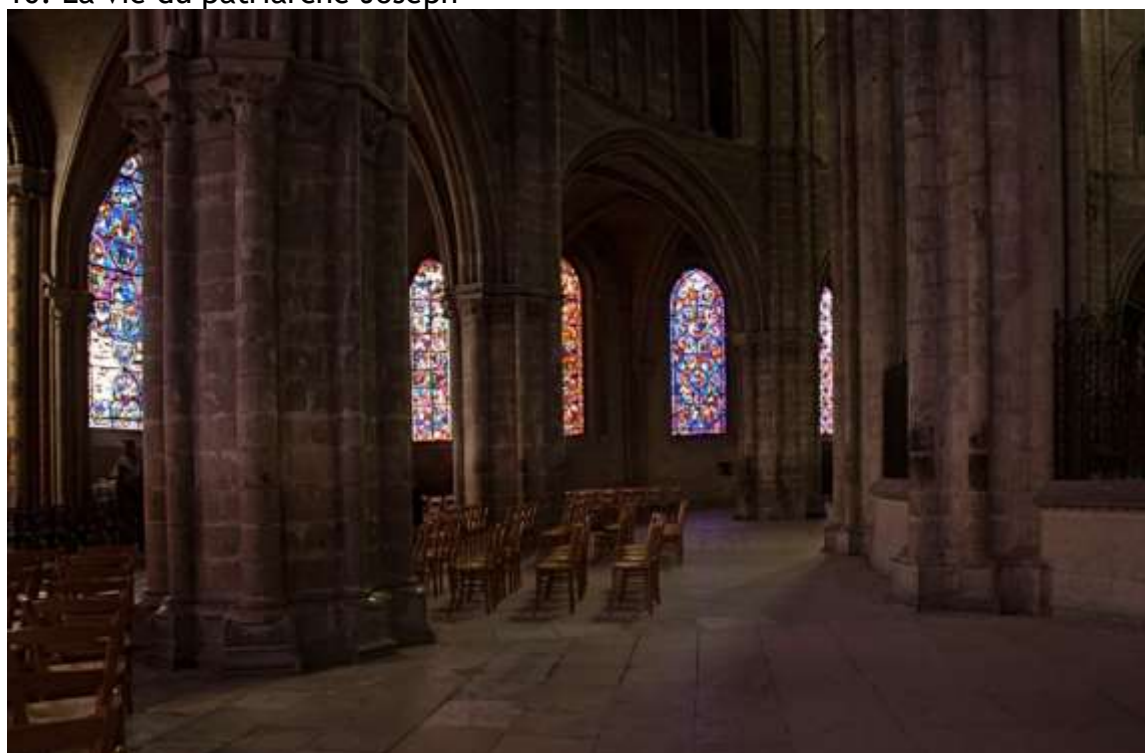
<sup>48</sup> Un vidéo sur la cathédrale : <https://www.youtube.com/watch?v=xXWJQivxKGA>



*Cathédrale de Bourges répartition des vitraux du 13<sup>e</sup> s. dans le déambulatoire*



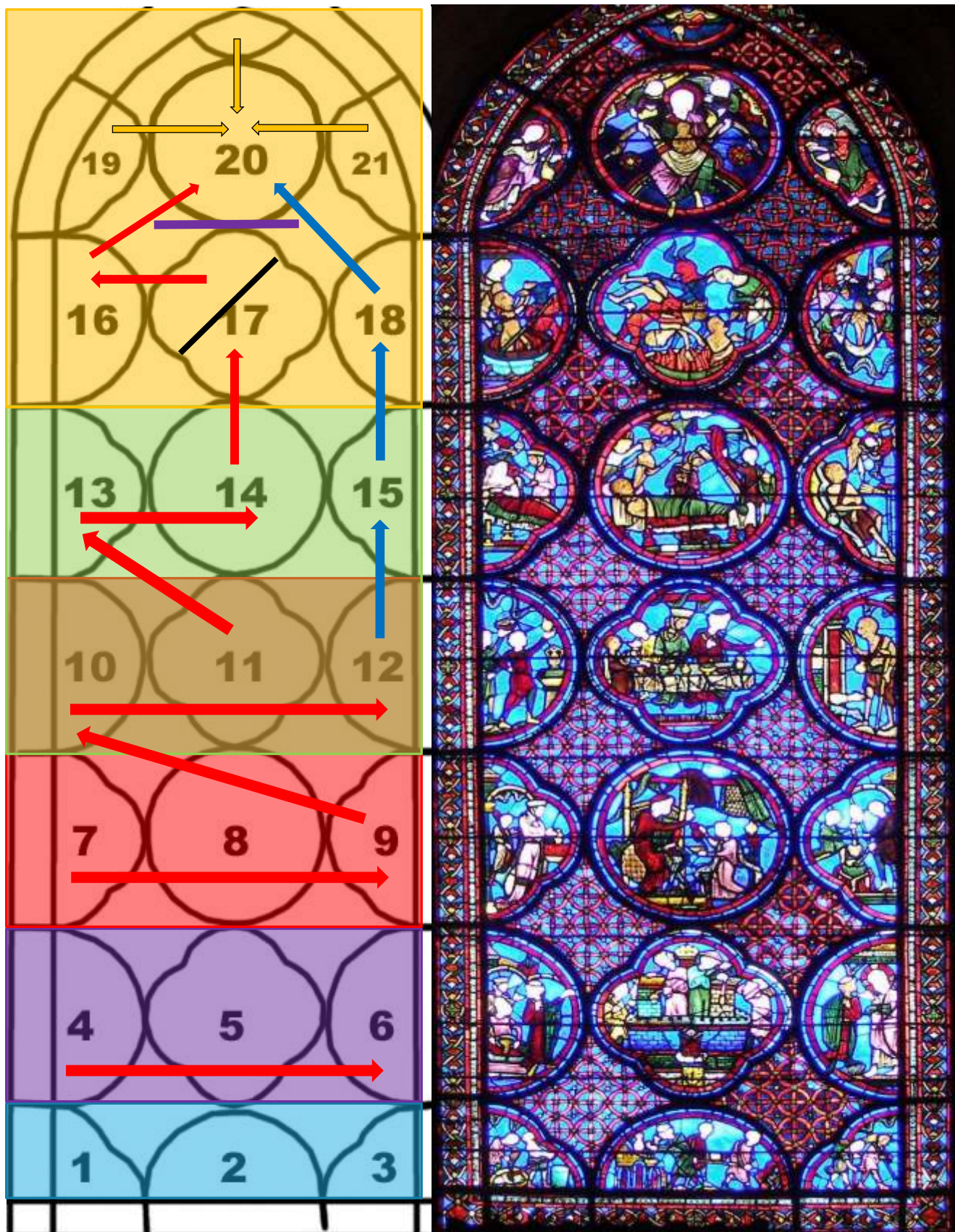
1. Lazare et le riche
2. L'invention des reliques de St Etienne
3. Le Bon Samaritain
4. L'enfant prodigue
5. La nouvelle Alliance
6. La Passion
7. Le jugement dernier
8. L'Apocalypse
9. La vie de St Thomas
10. La vie du patriarche Joseph



*Vue du déambulatoire avec les 10 verrières*



## LECTURE DES MÉDAILLONS DU VITRAIL



Le vitrail se lit en deux parties :<sup>49</sup>

La partie basse 4 à 11 : le riche qui construit de nouveaux greniers (Lc 12,13-21)

<sup>49</sup> Photos : [http://medievalart.org.uk/Bourges/23\\_pages/Bourges\\_Bay\\_23\\_key.htm](http://medievalart.org.uk/Bourges/23_pages/Bourges_Bay_23_key.htm)

Commentaires des médaillons Cf. : François Thomas, *Saint Etienne de Bourges cathédrale vivante*, Bourges 2011. Un vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=iLV3CaedDS4>

La partie haute 11 à 20 : le riche et Lazare (Lc 16, 19-31).

Mais en réalité le vitrail comporte encore plus de sections, qui se chevauchent en partie (10-12) :

Les donateurs 1-3

Le riche insensé 4-6

Le repas et sa préparation : 7-11

Le riche et Lazare sur terre : 10-15

Le riche en enfer et Lazare au ciel : 16-21

En **rouge** le cheminement du riche, qui est arrêté dans son élévation par l'abîme (en **violet**) séparant l'enfer et le ciel.

En **bleu** le cheminement de Lazare, qui est élevé jusqu'au ciel.

Ainsi ces 4 sections (sans les donateurs) vont permettre une relecture des 4 sens de l'Écriture, chacune tout en faisant partie de la lecture littérale induit également une seconde lecture spirituelle. Nous allons développer cette interprétation, qui permet à la parabole de se déployer dans l'ampleur de sens qu'elle contient. Et découvrir que le festin, l'eucharistie est le centre et la clef de cette parabole.

---

### LES DONNATEURS : LES MAÇONS

À bourges ce sont uniquement des métiers ou confréries professionnelles. Ces groupes se sont fait représenter pour participer à l'acte religieux par leur travail, par quelques images significatives<sup>50</sup>. Une intégration théologiquement et spirituellement très intéressante, notre travail n'est-il pas appelé à devenir action de grâce à la louange et à la Gloire de Dieu ?

Le lien d'ailleurs entre ce vitrail et les maçons apparaît clairement dans le médaillon 5 : les maçons construisent un nouveau grenier.

---

<sup>50</sup> Cf, Hervé Benoît, Les grand vitraux de Bourges, Mers-sur-Indre, 2011, p. 6-8.



Les maçons préparent du mortier de chaux dans un tronc évidé (vert), pour que contrairement au ciment les joints « respirent ». Un seau d'eau ne suffit pas dit le gâcheur à l'autre maçon qui part en chercher encore.<sup>51</sup>

---

<sup>51</sup> François Thomas, p 36-38.



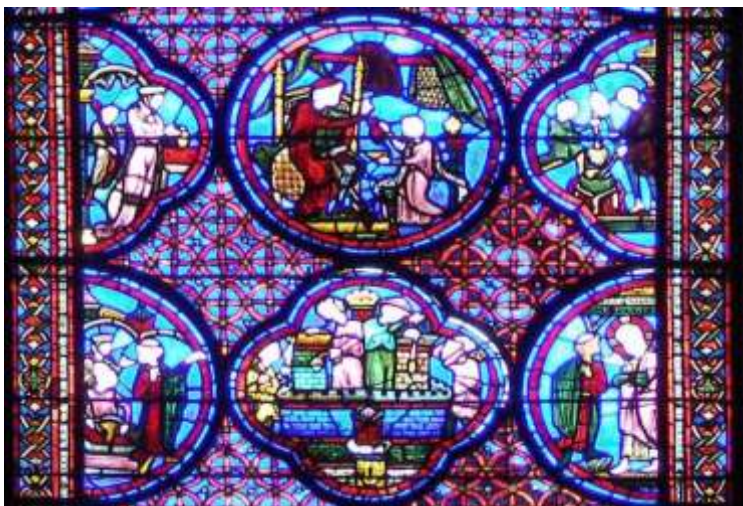
A gauche les trois portes rouges représentent la cathédrale selon la convention iconographique de l'époque. Un compagnon n'a pas oublié le pichet de vin sur le mur. Les 2 autres transportent sur un brancard, une grosse pierre de taille.



Un maçon porte dans une hôte de d'osier tressé (verte) les pierres de remplissage, l'autre porte dans un « oiseau » (une sorte de palette au bout d'un long manche) le mortier sur son épaule.

## A. LECTIO : LA PARABOLE DU RICHE INSENSÉ LC 12,13-21 => LECTURE TROPOLOGIQUE

Nous le verrons ce premier récit nous renvoie à une lecture tropologique, sur la manière d'utiliser les richesses, particulièrement à travers la mise en garde de Dieu (Christ) (6)



7. La femme du riche

8. Le riche ordonne de préparer le repas

9. Les serviteurs préparent le repas

4. Le riche et sa femme regardent leur grenier

5. Les maçons construisent un nouveau grenier

6. Le Christ met en garde le riche

En rouge cette première parabole et en bleu la transition du repas



### 4. LE RICHE ET SA FEMME REGARDENT LEUR GRENIER

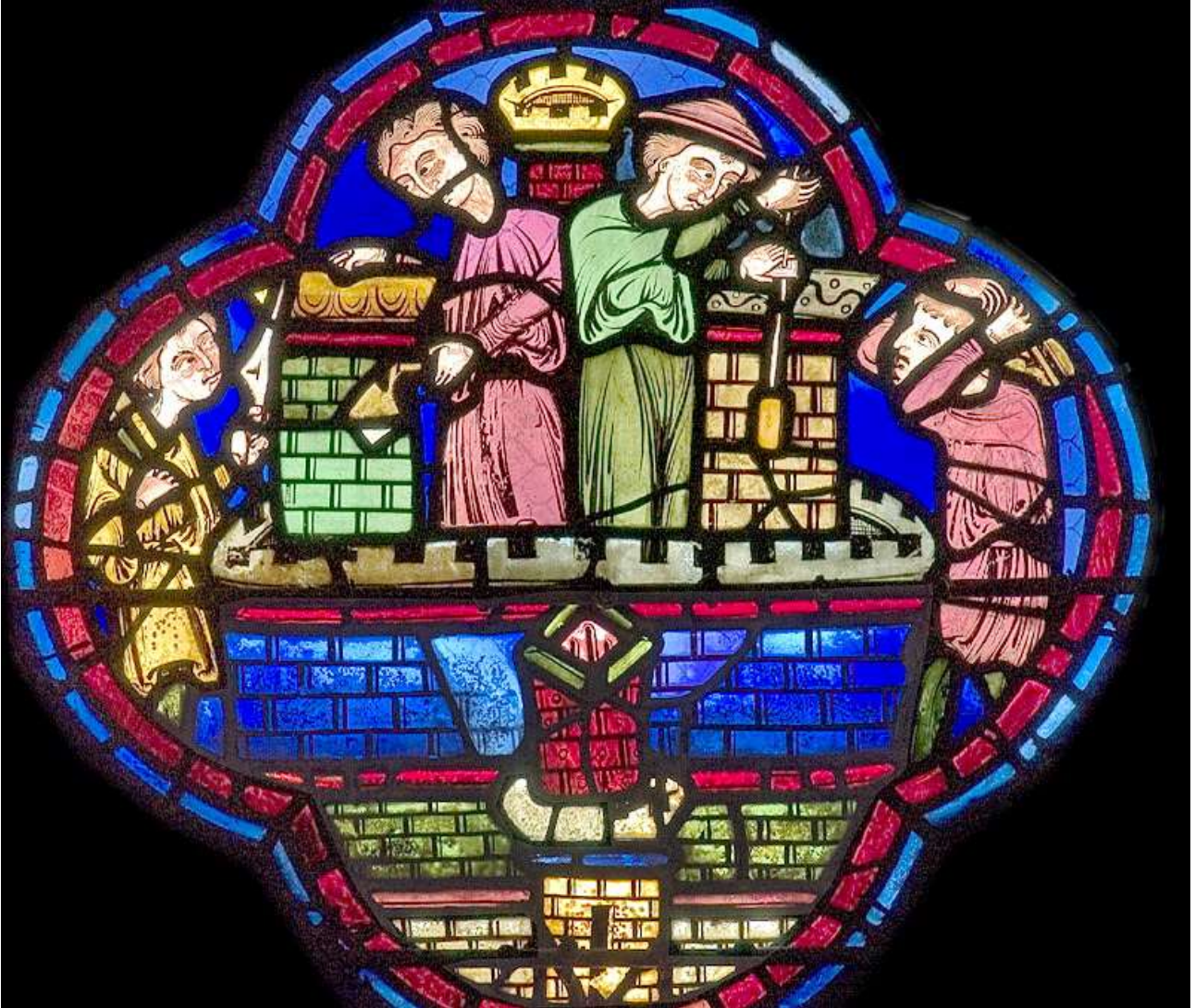
L'homme riche est embarrassé, il se tourne vers sa femme et tout deux montrent leur grenier pas assez grand pour accueillir le grain qui déborde de la corbeille du petit valet ou compagnon.<sup>52</sup> Il donne déjà l'ordre de construire des greniers plus grands pour entreposer sa récolte.

### 5. LES MAÇONS CONSTRUISENT UN NOUVEAU GRENIER

La construction du nouveau grenier est presque déjà terminée. Les maçons construisent un nouveau grenier crénelé à plusieurs étages, signifié par les couleurs : jaune, vert, bleu. Un maçon, vêtu de rouge claire, avec sa truelle ajuste les joints, en attendant un autre

<sup>52</sup> Ibid., p. 200-208.

outil apporté par son compagnon. Un autre. Vêtu de vert, vérifie avec un fil à plomb la verticale. Un maçon apporte sur son dos une pierre, tout à gauche. L'ampleur du bâtiment crénelé comme un château fort illustre l'ambition du riche propriétaire.



Lc 12, «<sup>19</sup> Alors je me dirai à moi-même :  
Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition,  
pour de nombreuses années. *Repose-toi, mange, bois, jouis* de l'existence. » »



La suite illustre parfaitement la fin du récit : Lc 12,20, signifié dans le tituli.

## 6. CHRIST MET EN GARDE LE RICHE

Dieu, représenté par le Christ met en garde le riche : Insensé! Cette nuit même, on te demandera ton âme; à quoi te serviront ces richesses? (Lc 12,19-21) paroles qui se lisent au-dessus de leurs têtes en latin. Le Christ est habillé de pourpre et tient le livre des Evangiles, le véritable trésor, avec l'autre main il le montre au riche. Le riche avec son capet est un juif habillé d'une robe rouge et d'une tunique verte.

Tituli : [STULTE] HAC NOCTE / ANIMAM TUAM / REPETUNT A TE = sot! Cette nuit même on va te demander ta vie.

et en bas QUAE [AUTEM] PARASTI CUIS ERUNT = Et ce que tu as préparé qui l'aura ? (0 Lc 12,20)

L'auteur du canevas de la verrière a identifié les deux riches celui du récit (Lc 12,16-21) et celui de la parabole (Lc 16, 19-31) en s'appuyant sur le fait que les désirs de jouissance et de banquets du

premier constituent la caractéristique principale de la vie du second.<sup>53</sup>



## 7. LA FEMME DU RICHE

C'est la femme qui fait la transition entre les récits. Madame, en grande toilette, se rend à la salle du festin ; allure altière, haute coiffure en forme de couronne, manteau de pourpre, dont un page porte la traine.

Le personnage derrière l'épouse, portant un bâton fleurdelisé sur l'épaule pourrait une sorte d'intendant ou de majordome, qui fait penser à Joseph et la femme de putiphar (Gn 39,1-20).<sup>54</sup>

<sup>53</sup> Hervé Benoît, oc., p. 9.

<sup>54</sup> Ibid, p 9, qui fait le lien avec la verrière de Jospheh, médaillon 16.

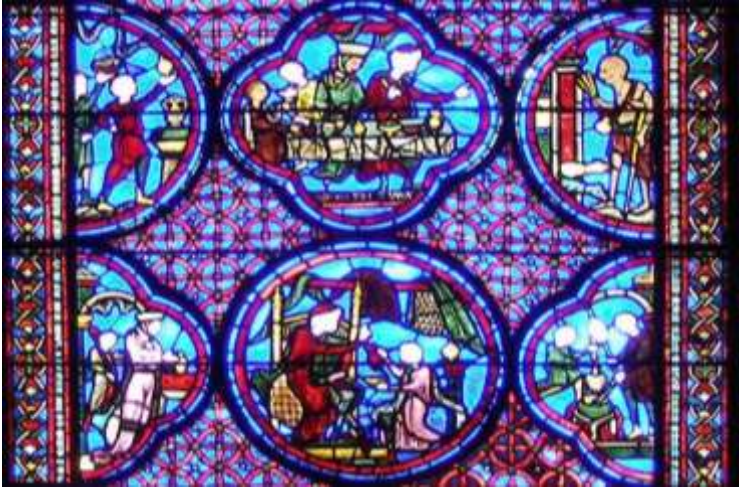
---

## B. LECTIO : LA PARABOLE DU RICHE ET DE LAZARE LC 16, 19-31

C'est le repas qui fait la transition entre le récit du riche insensé et le récit du riche et de Lazare. Il est à la fois la conclusion du 1<sup>er</sup> récit comme symbole de l'abondance et de l'accumulation et le départ du 2<sup>e</sup> récit car cette profusion empêche le riche de voir le pauvre Lazare

---

### B' TRANSITION : LE REPAS => LECTURE ALLÉGORIQUE



---

## 8. LE RICHE ORDONNE LA PRÉPARATION DU REPAS

---





Négligemment assis sur un siège élevé, au-dessus duquel flottent des draperies, le riche Reçoit de quoi se laver les mains d'un page agenouillé devant lui.<sup>55</sup> Son trône d'or témoigne de sa richesse, ainsi que son manteau doublé d'hermine, les étoffes de prix et la fourrure de vair suspendus au-dessus de lui. Fidèle à la tradition de ses pères, ce juif coiffé de la kipa, ne manque pas les ablutions rituelles avant chaque repas (Mc 7,1-3). Derrière le serviteur un détail : une colonne avec vase d'or, pour indiquer le faux culte, ici de l'argent comme du veau d'or (Ex 32,1-14) dans le désert<sup>56</sup>.

<sup>55</sup> Cf. : <http://catechese.free.fr/BourgesLazare.pdf>

<sup>56</sup> Hervé Benoît, oc., p. 9 qui fait le lien avec la verrière du Bon samaritain médaillon 19, voir Bernard Schubiger, parabole du bon samaritain.



## 9. LES SERVITEURS PRÉPARENT LE REPAS

Cependant, dans les cuisines, d'autres serviteurs préparent les mets et même des parfums, ainsi que l'indique une cassolette. L'un des serviteurs tient un poulet à la broche

## 10. LES SERVITEURS APPORTENT LE REPAS

Pendant que les chiens apaisent les souffrances de Lazare, un serviteur, au montant gauche du vitrail, apporte au riche et à sa femme un vase en or. Renferme-t-il un onguent, un parfum ? Un pot à deux anses, posé sur une tablette, contient sans doute un vin fin.

Les serviteurs apportent les mets ; fiers de cette tâche, ils soulèvent les plats jusqu'à la hauteur du visage.



## 11. LE RICHE ET SA FEMME FESTOIENT



Le riche et sa femme sont assis à la table du banquet. Des serviteurs s'affairent. Une belle nappe reçoit la vaisselle d'or composée de pot, coupe et pichet. Un large collier d'or orne le cou de la femme du riche. Lui-même porte un collier d'or. L'homme et la femme regardent en direction du pauvre Lazare. La main gauche du riche montre Lazare du doigt, au bord droit du vitrail.<sup>57</sup> Le même geste que face aux maçons qui construisent le nouveau grenier (5).

Table splendide avec ses plats d'or et d'argent, sur une large nappe de fin lin festonné. Le riche trône orgueilleusement sur un brillant fauteuil, son épouse à sa droite et, près d'elle, un troisième convive. En bas, devant le riche, ou mieux devant l'epulon (le festin), comme on disait au moyen-âge, traduisant ainsi très littéralement le verbe *epulari* (faire bonne chère). On lit ces mots : « hic est dives » : voilà le riche ; voilà ce que c'est que d'être riche.

Tituli : HOC EST DIVES = tel est le riche.

<sup>57</sup> Cf. : [http://cathedrale.gothique.free.fr/Bourges\\_Lazare\\_le\\_riche.htm](http://cathedrale.gothique.free.fr/Bourges_Lazare_le_riche.htm)

## B'' SUR LA TERRE => LECTURE LITTÉRALE

La parabole nous l'avons vu se divise en 2 parties, sur la terre, la partie la plus courte (8-15), ici davantage développée et la partie la plus longue dans l'enfer et le ciel (16-21) ici davantage synthétisée.



19. Ange  
avec  
encensoir

La main  
de Dieu le  
Père  
20. Le  
sein  
d'Abraha  
m

21. Ange  
avec  
encensoi  
r

16. Le  
riche

17. Le  
riche est  
plongé  
dans le  
feu

18.  
L'âme de  
Lazare  
est  
accueilli  
e au ciel

13. Le  
riche sur  
son lit de  
mort

14. Le  
riche  
meurt

15.  
Lazare  
meurt

10. Les  
serviteurs  
apporten  
t les  
plats  
pour le  
repas

11. Le  
riche et sa  
femme  
festoient

12.  
Lazare à  
la porte  
du riche

## 12. LAZARE À LA PORTE



Le voici, Lazare, sous les traits d'un lépreux. Une béquille sous son aisselle gauche l'aide à marcher, car la terrible maladie l'invalide déjà. Sa peau est entièrement recouverte de pustules que deux chiens, charitablement, lèchent. De sa main droite Lazare, le lépreux, agite une sorte de crécelle, instrument en bois munis de volets mobiles que tout lépreux doit agiter, avertissant ainsi de sa venue. Une gourde est son unique bien<sup>58</sup>. L'histoire de Lazare est ici dramatisée pour exacerber la différence entre lui et le riche. Le riche ne donne pas les miettes du festin à Lazare, alors que les chiens, qui sortent de la maison du riche, portent secours au lépreux. Quelle dureté de cœur de la part du riche et de son épouse !

Contraste saisissant, à la porte du palais, Lazare le lépreux implore la pitié ; décharné, la peau jaunie et mouchetée de noir, il a honte de sa misère, et se cache le visage avec les lames de sa cliquette. Dans ce triste état, il n'a pour amis que deux petits chiens qui sont venus lécher ses plaies. Ce Lazare réunit toutes les caractéristiques du pauvre du moyen-âge : haillons, nudité indique l'indigence totale, la maigreur exprime la faim, les plaies et les difformités,

traduisent les déficiences physiques et psychiques. La présence du chien indique normalement l'absence de compagnie humaine. A toutes ces misères s'ajoute le geste de refus du riche, qui dépasse la texte évangélique. (« personne ne lui donnait rien » Lc 16,21b), refus explicite de porter assistance au pauvre.

### 13. LE RICHE SUR SON LIT DE MORT

---

<sup>58</sup> Cliquette, béquille,alebasse (gourde) sont les attributs classiques des mendiants lépreux du moyen-âge Cf. : François Thomas, op. cit., p. 203.



A gauche le riche est alité dans un lit somptueux (et pas sur la terre comme Lazare). C'est la nuit. Une lampe à huile est suspendue. Il est torse nu, sa tête couverte d'un tissu roulé. Sans doute est-il malade, une forte fièvre l'a saisi. Sa femme ajuste un coussin derrière sa nuque. Il va mourir.

Au-dessus de sa tête un diable jaune, ailé, à tête rouge, s'avance en tenant à deux mains un grappin (l'outil spécifique du diable). Ce crochet permet de se saisir de l'âme qui va jaillir du corps, lors du décès imminent. La femme est en chemise de nuit.

Le riche est tombé malade. Le voilà étendu sur un grand fauteuil ; penchée vers lui, sa femme le console, et le diable qui s'est dit : cette proie m'appartient, plane au-dessus, dans un coin, lui labourant la tête, et enlevant la coiffure avec un crochet de fer.

#### 14. LE RICHE MEURT

La mort est comme un accouchement au ciel, qui se fait par la bouche. L'âme, n'est pas figurée de manière classique : en enfant nu, mais en adulte, elle sort par la bouche, portée par le dernier souffle, véhicule de la Vie. Deux diables cornus s'en saisissent, aidé du grappin. Au centre l'épouse du riche, qui a rendu le dernier soupir, se lamente, sachant que sa condition se renverse, elle se tord les mains de chagrin et ne

voit pas à sa droite son serviteur qui commence à dépouiller son maître à peine décédé : il dérobe les rideaux en tissu précieux ainsi qu'un vase en or.



## 15. LAZARE MEURT

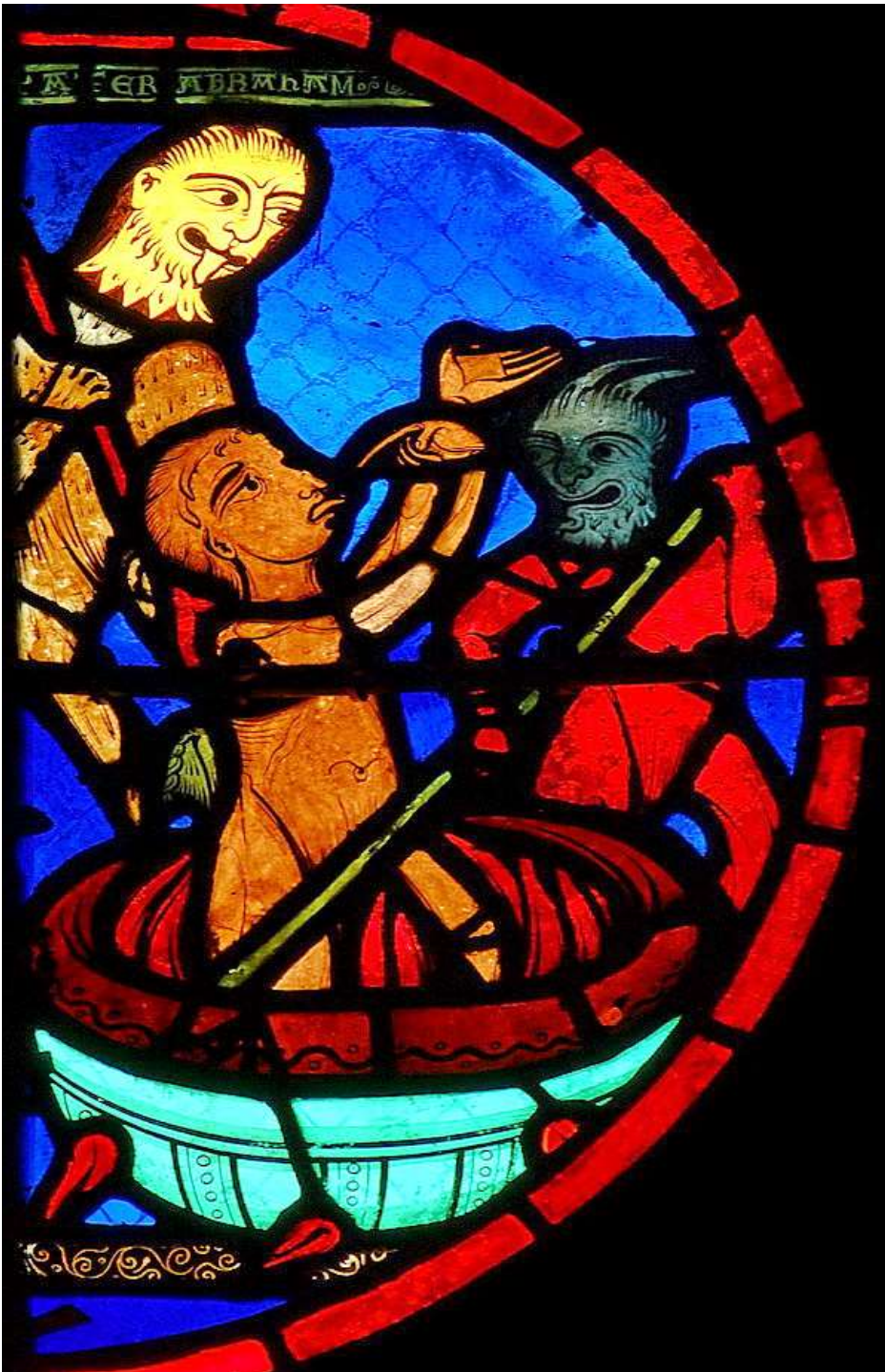


Le destin du pauvre est de mourir abandonné de tous. Mais son corps déjà transfiguré et indemne de toutes traces de lèpre, anticipant la résurrection est orienté vers le ciel.

Lazare aussi vient de mourir, couché à même le sol, paisiblement comme il convient au juste, le buste presque droit, soulevé par l'espérance. Son âme s'échappe par sa bouche, sur un voile léger qu'ils tiennent par ses coins, deux anges la recueillent et l'emportent au ciel sous la forme d'un petit enfant mince, allongé, divinisé, transfiguré, tandis que deux autres anges balancent au-dessus l'encensoir (19 et 21). La tradition chrétienne voit dans le mort une nouvelle naissance. La verrière détaille ce moment en 2 phases d'abord l'âme est accueillie dans un linge, et dépassent la limite entre ciel et terre, puis debout (20) Lazare est dans le « sein d'Abraham ». Selon l'expression biblique tel est le séjour des justes après la mort.

B''' DANS L'HADÈS ET LE CIEL

16. LE RICHE CRIE VERS ABRAHAM



Les diables ont emmené le riche en enfer et l'ont jeté dans une marmite (verte) posée sur un feu (image classique de l'enfer). Assurément la fournaise est ardente. Un diable à tête jaune maintient fermement avec une tige métallique l'âme du riche dans le brasier. Cette âme est consumée. La main gauche de l'âme est tendue en un geste d'attente. La main droite pointe son immense index vers sa langue. L'âme du riche a terriblement soif d'eau, d'eau de Vie, afin d'éteindre ce brasier qui la consume. Mais Abraham ne l'entend pas ainsi. "Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est à ton tour de souffrir..."

L'outrecuidance de l'âme du riche est totale. En effet, il s'adresse directement à Abraham, considérant l'âme de Lazare comme un simple serviteur, prêt à obéir aux injonctions du riche !

Le riche ne considère toujours pas Lazare comme une personne à part entière, comme son alter ego, sur un plan divin. Or, là est bien le mal. Ce n'est pas la richesse du riche, qui est condamnable, c'est sa non reconnaissance de l'entité de Lazare, qui est pourtant son égal, son autre lui-même, son frère en humanité, son frère en incarnation. Certes, la richesse du riche a dû lui fermer le cœur, mais elle n'en est pas seule responsable. Nous voyons ailleurs à Bourges, dans le vitrail du Bon Samaritain, un riche marchand s'occuper d'un homme blessé, abandonné de tous, car son cœur est ouvert.

Tituli : PATER ABRAHAM = père Abraham.



## 17. LE RICHE EST PLONGÉ DANS LE FEU



Un grand abîme est mis entre les âmes mauvaises et les âmes pures. L'âme des mauvais est jetée dans un lieu éloigné, profond, d'où nul ne remonte. C'est un lieu où l'on "tombe", car on est lourd, lourd d'actes mauvais, de pensées mauvaises. Il existe donc une "gravité", au sens physique du terme, pour ces âmes mauvaises.

Deux diables à tête horrible, l'enfoncent avec des fourches dans une chaudière embrasée. Deux autres démons plus hideux encore se sont emparés de lui, l'un le porte sur son dos, la tête en bas pour le jeter dans les flammes sortant de l'abîme, tandis qu'un autre, à face horrible, lui tire une langue démesurée. Un troisième, l'ayant sans doute entendu demander une goutte d'eau à Lazare(16), lui verse en ricanant de l'or fondu dans la gorge. Ainsi il est châtié par où il a péché.

## 18. L'ÂME DE LAZARE EST ACCUEILLIE AU CIEL



L'âme de Lazare monte dans un lieu élevé, par l'entremise de deux anges qui la portent dans un linge immaculé. Une nuée céleste (ondulation vert clair), sous le linge, délimite et définit les deux parties, haute et basse, de ce nouveau monde où arrivent les âmes après leur périple terrestre. Ces parties sont distinctes et séparées "par un abîme infranchissable", comme le dit Abraham au riche. Cette partie élevée où arrive l'âme de Lazare ne ressemble pas à la partie inférieure. Un ange l'accueille en répandant des parfums célestes, à l'aide d'un encensoir. Un deuxième ange brandit une sorte de tige ou palme, attribut des élus, ou des martyrs, au ciel.



Entourant le sein d'Abraham et délimitant le ciel, 2 anges thuriféraire agitent leur encensoir et se passent leur navette (récipient pour l'encens).

## 20. L'ÂME DE LAZARE DANS LE SEIN D'ABRAHAM

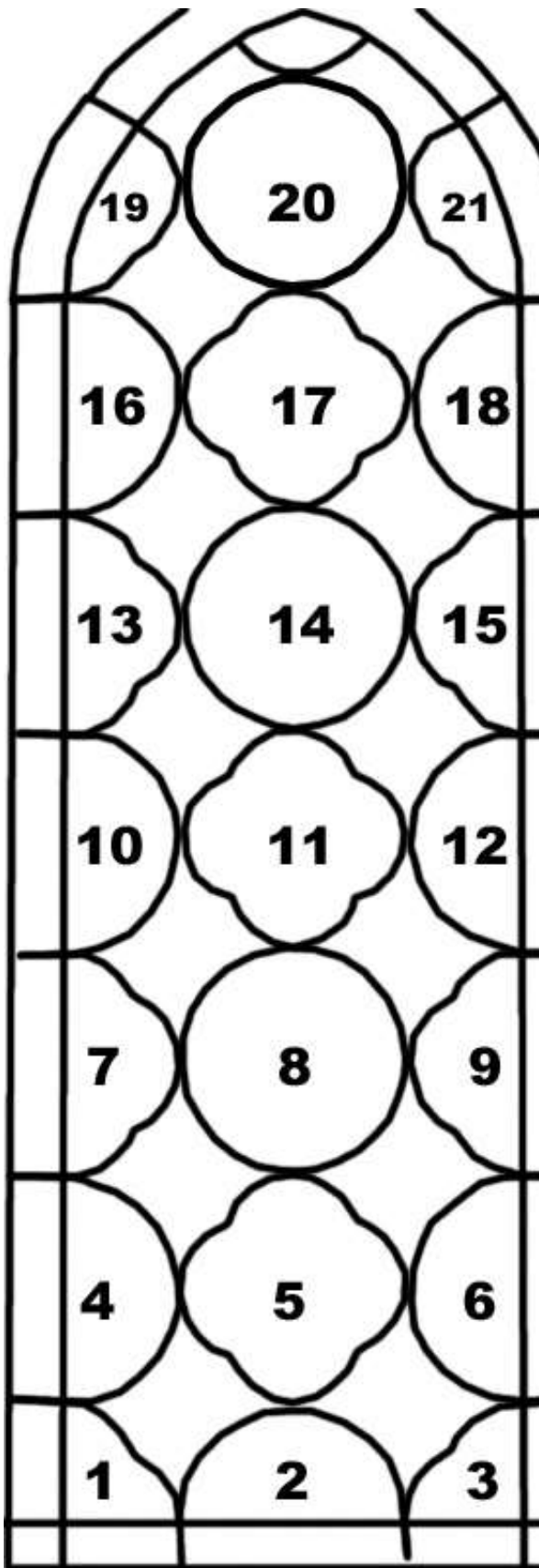


Le dernier médaillon de la lancette, tout en haut, montre l'arrivée de l'âme de Lazare. Les anges ont fini leur ascension. Ils remettent cette belle âme, dans son linge, dans les mains du sein d'Abraham. Cette image est renforcée par le fait que dans l'antiquité en posant l'enfant nouveau-né sur les genoux du « pater familias », il l'accueillait dans sa

parenté. Cet Abraham ressemble au Christ. Il l'élève devant Lui. Le visage du Christ est de facture byzantine, comme il est courant au XII<sup>ème</sup> siècle. Un ange encense l'âme de Lazare, tandis que l'autre ange va la couronner. La scène se passe avec l'approbation de Dieu, figuré encore plus haut. Au faîte de la verrière (22), une main céleste sort des nuées et bénit la scène. Nous avons là la main de Dieu, la main du Père, proclamant, avec autorité, que le drame s'est accompli sous la majesté de sa toute-puissance.



L'accent de la prédication médiévale est mis sur le fait que les biens terrestres sont destinés à «un bon usage », c'est-à-dire se préparer une demeure céleste. Cette vie en ce monde n'étant qu'un passage, un pèlerinage vers le ciel. Tandis que les pauvres ne sont pas exclus du salut par leur condition, leur misère ne durera pas éternellement, eux aussi sont appelés par la foi à la vie éternelle.



### Conclusion :

22. La bénédiction de Dieu descend du ciel sur les justes qui ont fait un bon usage de leurs richesses

### C. Le riche et Lazare à l'Hades et au ciel

16. De l'enfer le riche voit Lazare et le supplie en vain de lui donner à boire

17a. Le riche est jeté enfer par un diable

17b. Un autre diable lui verse de l'or dans la bouche

18. Lazare est emporté au ciel par les anges

19 et 21. Des anges avec l'encensoir vénère le juste Lazare et son père dans la foi Abraham

20. Le pauvre se tient dans le sein d'Abraham

### B. Le riche et Lazare sur terre

11. Le riche et sa femme prend son repas et ordonne au pauvre de s'éloigner

12. Lazare devant la porte et les chiens lèchent ses plaies

13. Le riche sur son lit mort, avec sa femme à son chevet

14. Le riche meurt et sa femme pleure ; un serviteur vole ses biens.

15. Lazare meurt et son âme sort de sa bouche

### Le repas - festin

7. La femme du riche et son intendant

8. Le riche juif se lave les mains comme purification

9. Les serviteurs s'affairent dans la cuisine

10. Les serviteurs apportent les plats

### A. Le riche insensé

4. Le riche et sa femme ordonnent la construction de greniers pour ses récoltes

5. Les maçons mettent la dernière main au grenier

6. Le Christ interpelle le riche insensé

### Dédicace :

1. Le ouvriers maçons au travail

2. Les maçons montent un mur et portent des pierres

3. Les maçons montent les matériaux



Ainsi la lecture de la verrière se fait d'une manière un peu plus complexe que normalement (de bas en haut et de gauche à droite), laissant apparaître les 4 sens de l'Écriture.

### UNE RELECTURE ALLÉGORIQUE DU FESTIN : L'EUCCHARISTIE

Le premier récit du riche insensé est la lecture allégorique, christologique, où le Christ donne le sens du bon usage des richesses : amasser pour l'éternité, par l'amour des autres. Ce récit se déroule horizontalement de 4 à 6. Il se poursuit toujours dans une lecture christologique, par le festin (11), l'eucharistie, dont personne n'est exclu (voire la controverse chez les Corinthiens 1Co ), mais auquel il faut se préparer aussi bien extérieurement (9-10), que intérieurement (7-8) ; cette conversion est marquée dans la vitrail par le Z que forme la lecture 7-12. Et cette transformation devrait aider chacun à reconnaître le Christ en tout homme et particulièrement dans le pauvre Lazare. Car dans l'eucharistie, célébration de la présence du Christ dans le corps et le sang, va de pair avec la reconnaissance du même Christ dans chaque homme.

Alors le riche devient le Maître du Repas eucharistique, le Créateur de l'univers qui s'écrie : « voici le riche » en montrant Lazare.

Et les serviteurs lèvent très haut les mets qu'ils apportent à la table du Maître (10), parce que la table qu'ils servent se situe en hauteur. L'Église des baptisés est attablée au ciel à la Table du Maître du Repas (Jn 2,8-9) qui envoie sa lumière éclairer les êtres humains, ses créatures (20).

Le voile vert, sorte de rideau, est enroulé sur une poutre rouge au-dessus de la table représente le mystère du Christ et de sa compagne l'Église qui apparaît dans toute sa splendeur. Dieu épouse la terre entière, qui en son âme fraternelle, écoute la Parole du seul et unique Père de l'univers. Ainsi l' ἄνθρωπος πλούσιος, l'homme riche ici dévoilé, révélé, serait Jésus ressuscité, et les riches ne sont pas exclus du mystère de Dieu ni de la justice que Dieu veut.

Alors nous pouvons également relire le médaillon 8 : le Grand Prêtre du ciel, assis sur sa cathèdre d'or, ses jambes croisées en X, bénit de sa main droite un jeune homme demi-agenouillé qui apporte l'eau nécessaire au lavabo. Cette eau de la Torah jaillit avec le sang du côté droit du Christ en croix (Jn 19,34). Là encore, un voile vert (et rouge) est enroulé sur la poutre supérieure, dévoilant la royauté du véritable Homme riche auquel la femme Église ajoutera le parfum de l'amour.

### TOUT LE MONDE MEURT : LECTURE TROPOLOGIQUE

La mort arrive à la cinquième ligne du vitrail (13-14-15), elle touche tout le monde, aussi bien les riches que les pauvres. Cette loi de la nature est le pilier de l'amour : « donne ta vie ! », nous dit Jésus.

À gauche, l'homme sans pitié (13) (Adam) va mourir et sa richesse ne lui sert plus à rien ; sa femme - son âme - n'y peut rien non plus, elle le lui dit explicitement. L'homme agonise, il transpire, sa tête est labourée par les crocs d'un petit diable. La mémoire de sa vie défile dans sa tête. Puis il meurt (14), mais on dirait qu'il dort (Mc 5,39). Sa femme, pleine de tristesse, incline la tête alors que le petit juif vole le rideau du mystère et le petit vase de ce parfum qui vient du ciel. La Trinité n'est pas un objet de commerce. Derrière la femme, deux diables arrachent l'âme du riche de son corps (14) et la jettent dans la géhenne de feu (16). L'homme supplie, mais rien n'y fait.

À droite, Lazare meurt (15) à son tour, comme adossé à la lumière et déjà presque relevé. Ses jambes et ses bras dessinent un grand X, première lettre du mot Christ (Xristos). Devant ce pauvre Lazare, le bois de sa béquille se dresse seul comme une croix (un tau),

<sup>59</sup> [https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglitData/image/martin1841planches/4/0000\\_Planche\\_09.jpg](https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglitData/image/martin1841planches/4/0000_Planche_09.jpg)

et un ange emporte au ciel dans un petit voile blanc l'âme du divin Lazare. Au-dessus (20), dans l'ogive, au milieu d'un nuage d'encens, Lazare bien vivant est accueilli au ciel dans la communauté des croyants, symbolisée par le sein d'Abraham, père de tous les craignant-Dieu du monde : Résurrection de la chair et vie éternelle !

Mais à partir du médaillon 13 (le riche sur son lit de mort) il y a clairement un cheminement différent pour le riche 13-14-17a-17b-16 et pour Lazare 12-15-18-20. Ascensionnel pour Lazare, retourné sur soi pour Lazare. Encore une fois le cheminement des médaillons traduit le mouvement de la parabole.

## LA LECTURE ANAGOGIQUE

Et tout se concentre sur le médaillon 20, dans une lecture de toute l'histoire du salut, Abraham, le père de tous les croyants, accueille dans son sein l'âme de tous les justes, dont Lazare, ils sont vénéré et acclamé par les anges (19 et 21) et béni par la main de Dieu le Père. Ainsi l'histoire du croyant s'achève dans la bénédiction éternelle du ciel.

Et là encore la disposition des médaillons qui concentre dans un rayonnement toute la lumière sur ce médaillon (20) exprime le sens ultime de la parabole

---

## POURQUOI TOUJOURS LA FEMME

Mais il nous faut aborder encore une autre particularité de cette verrière. Ce qui peut surprendre dans ce vitrail c'est la présence de **la femme du riche**, cinq fois : trois fois dans la marge gauche du vitrail (4 - 7 - 13), et deux dans des trèfles du centre (11 et 14), toujours associée à la pourpre de son riche mari, alors que dans le texte de l'Évangile elle est totalement absente. Cette insistance a certainement une signification. Le verset précédent la parabole du riche et Lazare est une incise dans la suite du ch. 16. : « <sup>18</sup> Tout (homme) qui renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée par son mari commet un adultère. »

Ce verset est bizarre. Pourquoi ne dit-il pas tout homme (άνήρ) mais « tout » (en grec : Πᾶς) désignant ainsi toute l'humanité, comme si une femme pouvait aussi répudier sa femme ? La femme ici désignée pourrait symboliser, au second degré, une réalité autre que le sexe ? Le verset suivant confirme l'hypothèse en disant un riche être humain (ἄνθρωπος - homme ou femme) mais pas un riche άνήρ<sup>60</sup>.

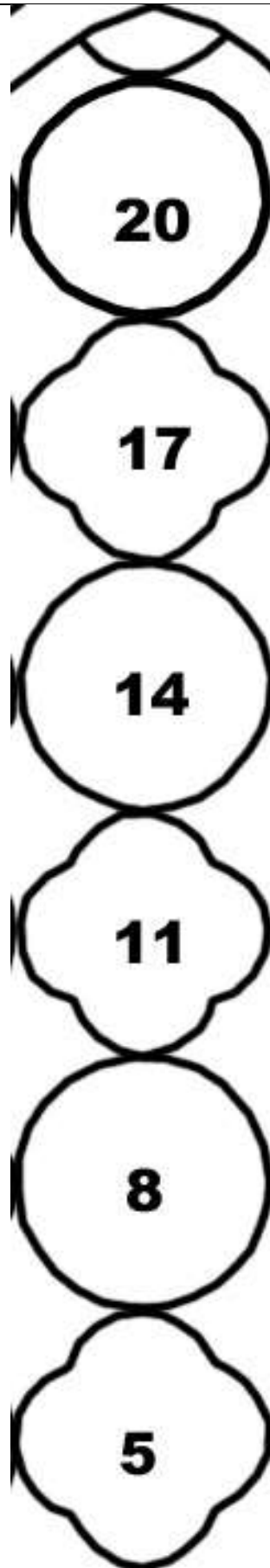
## UNE HYPOTHÈSE : LA FEMME SYMBOLE DE L'ÂME

Dans une lecture littérale le v. 18 n'a pas de rapport avec la parabole qui suit, mais dans une lecture symbolique ou allégorique, elle représente l'âme humaine inséparable de l'homme. L'homme discute son projet de construction avec son âme (4), puis elle lui prépare un petit vase de parfum (purification intérieure) qui complétera le lavement des pieds (7 purification extérieure), elle est aussi sa voisine de table, discrètement solidaire du Maître qui apprécie ou rejette Lazare (11). Impuissante devant la mort, elle accompagne l'agonie de son conjoint (13), enfin elle est si affectée par sa mort (14) qu'elle ne voit pas le voleur qui s'enfuit avec deux biens de sa maison. La femme du vitrail semble inséparable de l'être humain.

---

<sup>60</sup> C'est la distinction française en un homme, masculin : άνήρ et l'humain, l'être humain, féminin ou masculin) : ἄνθρωπος.





Les six trèfles de la colonne centrale charpentent concrètement le sens du vitrail. Deux paroles sont inscrites au milieu des scènes imagées : la première (6) quand le Christ vient parler au riche de ce qu'il veut construire (Lc 12,19-20), et la seconde (11) est au centre du vitrail. (6) Insensé ! cette nuit même, on te demandera ton âme (psychè) ; à quoi te serviront ces richesses (agatha) ? (Lc 12,19-20).

(11) Hic est dives : Voici le riche ! Ces deux inscriptions vont nous donner l'intelligence évangélique (intellectus fidei) de cette profusion d'images qui forment le vitrail.

Les 2 paraboles du vitrail concerne Ἄνθρωπος πλούσιος, un homme riche, l'âme (ψυχῆ) ignore la vie (ζωή), cette lumière venue de la table eucharistique où la femme est assise près du Maître divin. Le mauvais riche (l'époux terrestre) n'est pas comme la vierge Marie qui a trouvé grâce auprès de Dieu (Lc 1,30); il semble ignorer les ajouts de lumière qui deviennent les vraies richesses de l'humanité. Ni les biens matériels, ni l'argent injuste (Lc 16,9) ne font croître l'amour. Les mystérieux fruits de cette lumière ajoutée d'en haut (ζωή) ne s'amassent pas sur terre, car le véritable amour ne grandit qu'en Dieu, qu'avec Dieu et pour Dieu, notre Créateur à tous.

Le mot âme (ψυχῆ) présent dans la parabole du riche insensé est absent de la parabole du riche et de Lazare. Dans le vitrail elle est rendue par la présence permanente de la femme au côté de l'homme riche.

Lazare (mot qui signifie Dieu a aidé), à la porte du riche voudrait bien se nourrir de cette culture biblique, de ce qui tombe de la table du riche. En plus, comme pour se nourrir à leur tour, les chiens viennent lécher ses plaies (Lc 16,21). Chez les araméens et les arabes, les chiens symbolisent les sans-Dieu qui ignorent tout de la riche culture de l'Alliance terre-ciel, l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu.

Dans la parabole de Luc, le personnage de Lazare pourrait évoquer Jésus jeté au monde, assassiné, descendu de croix, mis au tombeau avec ses plaies. Le troisième jour, Il ressuscite bien vivant, devenant le Verbe du Père dont les plaies nous nourrissent. À la fin

du récit évangélique du riche être humain et de Lazare, Abraham du haut du ciel représenté comme le Christ, met en garde les savants sûrs d'eux-mêmes, et nous renvoie à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'enrichissante méditation biblique référée au Christ et éclairée par l'Esprit : s'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite des morts, ils ne seront pas convaincus (Lc 16,31).

C'est ainsi que la femme du vitrail pourrait symboliser l'âme (intime) des êtres humains qui traduisent en œuvres la parole de Jésus.

Dans la scène du festin au centre du vitrail (11), trois personnages :

- L'homme riche revêtu de pourpre et de lin fin (Lc 16,19), habillé comme le grand prêtre (Hé 4,14), désigne le pauvre Lazare
- La femme inconnue du récit de Luc, est magnifique, parée comme une reine, vêtue d'une robe verte avec sur la tête une sorte de coiffe en forme de couronne ; elle regarde dans la même direction du grand Seigneur qui l'invite à sa table. Comme le raconte Ézéchiël, cette belle femme est Israël, l'épouse de Dieu, mais qui s'est prostituée et à laquelle Dieu a pardonné (Ez 16). Pour Paul, cette femme devient l'Église, « l'Église intérieure » (Origène) à notre chair qui n'est pas celle des animaux (1 Cor 15,39). Cette femme est l'épouse du Christ ressuscité (Ep 5,32) ; elle est assise à la droite du Maître du festin et regarde dans la même direction que Lui, elle voit Lazare, riche de sa pauvreté offerte. La Vierge Marie, mère de Dieu, en deviendra la figure définitive.
- Un troisième personnage : habillé de jaune, couleur de lumière, discute avec un petit personnage au nez crochu, qui - lui - ne participe pas au repas du Seigneur. L'objet de la discussion semble être une sorte de sac marron foncé que le jeune homme tient en sa main droite et que son interlocuteur semble vouloir lui prendre. Ce quatrième personnage symbolise le juif rejeté de la chrétienté et très mal vu à cette époque. Ce petit juif (comme on disait), a sa cape blanche rejetée sur ses épaules. Quel est ce sac, cette bourse qui semble être l'objet de l'âpre discussion du bout de table ? Le jeune homme, habillé de jaune, serait-il un écoutant de la Parole biblique du Christ ressuscité, un baptisé en Christ auquel le juif contesterait la propriété ? (comme dans la parabole des vigneronniers homicides de Mt 21,33-43).

---

## PRIÈRE MÉDITATIVE



## 2.3 POITIERS LE VITRAIL DU MAUVAIS RICHE



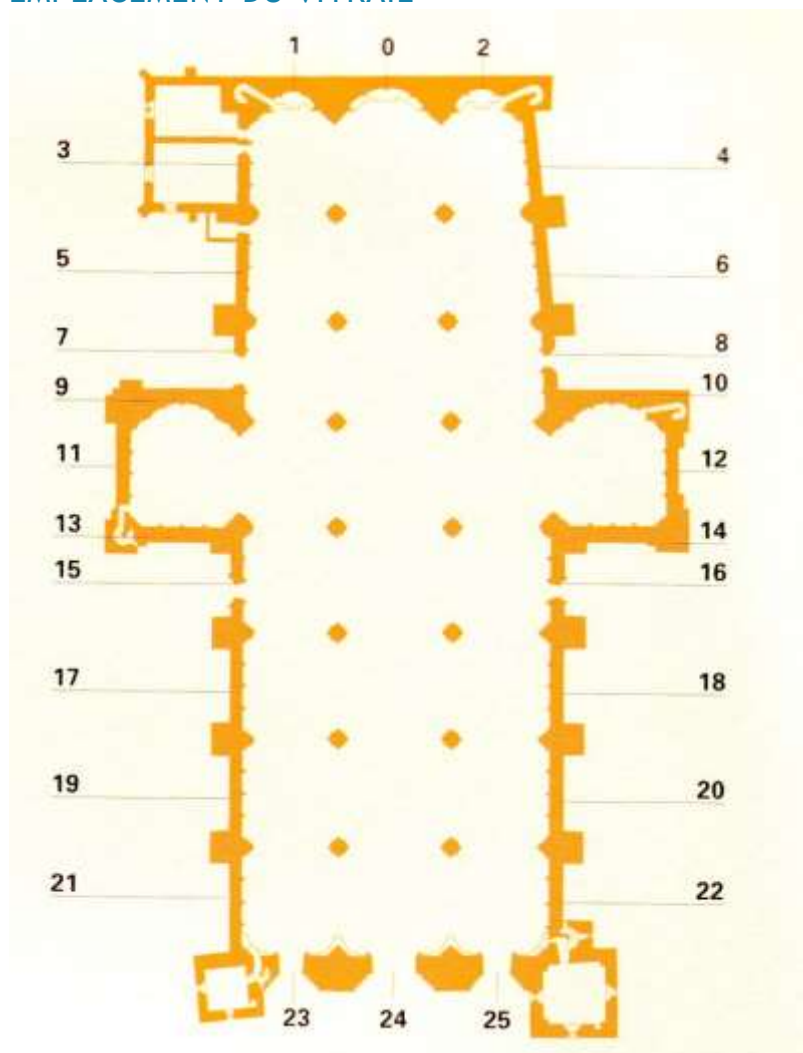
*Cathédrale de Poitiers le portail royal (ouest)<sup>61</sup>*

Construite à l'initiative d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenêt à partir de 1160, consacrée en 1379, elle est de style gothique angevin (emploi de voûtes bombées sur plan carré) et s'apparente aux églises halles par sa division en trois vaisseaux d'égale hauteur. La façade, cantonnée de deux tours inachevées, emprunte des éléments à la grammaire stylistique du nord de la France.

<sup>61</sup> Photos : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-Pierre\\_de\\_Poitiers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-Pierre_de_Poitiers)

L'intérieur conserve des stalles du XIII<sup>e</sup> siècle et une collection de vitraux historiés datant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, parmi lesquels une Crucifixion, comptant parmi les sommets de l'art du vitrail médiéval français.

## EMPLACEMENT DU VITRAIL



Les vitraux :

### a. du Chœur :

- 0. Vitrail de la passion
- 1. Histoire de St Laurent
- 2. Histoire de St Pierre
- 5. Histoire d'Abraham, Isaac et Loth
- 6. Enfance et passion du Christ
- 8. 4 figures de saints

### b. Transept :

- 11. Histoire de Joseph
- 12. *A gauche* : parabole du riche et de Lazare

*En bas* : 8 panneaux interférés l'histoire de Job

*A droite* : la parabole de l'enfant prodigue

- 13. Histoire d'Aaron et de Moïse
- 14. Histoire de St Pierre et scènes du N.T.

17. Histoire de Josué

18. Histoire de Moïse et de Balaam<sup>62</sup>

Les vitraux de la cathédrale de Poitiers et particulièrement celui qui nous occupe ont été maltraités à trois reprises<sup>63</sup> :

- En 1562 lors de la prise de Poitiers par les huguenots, la partie basse de certaines verrières furent tout simplement détruite et d'autre endommagée
- Grande restauration de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> s.
- Remise en place des vitraux en 1947, ôtée à cause de la seconde guerre mondiale en 1939 et complément de quelques parties disparues lors du saccage des huguenots.

Ainsi notre verrière comme les autres possède beaucoup de remploi, puisé dans le stock des verres laissés par la destruction du 17<sup>e</sup> s. Ce qui rend la lecture iconographique parfois très malaisée.

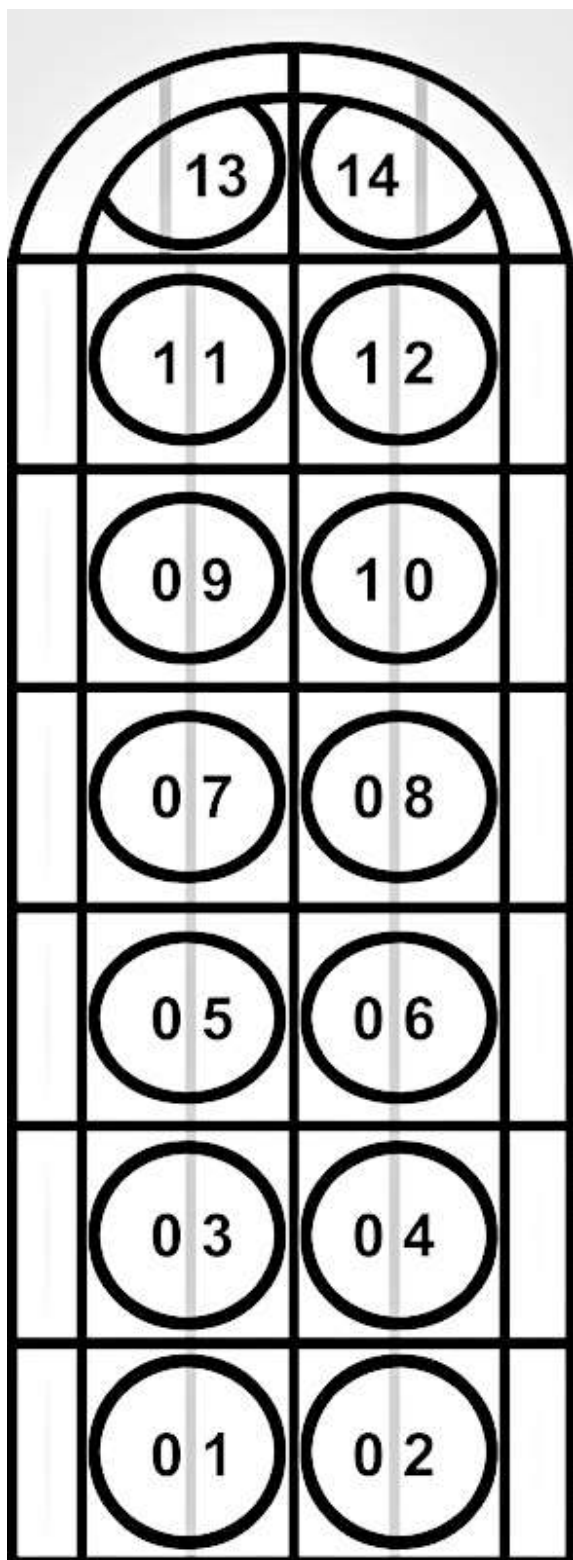
D'autre part à un moment donné dans l'histoire de cette fenêtre, le design de l'armature a été modifié pour ajouter deux barres verticales supplémentaires (qui coupent plutôt maladroitement à travers les centres des médaillons ronds) ; peut-être pour contrer les problèmes structurels (en 1947) ou peut-être pour faciliter la reconstruction post-iconoclaste (au 19<sup>e</sup> s). Quoi qu'il en soit, ces barres supplémentaires masquent un motif très distinctif de deux colonnes de médaillons ronds, reliés comme des perles sur une corde par des prolongements verticaux des lignes rouge et blanche bordant les médaillons.

<sup>62</sup> Abbé Yves Blomme, *La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers*, Editions du patrimoine, Paris, 2001, p 68.

<sup>63</sup> Claude Andrault-Schmitt, sous la direction de, *La cathédrale de saint-Pierre de Poitiers, enquête croisées*, geste Editions, 2013, ISBN : 978-2-36746-156-4/LUP 1428, p 260 et suivantes.

Ce motif inhabituel apparaît également dans une autre fenêtre la fenêtre de la Passion à Bourges <sup>64</sup>

Aucun livre ne donne une description détaillée et exacte de ce vitrail, probablement parce que les remplois et les restaurations successives rendent la lecture de ce vitrail malaisé.



## 1. LE RICHE ET SA FEMME

<sup>64</sup> Cf. : [http://medievalart.org.uk/PoitiersWindows/112a\\_Pages/Poitiers\\_Bay112a\\_Key.htm](http://medievalart.org.uk/PoitiersWindows/112a_Pages/Poitiers_Bay112a_Key.htm)



L'homme riche (connu comme du latin «Dives» «riche») est assis dans le centre à une table de fête, avec sa femme. Il lève la main pour donner un ordre à son intendant, qui tourne le dos à son maître tout à gauche du panneau, déjà en route pour exécuter l'ordre reçu. En regardant comment la barre verticale supplémentaire au milieu traverse le visage du personnage clé dans cette scène, il est difficile d'imaginer, que cette barre faisait partie du vitrail original.<sup>65</sup>



## 2. UN CHIEN LÈCHE LES PLAIES DE LAZARE

Le côté droit de ce panneau est confus car certains bouche-trous et appartiennent probablement à d'autres scènes - mais la partie gauche représente clairement le pauvre Lazare de la parabole, vêtu d'un vêtement à capuchon. On peut donc voir la tête d'un chien (dont le corps est dans la moitié droite du panneau 03), qui lèche une plaie noircie sur la jambe du lépreux (de Luc 16:21; "...les chiens venaient lécher ses plaies »). C'est un élément commun dans l'iconographie médiévale, en particulier plus tard, en association avec St Roc. Le commentaire Victorine du 12<sup>e</sup> siècle sur le Nouveau Testament fait parallèle exégétique entre les chiens qui calment les plaies de Lazare et les prêtres qui apaisent par la musique, la communauté qui expie ses péchés.



## 3. LAZARE À LA PORTE DU RICHE

Une scène très fragmentée. La figure de gauche peut être Lazare - le centre supérieur jaune est probablement une crécelle utilisée par les lépreux pour annoncer leur venue. Sur la droite, un serviteur émerge d'une porte peut-être pour chasser Lazare. Au centre en-bas ce qui semble le corps d'un chien voir scène 2.

<sup>65</sup> Pour les photos : [http://medievalart.org.uk/PoitiersWindows/112a\\_Pages/Poitiers\\_Bay112a\\_Key.htm](http://medievalart.org.uk/PoitiersWindows/112a_Pages/Poitiers_Bay112a_Key.htm)



Lazare est en conversation avec un homme, le riche certainement. Mais cette scène malheureusement a été rafistolée avec des morceaux de vitre épars.

#### 4. LE RICHE PASSE DEVANT LAZARE AFFAMÉ

Sur la gauche, Lazare se trouve couché sur le sol, à moitié nu, il tend la main vers un homme vêtu d'un manteau vert qui passe. Entre deux un arbre (l'arbre de la connaissance du bien et du mal?). Malheureusement, le côté droit est en partie caché par une monument.

#### 5. LAZARE CONVERSE



A droite le riche probablement et à gauche en rouge un petit diable qui semble inspirer le riche

#### 6. LE RICHE CONVERSE AVEC UN DIABLE



du riche insensé. Mais contrairement à Bourges, les deux récits se chevauchent. Est-ce dû aux bouleversements, restaurations, et compléments ou au vitrail initial? Le riche insensé contemple son nouveau grenier. Il est revêtu d'une couronne et le grenier comporte plusieurs étages.

#### 7. LE RICHE CONTEMPLER SON BIEN

Comme dans la verrière de Bourges, le récit du riche et de Lazare est complété par celui



## 8. LAZARE MEURT



La moitié droite du panneau est assez confuse, mais semble montrer le riche qui meurt et laisse échapper de sa bouche son âme (un petit enfant). La moitié gauche montre deux hommes, l'un d'eux porte une coiffe et une robe, c'est le maître de l'ouvrage. Derrière eux se profile le nouveau grenier. C'est la fin du récit du riche insensé.



## 11. LE RICHE MEURT

La grande partie du corps de l'homme riche qui est mort a disparu, mais on peut reconnaître un évêque avec mitre et crosse debout derrière sa tête, tandis qu'un diable enlève son âme au pied du lit. La partie droite est très confuse à cause des remplois.

Le corps de Lazare se trouve sur le sol en bas à droite. Son âme émerge du corps avec les mains tendues en prière vers un ange, qui détient un linge pour le recevoir. Les fragments de texte en haut à droite ne sont pas tous d'origine, bien que les mots «[L] AZAR" et "ORAN [S}" » ressortent et signifie Lazare priant.

## 9. LES MAÇONS CONSTRUISENT UN NOUVEAU GRENIER



## 10. UN DÉMON MENACE LE RICHE

Le panneau est assez confus à cause des remplois. A droite le riche, et à gauche un démon en brun qui tient un bâton dans sa main. Cela pourrait aussi être le Christ qui met en garde le riche insensé ?





## 12. L'ÂME DE LAZARE DANS LE SEIN D'ABRAHAM



L'âme de Lazare est accueillie au ciel dans le sein d'Abraham. A gauche un ange avec 2 ailes jaunes. A droite Abraham avec une couronne jaune, comme le riche de la scène 7. Est-ce pour montrer que la vraie richesse, la vraie couronne est la vie éternelle ?

Malgré les remplois apparaît clairement l'âme de Lazare représentée comme un enfant, sur la poitrine d'Abraham.

## 13. UN ANGE PORTANT UNE ÂME AU CIEL



Un ange emmène l'âme de Lazare au ciel en la tenant enveloppée dans un linge vert couvrant ses mains



## 14. UN ANGE PORTANT UNE ÂME AU CIEL

Un autre ange porte une âme au ciel en la tenant précieusement enveloppée dans un linge blanc couvrant ses mains. L'âme est un petit homme avec une main tendue vers le ciel

### 3. AUTRES ILLUSTRATIONS

#### REMBRANDT



Rembrandt, *le riche insensé*, Huile sur toile, 31 x 42 cm, 1627, Staatliche Museen, Gemäldegalerie, Berlin, Allemagne.<sup>66</sup>

### CONCLUSIONS

Cette parabole du riche insensé et le récit parabolique du riche et de Lazare sont étroitement imbriqués dans les vitraux et se complètent pour apporter un message sur l'argent, la richesse et l'eucharistie.

Tout comme dans le vitrail du fils prodigue, le repas devient central dans les verrières, particulièrement à Bourges, et nous invite à une relecture eucharistique.

Le repas eucharistique est le véritable et parfait Bien que Dieu nous donne, puisqu'il donne tout en se donnant lui-même à travers son Fils Jésus-Christ. Son corps est la véritable richesse qui nourrit tout homme.

La présence de la femme de l'homme (masculin) riche, nous fait entrer dans le dialogue de l'homme (humain) avec son âme, son intériorité et son être essentiel. Ce dialogue est davantage implicite et suggéré qu'explicite et représenté. Il fait passer le corps, le paraître au second plan et met en avant la qualité et l'intensité des relations.

<sup>66</sup> Cf. :

<http://www.smb-digital.de/eMuseumPlus?service=ExternalInterface&module=collection&objectId=868235&viewType=detailView>

La beauté des vitraux, la qualité des figures (particulièrement à Bourges), l'intensité des couleurs et la pertinence des scènes, donnent à ces 2 paraboles un surcroît de sens et apportent au lecteur, observateur et contemplateur une profondeur et joie nouvelle.

## ANNEXES

### A. LES PARABOLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES<sup>67</sup>

Jésus aimait enseigner en paraboles. La tradition synoptique en contient une quarantaine. On peut les classer de différentes façons. Rudolf Bultmann, par exemple, dans son histoire des formes, les a classées selon leurs genres littéraires : la parole-image (Mc 2,21s); la métaphore (Mt 5,13); la comparaison (Mt 24,27); l'hyperbole (Mt 10,30); la similitude (Lc 15,4s); la parabole proprement dite (Lc 15,11s); le récit exemplaire (Lc 10,30-36); l'allégorie (Mc 4,13-20). D'autres, comme John D. Crossan, les classe selon leurs formules introductives pour découvrir les plus anciennes. D'autres enfin insistent sur le caractère événementiel de leur énonciation. Ayant pour thème principal le Royaume de Dieu, elles font advenir le règne de Dieu là où elles sont énoncées car elles permettent à l'auditeur d'entrer dans la logique du Royaume. En ce sens, il serait difficile d'en privilégier certaines au dépend des autres.

En voici la liste complète, telles qu'elles apparaissent dans les évangiles synoptiques en tenant compte des parallèles :

Paraboles qui se retrouvent chez **Marc, Matthieu et Luc**

Le semeur : Mc 4,3-8 // Mt 13,3-8 // Lc 8,5-8

Le grain de sénevé : Mc 4,30-32 // Mt 13,31-32 // Lc 13,18s

Les vigneronniers homicides : Mc 12,1-11 // Mt 21,33-44 // Lc 20,9-18

Le figuier bourgeonnant : Mc 13,28-29 // Mt 24,32-36 // Lc 21,29-31

Le portier : Mc 13,33-37 // Lc 12,35-38

Paraboles qui se retrouvent chez **Matthieu et Luc**

La démarche chez le juge : Mt 5,25s // Lc 12,58s

Les enfants sur la place : Mt 11,11-19 // Lc 7,31-35

L'esprit impur qui revient : Mt 12,43-45 // Lc 11,24-26

Le levain : Mt 13,33 // Lc 13,20

La brebis perdue : Mt 18,12-14; Lc 15,4-7

Le festin : Mt 22,1-10 // Lc 14,16-24

Le cambrioleur Mt 24,42-44 // Lc 12,39-41

L'homme de confiance : Mt 24,45-51 // Lc 12,42-46

Les talents : Mt 25,14-30 // Lc 19,12-27

Parabole qui ne se retrouve que chez Marc

Le grain qui pousse tout seul : Mc 4,26-29

Paraboles qui ne se retrouvent que chez **Matthieu**

L'ivraie : Mt 13,24-30

Le trésor dans le champ : Mt 13,44

La perle : Mt 13,45-46

Le filet : Mt 13,47-50

Le débiteur impitoyable : Mt 18,23-35

<sup>67</sup> Cf. : [http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2006/clb\\_061215.htm](http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2006/clb_061215.htm)

Les ouvriers dans la vigne : Mt 20,1-16  
Les deux fils : Mt 21,28-32  
L'invité sans le vêtement de noce : Mt 22,11-14  
Les vierges sages et les vierges folles : Mt 25,1-13  
Le jugement dernier : Mt 25,31-46

#### Paraboles qui ne se retrouvent que chez Luc

Les deux débiteurs : Lc 7,41-43  
Le bon Samaritain : Lc 10,25-37  
L'ami à qui on vient demander de l'aide : Lc 11,5-8  
Le riche insensé : Lc 12,16-21  
Le figuier stérile : Lc 13,6-9  
La porte fermée : Lc 13,24-30  
Les places à table : Lc 14,7-11  
Le bâtisseur de tour et le roi qui part en guerre : Lc 14,28-32  
Le drachme perdue : Lc 15,8-10  
L'enfant prodigue : Lc 15,11-32  
L'intendant malhonnête : Lc 16,1-8  
Le riche et le pauvre Lazare : Lc 16,19-31  
Le salaire du serviteur : Lc 17,7-10  
Le juge inique : Lc 18,1-8  
Le pharisien et le publicain : Lc 18,9-14

## B. SAINT THOMAS D'AQUIN, LA CHAÎNE D'OR

10619, vv. 19-21 <sup>68</sup>

**Bède.** Le Sauveur venait d'exhorter à se faire des amis avec les richesses d'iniquité, et comme les pharisiens se moquaient de ses enseignements, il les confirme par l'exemple suivant: «Il y avait un homme riche», etc. - **S. Chrys.** (*hom. sur les riches*). «Il y avait», et non: Il y a, car il a passé comme une ombre fugitive. - **S. Ambr.** Toute pauvreté n'a pas le privilège de la sainteté, comme aussi toute richesse n'est pas nécessairement criminelle, mais de même que c'est la vie molle et sensuelle qui déshonore les richesses, c'est la sainteté qui rend la pauvreté recommandable.

«Il était vêtu de pourpre et de fin lin». - **Bède.** La pourpre est la couleur des habits des rois, on la tire de coquillages marins par une incision faite avec le fer. Ce que la Vulgate traduit par *byssus* est une espèce de lin très-blanc et très-doux. - **S. Grég.** (*hom. 40 sur les Evang.*). Si la recherche des vêtements fins et précieux n'était pas coupable, le Sauveur n'aurait pas détaillé avec tant de soin ces diverses circonstances. En effet, on ne désire de luxe dans les vêtements, que par un motif de vaine gloire, pour obtenir plus de considération; car quel est celui qui voudrait se revêtir d'habits somptueux, s'il ne devait être vu par personne? - **S. Chrys.** (*comme précéd.*). Cet homme recouvrait de pourpre et de soie, la cendre, la poussière et la terre, ou bien la cendre, la poussière et la terre portaient la pourpre et la soie. Sa table répondait à ses vêtements. Il en est ainsi de nous, telle est notre table, tels sont nos vêtements: «Et il faisait tous les jours une chère splendide». - **S. Grég.** (*Moral.*, 1, 5). Remarquons ici avec attention qu'il est presque impossible de faire fréquemment des festins sans se rendre coupable; car presque toujours la volupté est la compagne inséparable de ces festins, lorsque le corps est amolli par les plaisirs de la terre, le cœur s'abandonne lui-même à une joie déréglée.

«Il y avait aussi un mendiant nommé Lazare». - **S. Ambr.** Il semble que ce soit ici une histoire plutôt qu'une parabole, puisqu'il y a désignation précise du nom. - **S. Chrys.** (*comme précéd.*). Dans la parabole, au contraire, on propose un exemple et on passe les

<sup>68</sup> Saint Thomas d'Aquin, La Chaîne d'or - Catena Aurea, Traduction Nouvelle par M. l'abbé J.-M. Peronne, cf. : <http://www.catho.org/>

noms sous silence. Le mot Lazare signifie *qui est secouru*; en effet, il était pauvre et il avait Dieu pour soutien. - **S. Cyr.** Ou encore ce récit du mauvais riche et de Lazare, est présenté sous forme de parabole, pour apprendre à ceux qui possèdent de grandes richesses, qu'ils encourront une sévère condamnation, s'ils refusent de secourir les nécessités des pauvres. Une tradition juive rapporte qu'il y avait alors à Jérusalem un homme nommé Lazare, accablé tout à la fois sous le poids de l'indigence et de la maladie, et c'est lui que Notre-Seigneur prend ici pour exemple pour donner plus de clarté à ses divins enseignements. - **S. Grég.** (*hom. 40 sur les Evang.*). Remarquez encore que dans le peuple on connaît bien mieux le nom des riches que celui des pauvres; or Notre-Seigneur nous fait connaître ici le nom du pauvre et passe sous silence le nom du riche, pour nous apprendre que Dieu connaît et chérit les humbles, tandis qu'il ne connaît point les superbes. Une nouvelle épreuve venait s'ajouter à sa pauvreté, il était victime à la fois de la pauvreté et de la souffrance: «Il était couché à sa porte, couvert d'ulcères».

**S. Chrys.** (*comme précéd.*). Il était couché devant la porte, afin que le riche ne pût dire: Je ne l'ai pas vu, personne ne m'en a parlé. Il le voyait donc toutes les fois qu'il entra et sortait. Le Sauveur ajoute que ce pauvre était couvert d'ulcères pour faire ressortir par ce trait toute la cruauté du riche. O le plus malheureux des hommes, vous voyez votre corps dans celui de votre semblable, mourant et étendu à votre porte, et vous n'en avez aucune pitié ! Si vous êtes peu sensible aux commandements de Dieu, souvenez-vous au moins de votre condition, et craignez d'être un jour réduit à ce triste état. Mais encore la maladie trouve-t-elle quelque soulagement dans les richesses, quand elle les possède; qu'elle est donc grande la misère de ce pauvre, puisque couvert de tant de plaies, il oublie ses douloureuses souffrances pour ne se souvenir que de la faim qu'il éprouve: «Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche», et semblait lui dire: Faites-moi l'aumône de ce que vous rejetez de votre table, et faites-vous un gain avec ce que vous perdez.

**S. Ambr.** L'insolence et l'orgueil des riches se révèlent ici à des signes non équivoques: «Et personne ne lui en donnait». Les riches, en effet, sont si oublieux de leur condition, qu'ils s'imaginent être d'une nature supérieure, et trouvent dans la misère même des pauvres un nouveau stimulant pour leurs voluptés, ils se moquent du pauvre, ils insultent aux malheureux, et ils vont jusqu'à dépouiller ceux dont ils auraient dû prendre pitié. - **S. Aug.** (*serm. 25 sur les par. du Seign.*). En effet, l'avarice des riches est insatiable, elle n'a ni crainte pour Dieu, ni égard pour les hommes, elle n'épargne pas son père, elle trahit les droits sacrés de l'amitié, elle opprime la veuve et s'empare des biens de l'orphelin.

**S. Grég.** (*hom. 40*). Ajoutez que le pauvre voyait tous les jours le riche s'avancer, entouré d'un nombreux cortège de gens obséquieux, tandis qu'il était complètement délaissé dans son infirmité et dans son indigence, car une preuve évidente que personne ne venait le visiter, c'est que les chiens venaient paisiblement lécher ses ulcères: «Et les chiens venaient, ajoute le Sauveur, et léchaient ses ulcères». - **S. Chrys.** (*comme précéd.*). Ces animaux compatissants viennent lécher ces plaies qu'aucun homme ne daignait laver et panser.

**S. Grég.** (*hom. 40*). Dans un seul fait, Dieu exerce un double jugement. Il permet que le pauvre Lazare soit étendu devant la porte du riche, afin que ce riche impitoyable aggravât ainsi la sévérité de sa condamnation, et aussi pour que le pauvre augmentât ses droits à la récompense, car le premier voyait tous les jours celui dont il devait avoir pitié, et le second avait sans cesse sous les yeux ce qui faisait le sujet de son épreuve et de son mérite.

**10622, vv. 22-26**

**S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Nous avons vu quel a été le sort de chacun d'eux sur la terre, voyons quel est maintenant leur sort dans les enfers. Tout ce qui était temporel est passé, les voici en face de l'éternité. Tous deux sont morts, l'un est reçu par les anges, l'autre ne rencontre que les supplices: «Or il arriva que le mendiant mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham», etc. De si grandes douleurs sont tout à coup changées en délices ineffables. Il est porté, parce que ses souffrances l'avaient épuisé, et

pour lui épargner les fatigues de la marche; et il est porté par les anges. Ce n'est pas assez d'un seul ange pour porter ce pauvre, ils viennent en grand nombre, comme pour former un chœur d'allégresse et de joie, chacun d'eux est heureux de toucher un aussi précieux fardeau. Ils aiment à se charger de tels fardeaux pour conduire les hommes au ciel. Or, il fut porté dans le sein d'Abraham pour s'y reposer de ses longues souffrances. Le sein d'Abraham, c'est le paradis. Les anges devenus ses serviteurs, ont porté ce pauvre et l'ont déposé dans le sein d'Abraham, parce qu'au milieu du profond mépris dont il était l'objet sur la terre, il ne s'est laissé aller ni au désespoir ni au blasphème, en disant: ce riche, tout impie qu'il est, vit dans la joie et ne connaît pas la souffrance, tandis que je ne puis pas même obtenir la nourriture qui m'est nécessaire.

**S. Aug.** (*de l'orig. de l'âme*, 4, 46). Si vous croyez que le sein d'Abraham soit quelque chose de corporel, je crains que vous n'apportiez pas dans la discussion d'une question aussi importante, toute la gravité et le sérieux qu'elle demande. En effet, vous ferez-vous illusion à ce point de croire que le sein d'un seul homme (pris dans le sens matériel), puisse contenir un si grand nombre d'âmes, bien plus (suivant votre opinion), autant de corps que les anges y portent comme celui de Lazare, à moins que vous ne disiez que son âme est la seule qui ait mérité de parvenir jusqu'au sein d'Abraham? Si donc vous ne voulez point tomber dans une erreur puérile, entendez par le sein d'Abraham un lieu éloigné de ce monde, séjour tranquille et mystérieux, où se trouve Abraham, et qui porte le nom d'Abraham, non qu'il ne soit réservé qu'à lui seul, mais parce qu'il est le père d'un grand nombre de nations, et que Dieu l'a proposé à leur imitation comme le plus grand modèle de foi.

**S. Grég.** (*hom.* 40). Tandis que ces deux cœurs (celui du pauvre et celui du riche étaient sur la terre), ils avaient dans les cieux un seul juge qui préparait le pauvre à la gloire par les souffrances, et qui supportait le riche en le réservant au supplice: «Le riche mourut aussi».

- **S. Chrys.** (*hom. 6 sur la 2 Epit. aux Cor*). Il mourut de la mort du corps, car son âme était morte depuis longtemps, il ne faisait plus aucune des œuvres auxquelles elle donne la vie, toute la chaleur que lui communique l'amour pour le prochain était complètement éteinte, et cette âme était plus morte que le corps. (*2 disc. sur Lazare*).

Nous ne voyons pas que personne soit venu rendre à ce mauvais riche les devoirs de la sépulture comme à Lazare. Tant qu'il était heureux au milieu des jouissances de la voie large, il comptait un grand nombre de flatteurs complaisants, à peine a-t-il expiré, que tous l'abandonnent, car le Sauveur nous dit simplement: «Et il fut enseveli dans les enfers». Mais pendant sa vie même, son âme était comme ensevelie et écrasée dans son corps comme dans un tombeau.

- **S. Aug.** (*Quest. évang.*, 2, 38). Cette sépulture dans l'enfer signifie cet abîme de supplices qui dévore après cette vie les orgueilleux et ceux qui ont été sans miséricorde.

- **S. Bas.** (*sur Is 5*). L'enfer est un lieu immense situé dans les profondeurs de la terre, couvert de tous côtés d'épaisses ténèbres, dont l'ouverture donne dans un abîme profond, par où descendent les âmes condamnées aux supplices éternels.

- **S. Chrys.** (*hom. 53 de l'ouvr. incompl*). De même que les prisons des rois sont en dehors des villes, ainsi l'enfer est placé en dehors du monde, et c'est pour cela qu'il est appelé «les ténèbres extérieures» (Mt 8 Mt 22,13 Mt 25,30).

- **Théophyl.** Il en est qui prétendent que l'enfer est le passage du visible à l'invisible, et la complète déformation de l'âme, car tant que l'âme du pécheur est dans son corps, elle est comme visible par ses opérations, mais dès qu'elle est sortie du corps, elle perd pour ainsi dire toute sa forme.

**S. Chrys.** (*2 disc. sur Lazare*). Le pauvre, pendant sa vie, trouvait un nouveau surcroît de souffrances dans son malheureux état, comparé aux jouissances et au bonheur dont il était témoin; de même ce qui ajoutait aux tourments du riche après sa mort, c'était d'être plongé dans les enfers et d'être témoin du bonheur de Lazare, de sorte que son supplice lui était intolérable, et par sa nature, et par la comparaison qu'il en faisait avec la gloire de Lazare: «Or levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments», etc.

- **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Il élève les yeux pour le voir au-dessus et non au-dessous de lui; car Lazare était en effet au-dessus et lui au-dessous. Lazare avait été porté par les anges, et lui était en proie à des tourments infinis. Aussi Notre-Seigneur ne dit pas: Lorsqu'il était

dans le tourment, mais «dans les tourments», car il était tout entier dans les tourments, il n'avait de libre que les yeux pour voir la joie de Lazare. Dieu lui laisse l'usage de ses yeux pour augmenter ses souffrances en le rendant témoin d'un bonheur dont il est privé, car les richesses des autres sont de véritables tourments pour les pauvres.

**S. Grég.** (*Moral.*, 4, 27). Or si Abraham n'était encore dans ces lieux inférieurs, le mauvais riche n'eût pu l'apercevoir du milieu des tourments; c'est qu'en effet, ceux qui avaient suivi les voies de la patrie céleste, étaient, au sortir de cette vie, retenus dans les enfers, non pas pour y être punis comme coupables, mais pour se reposer dans ce séjour mystérieux, jusqu'à ce que la rédemption du Médiateur vînt leur ouvrir l'entrée du royaume qui était fermé depuis la faute de nos premiers parents.

**S. Chrys.** (*Hom. 4, sur l'Epît. aux Philip*). Il y avait sans doute parmi les pauvres beaucoup de justes, mais c'est celui qu'il a vu étendu à sa porte qui se présente à ses regards pour augmenter sa tristesse: «Et Lazare dans son sein». - **S. Chrys.** (*2 Disc. sur Lazare*).

Apprenons de là que ceux à qui nous aurons fait quelque injure s'offriront alors à nos regards. Or, ce n'est point dans le sein d'un autre, mais dans le sein d'Abraham que le mauvais riche voit Lazare, parce qu'Abraham était plein de charité, et que le mauvais riche est condamné pour sa cruauté. Abraham assis à sa porte recherchait les voyageurs pour les forcer d'entrer dans sa maison; le mauvais riche repoussait ceux-là même qui demeuraient à sa porte. - **S. Grég.** (*hom. 40*). Voilà ce riche qui du milieu de ses tourments implore la protection de celui dont il n'a point daigné prendre pitié pendant sa vie. -

**Théophyl.** Toutefois ce n'est point à Lazare, mais à Abraham qu'il adresse la parole, peut-être par un sentiment de honte, et dans la pensée que Lazare qu'il jugeait par lui-même se ressouvenait de ce qu'il avait souffert: «Et il lui cria». - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*).

La grandeur de ses souffrances lui arrachait ce grand cri: «Père Abraham», comme s'il lui disait: Je vous appelle mon père selon la nature, comme l'enfant prodigue qui a perdu tout son bien; bien que par ma faute j'ai perdu le droit de vous appeler mon père: «Ayez pitié de moi». C'est inutilement que vous exprimez ce repentir dans un lieu où la pénitence n'est plus possible; ce sont les souffrances qui vous arrachent cet acte de repentir, ce ne sont point les sentiments du coeur. Je ne sais d'ailleurs si un seul de ceux qui sont dans le royaume des cieus peut avoir pitié de celui qui est dans les enfers. Le Créateur a compassion de ses créatures. Il est le seul médecin qui puisse guérir efficacement leurs maladies, nul autre ne peut les en délivrer. «Envoyez Lazare». Infortuné, tu es dans l'erreur, Abraham ne peut envoyer personne, il ne peut que recevoir. «Afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau». Autrefois tu ne daignais pas même jeter les yeux sur Lazare, et maintenant tu réclames le secours de son doigt; tu devais au moins lorsque tu vivais lui rendre le service que tu demandes de lui; tu désires une goutte d'eau, toi qui autrefois voyais avec dégoût les mets les plus délicats. Voyez le jugement que la conscience du pécheur porte contre lui, il n'ose demander que Lazare trempe son doigt tout entier. Voilà donc le riche réduit à mendier le secours du pauvre, qui souffrait autrefois de la faim; les rôles sont changés, et chacun peut voir maintenant quel était le vrai riche, quel était le vrai pauvre. Dans les théâtres, quand vient le soir, et que les acteurs se retirent et quittent leur costume, ceux qu'on avait vus figurer sur la scène comme des généraux et des préteurs, se montrent à tous tels qu'ils sont dans toute leur misère. C'est ainsi que lorsque la mort arrive, et que le spectacle de la vie s'achève, tous les masques de la pauvreté et des richesses tombent, et c'est exclusivement d'après les oeuvres qu'on juge quels sont les vrais riches, quels sont les vrais pauvres, et ceux qui sont dignes de gloire ou d'opprobre. - **S. Grég.** (*hom. 40*). Ce riche qui a refusé à ce pauvre couvert d'ulcères jusqu'aux miettes de sa table, précipité maintenant dans l'enfer, est réduit à mendier le plus léger secours; il mendie une goutte d'eau lui qui a refusé les miettes qui tombaient de sa table.

**S. Bas.** (*Ch. des Pèr. gr.*). Ce riche reçoit le juste châtement qui lui est dû, le feu et le supplice de l'enfer, une langue desséchée; les gémissements remplacent les sons harmonieux de la lyre; une soif brûlante l'usage des plus délicieuses boissons; d'épaisses ténèbres, les spectacles brillants et licencieux; le ver qui ne dort point les empressements

assidus des flatteurs: «Pour me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme» - **S. Chrys.** (*hom. 2, sur l'Epît. aux Philipp*). S'il souffre de si cruels tourments, ce n'est point parce qu'il était riche, mais parce qu'il a été sans pitié. - **S. Grég.** (*hom. 40*). Apprenons de là quel châtement est réservé à celui qui prend le bien d'autrui, puisque ce riche est condamné au feu de l'enfer pour n'avoir pas donné de ses propres biens. - **S. Ambr.** Il souffre encore, parce que c'est un supplice pour l'homme sensuel d'être privé des jouissances de la vie; l'eau qu'il demande est le soulagement de toute âme accablée de douleurs.

**S. Grég.** (*hom. 40*). Pourquoi au milieu de ses tourments, demande-t-il une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue? parce que sa langue, par un juste châtement, souffrait plus cruellement pour expier les excès de paroles qu'il avait commis au milieu de ses festins; c'est en effet dans les festins que les intempérances de la langue sont plus fréquentes. - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Que de paroles orgueilleuses avait aussi proférées cette langue ! il est donc juste que le châtement tombe sur le péché; et que la langue qui a été si coupable soit aussi plus sévèrement punie. - **S. Aug.** (*quest. Evang., 2, 38*). Ou bien encore, cette demande qu'il fait d'une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue, alors qu'il était tout entier au milieu des flammes, est l'accomplissement de ce qui est écrit: «La mort et la vie sont au pouvoir de la langue»; (Pr 18,21) et encore: «Il faut confesser de bouche pour obtenir le salut», (Rm 10,10) ce que son orgueil l'a empêché de faire. L'extrémité du doigt signifie la plus petite des oeuvres de miséricorde inspirée par l'Esprit saint.

**S. Aug.** (*de l'ong. de l'âme, 4, 16*). Vous dites que tous les membres de l'âme se trouvent ici décrits, parce qu'il est dit que le mauvais riche levait les yeux; ces yeux figurent la tête; la langue, la bouche et le doigt, la main tout entière. Mais comment se fait-il que ces noms de membres appliqués à Dieu ne vous fassent pas conclure qu'il ait un corps, tandis que vous tirez cette conclusion pour l'âme? Serait-ce parce qu'il faut les prendre à la lettre quand il s'agit de la créature, et dans un sens figuré et métaphorique, lorsqu'il est question du Créateur? Ainsi vous nous donnerez des ailes corporelles parce que la créature, c'est-à-dire l'homme, et non pas le Créateur, dit par la bouche du Psalmiste: «Si je prends mon vol (mes ailes) dès l'aurore» (Ps 139,9). Or, si de ces paroles: «Pour rafraîchir ma langue», vous concluez que l'âme du mauvais riche avait dans l'enfer une langue corporelle, notre langue doit avoir aussi dans cette vie des mains corporelles, puisqu'il est écrit: «La mort et la vie sont dans les mains de la langue». (Pr 18,21).

**S. Grég.** de Nyss. (*Disc. 5, sur les Béatitudes*). De même que les miroirs les plus parfaits représentent fidèlement les formes des visages, tels qu'ils se placent devant eux, joyeux, s'ils sont dans la joie, tristes, s'ils sont dans la tristesse, ainsi le juste jugement de Dieu est la fidèle reproduction des dispositions de notre âme; le riche n'a eu aucune compassion du pauvre étendu à sa porte, il ne trouve à son tour aucune compassion, lorsqu'il aurait tant besoin de miséricorde: «Et Abraham lui dit: Mon fils». - **S. Chrys.** (*Disc. 2 et 3, sur Lazare, et hom. sur le mauv. riche*). Voyez la bonté du patriarche, il l'appelle son fils par un sentiment de tendresse et de douceur; mais cependant il n'accorde aucun secours à celui qui s'en est rendu indigne. «Souvenez-vous», lui dit-il, c'est-à-dire rappelez-vous le passé, n'oubliez pas que vous avez nagé au sein des délices, et que vous avez reçu les biens pendant votre vie, c'est-à-dire ce que vous regardiez comme les vrais biens; il est impossible que vous régniez ici après avoir régné sur la terre, les richesses ne peuvent avoir de réalité à la fois sur la terre et dans l'enfer: «De même que Lazare a reçu les maux». Ce n'est pas que Lazare les ait regardés comme des maux; Abraham parle ici d'après les idées du riche qui regardait la pauvreté, la faim, les souffrances de la maladie comme des maux extrêmes. Lors donc que la violence de la maladie nous accable, que la pensée de Lazare nous fasse supporter avec joie les maux de cette vie.

**S. Aug.** (*Quest. Evang., 2, 38*). Abraham fait donc cette réponse au mauvais riche, parce qu'il a mis toutes ses affections dans les jouissances de la terre, et n'a aimé d'autre vie que celle où il étalait tout le faste de son orgueil. Il ajoute que Lazare a reçu les maux, c'est-à-dire qu'il a compris que la fragilité des choses de cette vie, les travaux, les



douleurs, les souffrances étaient la peine du péché, parce que nous mourons tous en Adam qui est devenu sujet à la mort par sa désobéissance.

**S. Chrys.** (*Disc. 3, sur Lazare*). Il dit encore au riche: «Vous avez reçu les biens dans cette vie», comme une chose qui vous était due. C'est-à-dire: Si vous avez fait quelque bien qui fût digne de récompense, vous avez reçu dans le monde tout ce qui vous revenait, des festins, des richesses, la joie qui accompagne une vie toujours heureuse et les grandes prospérités. Si au contraire Lazare a commis quelque faute, il a tout réparé par la pauvreté, la faim et l'excès des misères sous le poids desquelles il a gémi. Tous deux vous êtes arrivés ici nus et dépouillés, l'un de ses péchés, et c'est pour cela qu'il reçoit la consolation en partage, l'autre, de la justice, et c'est pourquoi vous subissez un châtement qui ne pourra jamais être adouci: «Maintenant il est consolé; et vous, vous souffrez». - **S. Grég.** (*hom. 40*). Si donc vous avez souvenir d'avoir fait quelque bien, et que ce bien ait été suivi de bonheur et de prospérité, craignez que ce bonheur ne soit la récompense du bien que vous avez fait; comme aussi lorsque vous voyez les pauvres tomber dans quelques fautes, pensez que le creuset de la pauvreté suffit pour purifier ceux qu'aurait pu souiller ce reste si léger de corruption. - **S. Chrys.** (*Disc. 3, sur Lazare*). Vous me direz: N'y a-t-il donc personne qui puisse être heureux et tranquille dans cette vie et dans l'autre? Non, c'est chose difficile et presque impossible; car si la pauvreté n'accable, c'est l'ambition qui tourmente; si la maladie ne déchire, c'est la colère qui enflamme; si l'on n'est point en butte aux tentations, on est en proie aux pensées mauvaises. Or, ce n'est pas un médiocre travail que de mettre un frein à la colère, d'étouffer les désirs criminels, d'apaiser les mouvements violents de la vaine gloire, de réprimer le faste et l'orgueil, et de mener une vie pénitente et mortifiée. C'est là cependant une condition indispensable du salut

**S. Grég.** (*comme précéd.*). On peut encore répondre que les méchants reçoivent les biens en cette vie, parce qu'ils mettent toute leur joie dans ce bonheur passager; comme les justes peuvent avoir quelques biens en partage, mais sans les recevoir comme récompense, car comme ils aspirent à des biens meilleurs, c'est-à-dire aux biens éternels, ils n'estiment pas que les biens qu'ils peuvent recevoir ici soient de véritables biens.

**S. Chrys.** (*Disc. 4, sur Lazare*). Après la grâce de Dieu, c'est sur nos propres efforts que nous devons fonder l'espérance de notre salut, sans compter sur nos parents, sur nos proches, sur nos amis, car le frère même ne pourra racheter son frère (Ps 49,8). C'est pour cela qu'Abraham ajoute: «De plus, entre nous et vous est creusé pour toujours un grand chaos». - **Théophyl.** Ce grand chaos signifie la distance immense qui sépare les justes des pécheurs; leurs affections sur la terre ont été bien différentes, leurs demeures après cette vie le sont également. - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Il dit qu'un grand chaos a été comme affermi, parce qu'il ne peut être ni détruit, ni agité, ni ébranlé.

**S. Ambr.** Un grand abîme existe donc entre le riche et le pauvre, parce qu'après la mort les mérites de chacun sont immuables: «De sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, ou de là venir ici, ne le peuvent pas». - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*) Il semble dire: Nous pouvons vous voir, mais nous ne pouvons passer où vous êtes: nous voyons le danger que nous avons évité, et vous voyez le bonheur que vous avez perdu; notre joie est pour vous un surcroît de tourments, comme vos tourments, mettent le comble à notre joie. - **S. Grég.** (*hom. 40*). De même que les réprouvés désirent passer du côté des élus, et quitter le séjour de leurs souffrances, ainsi les justes éprouvent intérieurement le désir d'aller vers ceux qui sont en proie à ces tourments indicibles et de les délivrer. Mais les âmes des justes, bien que la bonté de leur nature les rende accessibles à ce sentiment de la compassion, sont unies étroitement à la justice de leur auteur, et dominées par un tel sentiment de droiture et d'équité, qu'elles ne ressentent pour les réprouvés aucun sentiment de miséricorde. Ainsi donc, ni les méchants ne peuvent entrer dans le séjour des bons, retenus qu'ils sont par les chaînes d'une éternelle damnation, ni les justes ne peuvent passer du côté des réprouvés, parce que élevés à la hauteur de la justice des jugements de Dieu, ils ne peuvent éprouver pour eux aucun sentiment de compassion. - **Théophyl.** On peut tirer de ces paroles un des plus forts arguments contre les partisans d'Origène, qui prétendent que les supplices de l'enfer auront un terme, et qu'un temps

arrivera où les pécheurs seront réunis aux justes et à Dieu. - **S. Aug.** (*quest. Evang.*, 2, 38). L'immutabilité de la sentence divine prouve jusqu'à l'évidence que les justes, quand ils le voudraient, ne pourront exercer aucun acte de miséricorde envers les pécheurs, et Dieu les avertit par là d'être utiles pendant cette vie à tous ceux qui pourr ont profiter de leurs bons offices, de peur que même après avoir été reçus dans les cieus, ils soient dans l'impuissance de porter secours à ceux qu'ils aiment; car ces paroles: «Afin qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels», ne s'appliquent ni aux superbes, ni aux âmes sans miséricorde, mais à ceux qui se sont fait des amis avec les oeuvres de la charité; et si les justes les reçoivent dans les tabernacles éternels, ce n'est point en vertu de leur propre pouvoir et comme s'ils les récompensaient d'eux-mêmes, mais en vertu d'une permission de Dieu

**10627 V. 27-31**

**S. Grég.** (*hom. 40 sur les Evang*). Lorsque le riche, tourmenté au milieu des flammes, a perdu toute espérance pour lui-même, sa pensée se reporte vers les proches qu'il a laissés sur la terre: «Et il dit: Je vous prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père». - **S. Aug.** (*quest. évang*). Il demande qu'on envoie Lazare, parce qu'il comprend qu'il est indigne de rendre témoignage à la vérité, et comme il n'a pu obtenir le moindre rafraîchissement à ses souffrances, il espère beaucoup moins sortir des enfers pour aller faire connaître la vérité. - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Voyez la perversité de cet homme, jusqu'au milieu de ses châtements il ne peut reconnaître la vérité; si Abraham est vraiment ton père, comment dis-tu: «Envoyez-le dans la maison de mon père ?» Tu n'as donc pas oublié ton père, tu ne l'as pas oublié, quoiqu'il ait été la cause de ta perte.

**S. Grég.** (*hom. 40*). Le supplice des réprouvés leur inspire quelquefois une charité stérile, et fait qu'ils sont portés alors d'un amour tout particulier pour leurs parents, eux qui, dans l'affection qu'ils avaient pour leurs péchés ne s'aimaient pas eux-mêmes, c'est ce qui lui fait dire: «Car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste qu'ils ne viennent pas aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments».

**S. Ambr.** Ce mauvais riche s'y prend trop tard pour commencer à instruire les autres, alors qu'il n'y a plus de temps ni pour apprendre, ni pour enseigner. - **S. Grég.** (*hom. 40*). Remarquons ici quel surcroît de souffrances pour ce riche, que les flammes tourmentent si cruellement. Dieu lui laisse pour son supplice la connaissance et la mémoire. Il reconnaît Lazare, qu'il ne daignait pas regarder pendant sa vie, il se souvient de ses frères qu'il a laissés sur la terre, car pour ajouter aux peines que souffrent les pécheurs, Dieu permet qu'ils voient la gloire de ceux qui ont été l'objet de leur mépris et qu'ils souffrent du châtement de ceux qu'ils ont aimés d'une amitié stérile. A la demande que fait le riche que Lazare soit envoyé, Abraham répond: «Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent».

**S. Chrys.** (*disc. 4 sur Lazare*). C'est-à-dire, votre sollicitude pour le salut de vos frères, n'est pas plus grande que celle de Dieu, qui les a créés et leur a donné des docteurs pour les instruire et les exciter au bien. Moïse et les prophètes, ce sont les écrits de Moïse et les oracles prophétiques. - **S. Ambr.** Paroles par lesquelles Dieu montre jusqu'à la dernière évidence, que l'Ancien Testament est le ferme appui de notre foi, réprimant ainsi l'incrédulité des Juifs, et repoussant toutes les interprétations perverses des hérétiques.

**S. Grég.** (*hom. 40*). Mais ce mauvais riche qui, pendant toute sa vie avait méprisé la parole de Dieu, croyait que ses parents n'en feraient pas plus de cas: «Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence». -

**S. Chrys.** (*comme préc*). Comme il n'avait que du mépris pour les Écritures, et qu'il les regardait comme des fables, il jugeait ses frères d'après ses propres sentiments. - **S. Grég.** de Nysse. (*Liv. de l'âme et de la résur*). Ces paroles contiennent encore une autre leçon, c'est que l'âme de Lazare est dégagée de toute sollicitude pour les choses présentes, et n'a pas un regard pour ce qu'elle a quitté. Le riche, au contraire, même après la mort, est encore attaché à la vie charnelle comme avec de la glu, car celui dont l'âme se plonge dans les affections de la chair, reste esclave de ses passions, même lorsque son âme est

séparée de son corps. - **S. Grég.** (*hom.* 40). Abraham fait au mauvais riche cette réponse pleine de vérité: «S'ils n'écoutent point Moïse et les prophètes, quelqu'un des morts ressusciterait, qu'ils ne croiraient point»; parce qu'en effet, ceux qui méprisent les paroles de la loi, pratiqueront d'autant plus difficilement les préceptes du Rédempteur, qui est ressuscité des morts, qu'ils sont beaucoup plus sublimes.

**S. Chrys.** (*disc. 4 sur Lazare*). Les Juifs sont une preuve que celui qui n'est point docile aux enseignements de l'Écriture, n'écouterait pas davantage un mort ressuscité à la vie, eux qui ont voulu tuer Lazare après sa résurrection et persécuté les Apôtres, bien qu'ils aient vu plusieurs morts ressuscités à l'heure du crucifiement (cf. Mt 27,52). Mais pour vous convaincre encore davantage que l'autorité des Écritures et des prophètes est d'un plus grand poids que le témoignage d'un mort ressuscité, remarquez qu'un mort quel qu'il soit est un serviteur, tandis que tout ce qu'enseignent les Écritures, c'est Dieu, même qui l'enseigne. Ainsi donc qu'un mort ressuscite, qu'un ange descende du ciel, les Écritures sont beaucoup plus dignes de foi, car c'est le Seigneur des anges, le maître des vivants et des morts qui en est l'auteur. D'ailleurs, si Dieu avait jugé que la résurrection des morts pourrait être utile aux vivants, il n'eût pas omis ce moyen de salut, lui qui se propose en tout notre utilité. Mais supposons de fréquentes résurrections de morts, on n'y ferait bientôt plus attention; le démon se servirait de ce moyen pour introduire des doctrines perverses en cherchant à imiter ce miracle par ses suppôts. Il ne pourrait sans doute ressusciter réellement les morts, mais il ferait illusion aux yeux des spectateurs par certains artifices, ou en exciterait quelques-uns à simuler une mort véritable.

**S. Aug.** (*Du soin qu'on doit avoir pour les morts*, chap. 14). On me dira: Si les morts n'ont aucun souci des vivants, comment ce riche a-t-il pu prier Abraham d'envoyer Lazare vers ses cinq frères? Mais cette prière du riche suppose-t-elle nécessairement qu'il connût alors ce que faisaient ces frères ou ce qu'ils pouvaient souffrir? Il portait donc intérêt aux vivants, mais sans savoir aucunement ce qu'ils faisaient; de même que notre sollicitude s'étend aux morts, bien que nous ignorions complètement leur état actuel. On demande encore: Comment Abraham connaissait-il Moïse et les prophètes, c'est-à-dire leurs livres? comment avait-il pu savoir que le riche avait vécu dans les délices et Lazare dans les souffrances? Nous répondons qu'il put le savoir, non pendant leur vie, mais après leur mort, lorsque Lazare le lui eut appris, explication qui ne détruit pas la vérité de ces paroles du prophète: «Abraham ne nous a pas connus». (Is 63,16). Les âmes des morts peuvent encore savoir quelque chose par le moyen des anges qui président aux choses d'ici-bas. L'esprit de Dieu peut enfin leur révéler, soit dans le passé, soit dans l'avenir, ce qu'il leur importe de connaître.

**S. Aug.** (*Quest. évang.*, 2, 38). Dans le sens allégorique, on peut voir dans ce riche la figure des Juifs orgueilleux, «qui ne connaissaient point la justice de Dieu, et s'efforçaient d'établir leur propre justice» (Rm 10,3). La pourpre et le lin sont le symbole du royaume: «Le royaume de Dieu vous sera enlevé» (Mt 21,43). Ces festins splendides, c'est l'ostentation de la loi dans laquelle ils se glorifiaient par orgueil et pour se faire valoir plutôt que de la faire servir à leur salut. Ce mendiant, du nom de Lazare qui signifie *celui qui est assisté*, représente la pauvreté des Gentils ou des publicains, qui obtiennent d'autant plus facilement du secours, qu'ils présument moins de leurs propres ressources. -

**S. Grég.** (*hom.* 40). Lazare, couvert d'ulcères, est la figure du peuple des Gentils, qui se convertit à Dieu et ne rougit pas de confesser ses péchés; sa peau est couverte de blessures, car qu'est-ce que la confession des péchés, qu'une rupture de nos blessures intérieures? Lazare, tout couvert d'ulcères, «désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait», parce que ce peuple orgueilleux ne daignait admettre aucun Gentil à la connaissance de la loi, et qu'il laissait tomber les paroles de cette science comme les miettes de sa table. - **S. Aug.** (*quest. évang.*). Les chiens qui venaient lécher les ulcères du pauvre, figurent ces hommes profondément corrompus, dévoués au mal, qui ne cessent de louer à bouche ouverte les oeuvres d'iniquité qui sont l'objet des gémissements et des regrets publics de ceux qui les ont commises. - **S. Grég.** (*hom.* 40). Quelquefois dans les saintes Écritures, les chiens

représentent les prédicateurs, selon ces paroles du Psalmiste: «La langue de tes chiens s'abreuvera du sang de tes ennemis» (Ps 68,24; cf. Is 56,10). En effet, la langue des chiens guérit les blessures qu'elle lèche, ainsi les saints docteurs, par les instructions qui suivent la confession de nos péchés, touchent pour ainsi dire avec leur langue les blessures de notre âme. Le riche a été enseveli dans les enfers, Lazare, au contraire, a été porté par les anges dans le sein d'Abraham, c'est-à-dire, dans ce séjour mystérieux de repos, dont la vérité a dit: «Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et aur ont place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures». C'est de loin que le riche lève les yeux pour voir Lazare, parce que c'est du fond de l'abîme où ils souffrent les peines dues à leurs péchés, que les infidèles aperçoivent au-dessus d'eux, jouissant d'un repos ineffable, les fidèles dont après le jugement dernier, ils ne pourront plus contempler le bonheur. C'est de loin qu'ils les aperçoivent, parce qu'ils ne peuvent y atteindre par leurs mérites. C'est surtout dans sa langue que le riche endure de plus vives souffrances, parce que ce peuple infidèle avait toujours à la bouche les paroles de la loi qu'il dédaignait de mettre en pratique. Il sera donc plus cruellement tourmenté dans sa langue qui manifestait à tous qu'il savait parfaitement ce qu'il refusait de pratiquer. Abraham l'appelle son fils, bien qu'il ne le délivre pas de ses tourments, parce que les ancêtres de ce peuple infidèle n'ont aucune compassion pour arracher au supplice ceux qu'ils reconnaissent bien comme étant leurs enfants, mais qui ont en si grand nombre abandonné les exemples de leur foi.

**S. Aug.** (*Quest. évanq.*, 2, 39). Les cinq frères que le riche dit avoir dans la maison de son père, figurent les Juifs qui sont au nombre de cinq, parce qu'ils étaient soumis à la loi qui a été donnée par Moïse (cf. Jn 1,17 Jn 7,19), et renfermée dans les cinq livres qu'il a écrits. - **S. Chrys.** (*hom. sur le mauv. riche*). Ou bien ce riche avait cinq frères, c'est-à-dire, les cinq sens dont il était l'esclave; aussi ne pouvait-il aimer Lazare, parce que ses frères n'aiment pas la pauvreté. Ce sont ces frères qui t'ont précipité dans ces tourments, ils ne peuvent être sauvés s'ils ne meurent, autrement il est nécessaire que les frères habitent avec leur frère. Mais pourquoi demandes-tu que j'envoie Lazare? Ils ont Moïse et les prophètes. Moïse a été lui-même pauvre comme Lazare, lui qui a estimé que la pauvreté de Jésus-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Égypte (He 12), Jérémie, jeté dans un lac, y fut nourri du pain de la tribulation (Jr 38,9-10). Tous ces prophètes sont là pour enseigner tes frères, mais ils ne peuvent être sauvés qu'autant que quelqu'un ressuscite des morts, car ces frères, avant la résurrection de Jésus-Christ, me conduisaient à la mort; il est mort, mais ces frères sont ressuscités, et maintenant mes yeux voient Jésus-Christ, mes oreilles l'entendent, mes mains peuvent le toucher. Ce que nous venons de dire est la condamnation des marcionites et des manichéens, qui ne veulent point admettre l'Ancien Testament. Voyez ce que dit Abraham: «S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes», etc., paroles qui signifient: Vous faites bien d'attendre celui qui doit ressusciter des morts, mais c'est Jésus-Christ lui-même qui vous parle par la bouche des prophètes, et si vous les écoutez, c'est lui-même que vous écoutez. - **S. Grég.** (*hom.* 40). Mais comme le peuple juif a refusé d'entendre dans le sens spirituel les paroles de Moïse, il n'a pu parvenir à celui que Moïse avait prédit et annoncé.

**S. Ambr.** On peut encore donner à cette histoire cet autre sens: Lazare est pauvre dans ce monde, mais il est riche aux yeux de Dieu. En effet, toute pauvreté n'est pas sainte, comme toute possession des richesses n'est pas nécessairement criminelle, c'est la vie molle et sensuelle qui déshonore les richesses, comme c'est la sainteté qui rend la pauvreté honorable. Ou bien encore, Lazare, c'est tout homme apostolique qui est pauvre par la parole et riche par la foi, qui s'attache à la vraie foi et ne recherche pas les vains ornements de la parole. Je comparerai cet homme à celui qui, souvent frappé de verges par les Juifs, offrait pour ainsi dire, à lécher aux chiens les ulcères de son corps (2Co 11,24; cf. Dt 25,2-3). Heureux ces chiens qui ont léché les gouttes de sang qui décollait de ces plaies et qui remplit ainsi la bouche et le cœur de ceux qui doivent garder la maison, veiller sur le troupeau et le défendre contre les loups. Et comme le pain est la figure de la parole, et que la foi vient de la parole, les miettes de pain représentent

certaines vérités de la foi, c'est-à-dire les mystères des Écritures. Les Ariens, qui recherchent avec tant d'empressement l'appui de la puissance royale pour attaquer la vérité de l'Église, ne vous paraissent-ils pas comme revêtus de pourpre et de fin lin? Comme ils prêchent l'erreur et le mensonge en place de la vérité, ils multiplient leurs pompeux discours. C'est ainsi que la riche hérésie a composé je ne sais combien d'évangiles, tandis que la foi pauvre s'en est tenu au seul Évangile qu'elle a reçu de Dieu. La riche philosophie s'est fait plusieurs dieux, et l'Église pauvre n'a reconnu et adoré qu'un seul Dieu. Ces richesses ne vous semblent-elles pas être une véritable indigence, et cette indigence une véritable richesse ?

**S. Aug. (Quest. évang).** Ce récit peut encore recevoir une autre interprétation. Lazare serait la figure du Seigneur, étendu à la porte du riche, parce que les humiliations de son incarnation l'ont abaissé jusqu'aux oreilles superbes des Juifs. Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, c'est-à-dire, qu'il demandait aux Juifs les plus petites œuvres de justice qui ne fussent pas enlevées par leur orgueil à sa table, c'est-à-dire à sa puissance, et qu'ils pussent au moins pratiquer, sinon sous l'influence d'une vie constamment vertueuse, au moins de temps en temps et par hasard, comme les miettes qui tombent de la table. Les ulcères, ce sont les blessures du Seigneur, les chiens qui venaient les lécher, ce sont les Gentils, que les Juifs regardaient comme immondes, et qui, cependant par tout l'univers, goûtent avec une pieuse suavité les plaies du Seigneur dans le sacrement de son corps et de son sang. Le sein d'Abraham, c'est le secret du Père, où Jésus-Christ est monté après sa résurrection; il y a été porté par les anges, parce que ce sont les anges qui ont annoncé à ses disciples (Mt 28,7 ; Mc 16,7 ; Lc 24,9) qu'il était remonté dans le sein du Père. L'interprétation que nous avons donnée plus haut peut s'appliquer au reste du récit, car le sein de Dieu peut très-bien s'entendre du lieu où (même avant la résurrection) les âmes des justes vivent dans la société de Dieu.

### C. SAINT BASILE, QUE FAIRE DES GRANDES RICHESSES?

« Il y avait, dit l'évangile, un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se disait: Que vais-je faire? » Je vais démolir mes greniers et j'en construirai de plus grands (Lc 12,16-18). Pourquoi donc cette terre avait-elle tant rapporté à un homme qui ne devait faire aucun bon usage de cette fertilité? C'était pour mieux mettre en lumière la patience de Dieu dont la bonté s'étend même sur de telles gens. « Car il fait tomber sa pluie sur les justes et sur les injustes, et il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (Mt 5,45).

De quel état d'esprit cet homme faisait-il montre? L'aigreur du caractère, la haine des hommes, l'égoïsme, voilà ce qu'il offrait en retour à son bienfaiteur. Il oubliait que nous appartenons tous à la même nature. Il ne jugeait pas nécessaire de distribuer son superflu aux pauvres.

Mais ses greniers craquaient, trop étroits pour ses immenses dépôts, et son cœur d'avare n'était pas encore comblé. D'ailleurs, ses nouvelles récoltes s'ajoutaient sans cesse aux anciennes et les apports annuels venaient accroître son opulence, de sorte qu'il se trouva dans une situation sans issue. Il n'acceptait pas de se défaire de ses anciennes réserves, tant il était avare, et il n'arrivait plus à entreposer les nouvelles récoltes trop abondantes. De là les projets non réalisés et les angoisses insurmontables.

Que vais-je faire? Qui n'aurait pitié d'un homme en proie à un pareil tourment? Car ce ne sont pas des bénéfices que la terre lui apporte, mais des soupirs. Elle ne lui procure pas d'abondants revenus, mais des soucis, des peines et un embarras extrême. Il pousse des lamentations comme le ferait un miséreux. Ne sont-ce pas là les plaintes de celui qui est réduit à la mendicité? Que vais-je faire? Comment vais-je me nourrir, me vêtir?...

Considère, homme, celui qui t'a comblé de ses dons. Souviens-toi de toi-même. Rappelle-toi qui tu es, quelles affaires tu conduis, qui te les a confiées, pour quelle raison tu as été préféré à beaucoup. Tu es le serviteur du Dieu bon, tu as la charge de tes compagnons de service. Ne crois pas que tous ces biens sont destinés à ton ventre. Dispose des biens que

tu as entre les mains comme s'ils appartenait à autrui : ils te donneront du plaisir pendant quelque temps, puis s'évanouiront et disparaîtront. Mais il t'en sera demandé un compte détaillé.

Que vais-je faire? La réponse était simple: "Je rassasierai les affamés, j'ouvrirai mes greniers et j'inviterai les pauvres. J'imiterai Joseph, j'annoncerai à tous ma charité, je ferai entendre une parole généreuse : 'Vous tous, qui manquez de pain, venez à moi. Que chacun prenne une part suffisante des dons que Dieu m'a accordés! Venez y puiser comme à des fontaines publiques.'"<sup>69</sup>

### C. AUGUSTIN D'HIPPONE : «LE PAUVRE FUT PORTÉ PAR LES ANGES DANS LE SEIN D'ABRAHAM »

Quand je dis que Dieu n'incline pas son oreille vers le riche n'allez pas en déduire, mes frères, que Dieu n'exauce pas ceux qui possèdent or et argent, domestiques et domaines. S'ils sont nés dans cet état et occupent ce rang dans la société, qu'ils se souviennent de cette parole de Apôtre : «Recommande aux riches de ce monde de ne pas céder à l'orgueil » (1 Ti 6.17). Ceux qui ne cèdent pas à l'orgueil sont pauvres devant Dieu, lui qui incline son oreille vers les pauvres et les nécessiteux. Ils savent, en effet, que leur espérance n'est pas dans l'or ou l'argent, ni dans ces choses dont on les voit regorger pour un temps. Il suffit que les richesses ne causent pas leur perte et que si elles ne peuvent rien pour leur salut, elles n'y soient du moins pas un obstacle. Quand donc un homme méprise tout ce qui sert d'aliment à son orgueil, il est un pauvre de Dieu ; et Dieu incline vers lui son oreille, car il sait le tourment de son cœur.

Sans doute, mes frères, ce pauvre couvert d'ulcères, qui gisait à la porte du riche, fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; voilà ce que nous lisons et croyons. Quant au riche qui était vêtu de pourpre et de lin fin et festoyait splendidement chaque jour, il fut précipité dans les tourments de l'enfer.

Est-ce vraiment le mérite de son indigence qui a valu au pauvre d'être emporté par les anges ? Et le riche a-t-il été livré aux tourments par la faute de son opulence. Il faut le reconnaître : en ce pauvre, c'est l'humilité qui est honorée; et ce qui fut puni dans le riche, c'est l'orgueil.

Voici, en bref, la preuve que ce n'est pas les richesses, mais l'orgueil qui valut au riche son châtement. Sans doute, le pauvre fut porté dans le sein d'Abraham. Mais du même Abraham, l'Ecriture dit qu'il avait beaucoup d'or et d'argent, et qu'il fut riche sur terre (Gn 13, 2). Si donc celui qui est riche est précipité dans les tourments, comment Abraham a-t-il pu devancer le pauvre pour le recevoir dans son sein ? C'est qu'Abraham, au milieu de ses richesses, était pauvre, humble, respectueux et obéissant à tous les ordres de Dieu. Et son mépris des richesses était tel que lorsque Dieu le lui demanda, il accepta d'immoler son fils à qui il destinait ses richesses.

Apprenez donc à être pauvres et dans le besoin, soit que vous possédiez quelque chose en ce monde, soit que vous ne possédiez rien. Car on trouve des mendiants remplis d'orgueil et des riches qui confessent leurs péchés. Dieu résiste aux orgueilleux, qu'ils soient couverts de soie ou de haillons, mais il donne sa grâce aux humbles (Jc 4, 6), qu'ils possèdent ou non les biens de ce monde. Dieu regarde l'intérieur ; c'est là qu'il pèse, là qu'il examine. La balance de Dieu, tu ne la vois pas : c'est ta pensée qui s'y trouve soupesée.

Vois : le psalmiste pose sur le plateau ses titres à être entendu et exaucé, lorsqu'il dit : « Parce que je suis pauvre et dans le besoin » (Ps 86, 1). Garde-toi de ne pas être tel ; si tu ne l'es pas, tu ne seras pas exaucé. Tout ce qui, autour de toi ou en toi-même, te porte à

<sup>69</sup> Basile, Homélie sur la richesse, 6, 1-2; PG 31, 261 -265. Cf. : [http://www.paroisse-croixdevalchevriere-cathisere.cef.fr/site/IMG/pdf/2013-08-04\\_18e\\_dim.\\_t.o.\\_c\\_lc\\_12\\_13-21\\_s.\\_basile.pdf](http://www.paroisse-croixdevalchevriere-cathisere.cef.fr/site/IMG/pdf/2013-08-04_18e_dim._t.o._c_lc_12_13-21_s._basile.pdf) Basile Homélie sur le riche insensé PG 31, 261ss, Cf. Bible Chrétienne II, commentaires p. 458-459.

la présomption, rejette-le ! Ne présume que de Dieu ; n'aie besoin que de lui, et il te comblera.<sup>70</sup>

#### D. SAINT JEAN CHRYSOSTOME, ACCUEILLIR LE PAUVRE ET L'INCONNU

A propos de cette parabole, il convient de nous demander pourquoi le riche voit Lazare dans le sein d'Abraham plutôt qu'en compagnie d'un autre juste. C'est qu'Abraham s'est montré hospitalier. Il apparaît donc à côté de Lazare pour accuser le riche d'avoir été inhospitalier. En effet, le patriarche cherchait à retenir même les simples passants pour les faire entrer sous sa tente. Le riche, au contraire, n'avait eu que dédain pour celui qui logeait dans sa propre maison. Or, il avait les moyens, avec tout l'argent dont il disposait, d'assurer la sécurité du pauvre. Mais il a continué, jour après jour, à l'ignorer et il a négligé de lui donner l'aide dont il avait besoin.

Le patriarche n'a pas agi de cette façon, bien au contraire! Assis à l'entrée de sa tente, il mettait la main sur tous ceux qui passaient, à la manière dont un pêcheur jette son filet dans la mer pour y prendre du poisson, et souvent même de l'or et des pierres précieuses. Ainsi, en ramenant des hommes dans son filet, il est arrivé qu'Abraham prenne des anges et, chose étonnante, sans même le deviner!

Paul lui-même en a été tout émerveillé, ce qui nous a valu cette exhortation: N'oubliez pas l'hospitalité. Elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges (He 13,2). Paul a raison de dire: sans le savoir. Si Abraham avait su que ceux qu'il accueillait avec tant de bienveillance étaient des anges, il n'aurait rien fait d'extraordinaire ni d'admirable. Il reçoit donc cet éloge uniquement parce qu'il ignorait l'identité des passants. En effet, ces voyageurs qu'il invitait si généreusement chez lui, il les prenait pour des hommes ordinaires.

Tu sais bien, toi aussi, te montrer plein d'empressement pour recevoir un personnage célèbre, mais cela ne vaut pas que l'on s'en émerveille. Car il arrive souvent qu'un homme, même inhospitalier, dès qu'il est obligé de recevoir une personne de qualité, y mette toute sa bonne volonté. En revanche, il est très remarquable et vraiment admirable de réserver un accueil plein de bonté aux premiers venus, aux gens inconnus et ordinaires. Ceux qui pratiquent cet accueil, le Christ les reçoit avec ces paroles: Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,40). Il leur dit aussi: Ainsi, votre Père ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu (Mt 18,14). Et encore: Celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes et qu'on l'engloutisse en pleine mer (Mt 18,6). Dans tout son enseignement, d'ailleurs, le Christ fait une grande place aux petits et aux humbles.

Abraham était également animé de la même conviction quand il s'interdisait d'interroger les passants pour connaître leur identité ou leur origine, comme nous le faisons en pareilles circonstances. Il accueillait simplement tous les passants. Car celui qui veut faire du bien à quelqu'un n'a pas à lui demander des comptes sur sa vie, mais à soulager sa pauvreté et à remédier à son indigence. <> C'est ce que le Christ nous a ordonné de faire en disant: Imitez votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes (Mt 5,45).<sup>71</sup>

#### E. FRANÇOIS : « LA MONDANITÉ NOUS REND AVEUGLES AUX PAUVRES ET À LEUR DOULEUR »

<sup>70</sup> S Augustin, In « Commentaire du Psaume 85.3 » : CCL 39.1178-1179. Cf. : [http://www.paroisse-croixdevalchevriere-cathisere.cef.fr/site/IMG/pdf/2013-09-29\\_26e\\_dim.\\_t.o.\\_c\\_lc\\_16\\_19-31\\_saint\\_augustin.pdf](http://www.paroisse-croixdevalchevriere-cathisere.cef.fr/site/IMG/pdf/2013-09-29_26e_dim._t.o._c_lc_16_19-31_saint_augustin.pdf)

<sup>71</sup> Saint Jean Chrysostome, Homélie sur Lazare 2, 5; PG 48, 988-989. Cf. : Ichtus3 : <http://www.catho.org/9.php?d=cq0#hz>

Homélie du pape François :

2015-03-05 Radio Vatican

(RV) La mondanité assombrit l'âme, nous rendant incapable de voir les pauvres qui vivent à nos côtés avec toutes leurs douleurs : voilà l'idée développée ce jeudi matin par le Pape François dans l'homélie de la messe célébrée ce jeudi matin en la chapelle de la maison Sainte-Marthe.

Commentant la parabole du mauvais riche, un homme vêtu « de pourpre et de fin lin » qui « chaque jour menait une joyeuse et brillante vie », le Pape observe qu'on dit de lui qu'il était méchant : en fait, « peut-être était-ce un homme religieux, à sa façon. Peut-être priait-il deux ou trois fois par an, il se rendait sûrement au temple pour faire des sacrifices et donnait de belles offrandes aux prêtres, et ces derniers, avec leur pusillanimité cléricale, le remerciaient et le faisaient asseoir à la place d'honneur ». Mais il ne se rendait pas compte qu'à sa porte, il y avait un mendiant, Lazare, avec tant de douleurs, « symboles de tout ce dont il nécessitait ».

Le Pape explique la situation de l'homme riche : « Lorsqu'il sortait de chez lui, peut-être que la voiture avec laquelle il sortait avait des vitres teintées pour ne pas voir dehors, peut-être, je ne sais pas... Mais il est sûr que son âme, les yeux de son âme étaient assombri pour ne pas voir. Il voyait seulement sa vie et ne se rendait pas compte de ce qu'il était arrivé à cet homme, qui n'était pas méchant : il était malade. Malade de mondanité. Et la mondanité transforme les âmes, fait perdre la conscience de la réalité : ils vivent dans un monde artificiel, construit par eux. La mondanité anesthésie l'âme. C'est pour cela que cet homme mondain n'était pas capable de voir la réalité ».

« Il s'agit de la réalité de nombreux pauvres qui vivent à nos côtés, a précisé le Pape François. De nombreuses personnes vivent une vie difficile, mais si j'ai un cœur mondain, je ne le comprendrai jamais. Avec un cœur mondain, on ne peut pas comprendre la nécessité et le besoin des autres. Avec un cœur mondain, on peut se rendre à l'église, on peut prier, on peut faire tant de choses. Mais Jésus, lors de la dernière cène, quelle était sa prière adressée au Père ? "S'il te plaît, Père, protège ces disciples afin qu'ils ne tombent pas dans le monde, dans la mondanité". C'est un péché subtil et plus qu'un péché : c'est un état d'âme pécheur ».

« Dans ces deux histoires, affirme le Pape, il y a deux jugements : une malédiction pour l'homme qui fait confiance au monde et une bénédiction pour celui qui fait confiance au Seigneur. L'homme riche éloigne son cœur de Dieu : « son âme est déserte », c'est une « terre de salinité où personne ne peut vivre », « parce qu'à dire la vérité, les mondains sont seuls avec leur égoïsme ». « Son cœur est malade et tellement attaché à ce mode de vie que difficilement, il pouvait guérir ». En outre, ajoute le Pape, lorsque le pauvre avait un nom, Lazare, le riche ne l'avait pas : « il n'avait pas de nom car les mondains perdent leur nom. Ils sont seulement une personne parmi la foule des gens aisés, qui n'ont besoin de rien. Les mondains perdent leur nom ».

Dans la parabole, l'homme riche, lorsqu'il meurt, se retrouve dans les tourments des enfers et demande à Abraham d'envoyer quelqu'un parmi les morts pour avertir sa famille encore en vie. Mais Abraham répond que s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se persuaderont pas, même si quelqu'un ressuscitait. Le Pape affirme que les mondains veulent des manifestations extraordinaires, même si « dans l'Église, tout est clair, Jésus a parlé clairement : c'est la voie. Mais, à la fin, il y a un mot de consolation ».

« Lorsque le pauvre homme mondain, dans les tourments, demande d'envoyer Lazare avec un peu d'eau pour l'aider, que répond Abraham ? Abraham est la figure de Dieu, le Père. Que répond-il ? "Fils, souviens-toi..." ». Les mondains ont perdu leur nom ; même nous, si nous avons un cœur mondain, nous perdons notre nom. Mais nous ne sommes pas orphelins, précise le Pape François. Jusqu'à la fin, jusqu'au dernier moment, nous pouvons être sûrs que nous avons un Père qui nous attend. Fions-nous à lui. Il nous appelle "fils", au milieu de cette mondanité. "Fils". Nous ne sommes pas orphelins ».



Homélie du dimanche 30 septembre  
28 septembre 2007 Redaction Témoins de la foi<sup>72</sup>

Un homme riche vêtu de pourpre et de lin fin

L'élément essentiel à souligner à propos de la parabole du mauvais riche que propose l'Évangile de ce dimanche est son actualité. Cette histoire se répète aujourd'hui, au milieu de nous, aussi bien à l'échelle mondiale que locale. Au niveau mondial, les deux personnages représentent en réalité les deux hémisphères : le mauvais riche représente l'hémisphère nord (l'Europe occidentale, l'Amérique, le Japon) et le pauvre Lazare, l'hémisphère sud, à quelques exceptions près. Deux personnages, deux mondes : le premier monde et le « tiers-monde ». Deux mondes de grandeur inégale : celui que nous appelons le « tiers-monde » représente en effet les « deux tiers du monde ». La coutume de l'appeler ainsi : non pas « tiers-monde » mais « deux tiers du monde » est d'ailleurs en train de s'affirmer.

Cette même opposition entre le mauvais riche et le pauvre Lazare se répète au sein de ces deux groupes de pays. Il y a des mauvais riches qui vivent au coude à coude avec des pauvres Lazare dans les pays du tiers-monde (là, d'ailleurs, leur luxe solitaire est encore plus criant, au milieu de la misère générale) et il y a des pauvres Lazare qui vivent au coude à coude avec les mauvais riches dans les pays du premier monde. Dans toutes les sociétés dites du « bien-être », il y a des personnes du spectacle, du sport, de la finance, de l'industrie, du commerce, qui ne comptent leurs gains et leurs contrats de travail qu'en millions d'euros, et ceci devant le regard de millions de personnes qui se demandent comment elles parviendront à payer leur loyer, les médicaments et les études de leurs enfants, avec leur maigre salaire ou leur allocation chômage.

La chose la plus odieuse, dans l'histoire racontée par Jésus, est l'ostentation du riche, l'exhibition sans retenue de sa richesse, devant le pauvre. Celle-ci se manifestait surtout dans deux domaines : la nourriture et les vêtements : le riche banquetait généreusement et revêtait des vêtements de pourpre et de lin fin, qui étaient à l'époque les étoffes des rois. Le contraste n'est pas seulement entre qui abonde de nourriture et qui meurt de faim, mais également entre qui change de vêtement tous les jours et qui n'a même pas un haillon à se mettre sur le dos.

Un vêtement fait entièrement de feuilles d'or pur d'une valeur de plus de 500.000 euros, fut un jour présenté, chez nous, lors d'un défilé de mode. Il ne faut pas avoir peur de le dire : le succès mondial de la mode italienne et le business qu'elle suppose, nous est monté à la tête ; nous ne faisons plus attention à rien. Tout ce qui se fait dans ce domaine, y compris les excès les plus flagrants, jouissent d'une sorte de traitement spécial. Les défilés de mode qui, à certaines périodes, remplissent les journaux télévisés du soir, souvent au détriment de nouvelles bien plus importantes, sont comme des représentations théâtrales de la parabole du mauvais riche.

Mais jusqu'ici, il n'y a, au fond, rien de nouveau. Le caractère nouveau et unique de la dénonciation faite par l'Évangile dépend entièrement de l'angle sous lequel on observe l'histoire. Dans la parabole du mauvais riche, tout est vu comme rétrospectivement, de l'épilogue de l'histoire : « Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra ». Si l'on voulait porter cette histoire à l'écran, on pourrait très bien partir (comme on le fait souvent dans les films) de cette fin dans l'au-delà, et re-parcourir toute l'histoire en flashback.

---

<sup>72</sup> ROME, Vendredi 28 septembre 2007 (ZENIT.org) - Nous publions ci-dessous le commentaire de l'Évangile du dimanche 30 septembre, proposé par le père Raniero Cantalamessa OFM Cap, prédicateur de la Maison pontificale.

Tout au long des siècles on a dénoncé ainsi la richesse et le luxe, mais aujourd'hui ces dénonciations passent ou bien pour de la rhétorique et pour quelque chose d'irréalisable, ou pour de la commisération affectée et anachronique. Après deux mille ans, cette dénonciation conserve tout son caractère explosif. La raison en est que celui qui la prononce n'est pas un homme qui prend parti, qui est pour les riches ou pour les pauvres, mais un homme qui se trouve au-dessus des parties et se préoccupe aussi bien des riches que des pauvres, peut-être d'ailleurs davantage des premiers que des seconds (qu'il sait moins exposés au danger !). La parabole du mauvais riche ne naît pas d'une rancœur envers les riches ou d'un désir de prendre leur place, comme tant de dénonciations humaines, mais d'une préoccupation sincère pour leur salut. Dieu veut sauver les riches de leur richesse.

## CHAPITEAUX ET BAS RELIEFS

2 chapiteaux de Vézelay :  
Lazare et le mauvais riche  
Vézelay, chapiteaux , 11ème siècle

Dans la basilique de Vézelay, environ 200 chapiteaux romans illustrent des scènes de la Bible, de la vie des saints, de la mythologie, et des chapiteaux symboliques. Curieusement, il n'y a que deux chapiteaux de l'Évangile et tous deux mettent en scène la parabole de Lazare et du mauvais riche. Et ces deux chapiteaux ne sont pas l'un à côté de l'autre. Le début de l'histoire est dans le bas-côté Nord regardant vers le Sud, la suite se trouve au bas-côté Sud regardant vers le Sud.

Sur le **premier chapiteau** : un riche est attablé dans une salle voûtée ; la table est belle, ornée de colonnes, richement garnie. Le riche est entouré d'un homme et d'une femme auxquels il offre un bon repas. Le serviteur apporte les mets, de la droite où pend une marmite à la crémaillère. A gauche, le pauvre Lazare appuyé sur un bâton, est à la porte tout couvert d'ulcères que lèchent les chiens. L'invité fait remarquer au maître du repas sa présence, en pointant au travers de la porte son doigt vers le malheureux que le riche se refuse obstinément de voir.

Le **second chapiteau** montre la fin de la vie de ces deux personnages : trois tableaux sur les trois faces du chapiteau :

Le riche mourant est étendu sur son lit de mort, un très beau lit à colonnes avec une belle literie, signes de richesse Il est entouré de ses femmes, à sa tête et à ses pieds. L'une natte ses longs cheveux avec une belle robe aux superbes plis. L'homme gisant reste enfermé dans la luxure.

Des démons grimaçants s'efforcent d'extraire de sa bouche, à main nue ou avec une pince, la petite âme du riche. Ils sont arc boutés sur son ventre, le riche ne veut rien donner ! Sous son lit, un espace carré (symbolisme de la terre) , pendent ses besaces bien pleines ; elles semblent bien attachées au lit pour qu'on ne les lui volent pas, mais des serpents déjà les dévorent.

La seconde face montre le pauvre Lazare. Il est assis par terre, épuisé. Il n'a pas de lit, il tient encore son bâton près de lui, signe du pèlerin qu'il a été toute sa vie. Il arbore un joli sourire, le visage levé vers le ciel représenté par des nuages dans la partie supérieure. Il meurt lui aussi, mais son âme, symbolisée par un enfant, est emportée dans une mandorle par un ange. La mandorle symbolise la gloire du Ressuscité.

Lazare ira rejoindre les élus qui se trouvent dans le sein d'Abraham, présenté sur l'autre face du chapiteau. Abraham prend Lazare dans ses bras. Abraham a le doigt pointé vers la scène centrale. Il semble mettre en garde tous les riches qui ne prêtent pas attention aux pauvres : un sujet actuel, souvent dénoncé par les "Prophètes et par Jésus.

<http://www.cetad.cef.fr/meditation/115-lazare-et-le-mauvais-riche>

Différents chapiteaux et fresques :

<http://jalladeauj.fr/tablesromanes/styled-6/styled-8/>

---

## PARABOLE DU MAUVAIS RICHE ET DE LAZARE EGLISE DE LAGRAULIÈRE



Le récit montre que le pauvre et le riche sont en contact par le porche de la demeure, mais la description détaillée du luxe (vêtements fastueux, festins somptueux) de l'un et de la misère de l'autre (ulcères, famine) montre que le grand abîme dont parlera Abraham existe déjà sur terre. C'est sa pauvreté qui vaut à Lazare d'entrer à sa mort dans la joie éternelle. Le seul point commun des deux hommes était leur condition mortelle, et quand la mort lui met un terme, un grand abîme les sépare pour toujours.

Pour le monde juif, le séjour des morts n'était pas seulement le lieu d'une vie diminuée, mais aussi un lieu de châtement pour les méchants. Pour Luc, la sanction portant sur les actes de chacun durant la vie suit immédiatement la mort. Le riche entre en dialogue avec Abraham et la réponse d'Abraham affirme fortement le retournement des situations qui s'accomplit au moment de la mort. C'est le premier enseignement de ce récit.

(Source. Les chapiteaux de Lubersac. Jean TAMEN)





Eglise de Lagraulière





La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare se développe en [l'abbaye de Vigeois](#) sur trois chapiteaux consécutifs. Sur le premier est représenté le festin, le mauvais riche y est assis au centre derrière ce qui devait être une table. A sa gauche se trouve un personnage mutilé portant une tunique longue, qui pourrait le désigner comme sa femme. A sa droite, un autre invité maintient une porte de bois fermée. Entre les têtes de ces deux personnages un objet difficile à identifier pourrait être un diable. Lazare se tient debout derrière la porte vêtu d'une simple étoffe. Il mendie en tendant la main. Deux chiens lèchent ses plaies.

En haut à droite, le mauvais riche repose sur son lit de mort disposé obliquement. Un diable dont la tête a été martelée, arrache l'âme qui sort de sa bouche sous la forme d'un petit personnage. Une femme montée sur un petit tabouret soutient la tête du mourant. A l'extrême gauche, le pauvre Lazare, debout, laisse lui aussi s'échapper son âme. Un ange dont la tête a été martelée mais dont les mains sont encore visibles la recueille. A l'extrême droite, un autre personnage porte la main à son oreille.

Dans le dernier chapiteau, Abraham décapité est présenté dans une mandorle. Il tient l'âme du pauvre Lazare sur ses genoux. A gauche, on voit un petit personnage près d'un ange. A droite, dans un compartiment, se tient le mauvais riche nu au milieu des flammes. Au-dessus de lui, deux autres damnés nus et allongés ont la tête prise dans un instrument de torture actionné par un diable placé à l'extrême droite.

(Source. "Laissez-vous conter Vigéois")  
<http://www.limousin-medieval.com/parabole-du-mauvais-riche>  
[http://www.clunypedia.com/sites/moissac/chapiteau\\_47.html](http://www.clunypedia.com/sites/moissac/chapiteau_47.html)

et





*Enluminure anonyme 1035-1040 (31 × 22 cm) –Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg*

Différents tableaux et enluminures :

<http://artbiblique.hautetfort.com/archive/2014/11/05/parabole-du-riche-et-de-lazare-5483443.html>

**3 registres :**

lecture de haut en bas donc ciel au centre

Celle du **haut** montre un Lazare lépreux donc qui reste devant la porte, le riche (famille sobre) semble lui faire porter un bouillon !!

Celle du **centre** : mort et arrivée au paradis avec Abraham et les arbres du jardin d'Eden

Celle du **bas** : mort du riche devant sa famille, son âme en enfer

Parallélisme entre Paradis et Enfer

### Sur le texte évangélique :

- J.-N. Aletti, *L'art de raconter Jésus-Christ : l'écriture narrative de l'évangile de Luc*, Paris, Seuil 1989.
- J.-N. Aletti, *Le Jésus de Luc*, Paris, Desclée-Mame, 2010.
- Philippe Bacq, Luc, *Un Évangile en pastorale. Commencements. Luc 1-4,13* (Écriture en pastorale, 2), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009.
- Bible chrétienne II, T1 Les quatre évangiles, T2 Commentaires, Editions Anne Sigier et Desclée, Sainte Foy - Canada, Paris - France, 1988, & 191 pour notre parabole.
- Philippe Bossuyt et Jean Radermakers, *Jésus, Parole de la grâce selon saint Luc*, T1. Le texte, T2 lecture continue, IET, Bruxelles 1981. On y trouve une bibliographie détaillée jusqu'en 1980.
- François Bovon, *L'évangile selon saint Luc* (Commentaire du Nouveau Testament), Genève, Labor et Fides, 2007, 2009, 2010, 2011 : un commentaire complet en 4 tomes, livrant un état de la recherche très complet sur l'évangile de Luc.
- François Bovon, *Luc le théologien*, Genève, Labor et Fides, 2006.
- Hugues Cousin, *L'évangile selon Luc, Commentaire pastoral*, Centurion - Novalis, 1993. Commentaire à l'attention des animateurs en pastorale.
- Luc Devillers, *Eclats de joie, Luc évangéliste du salut*, Cabédita 2014, ISBN : 978-2-88295-691-0
- P. Deberge, *Pour lire l'évangile selon saint Luc*, Cahiers Evangile 173, Paris, Cerf, 2015.
- Roselyne Dupontroc, *Saint Luc, la Bible tout simplement*, L'Atelier, 2003 : introduction qui aborde les grandes thématiques de l'évangile de Luc.
- Odile Flichy, *L'œuvre de Luc*, Cahiers Evangile 114, Paris, Cerf, 2000.
- La Casa de la Biblia, *Aujourd'hui le salut est arrivé jusqu'à vous : Guide pour une lecture communautaire de l'Évangile de Saint Luc*, Rixensart, Monastère des Bénédictines, 2010 : spécialement conçu pour l'animation de groupes bibliques.
- Guy Lafon, *L'esprit de la lettre, lectures de l'Évangile selon saint Luc*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.
- *Les paraboles de la miséricorde*, Mame, Paris, 2015.
- Yves Saout, *Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc* (Cahiers Évangile 137), Paris, Cerf, 2006.

### Sur les pères de l'Eglise :

- A.G. Hamman, *Riches et pauvres dans l'église ancienne, Textes choisis et présentés*, DDB, Paris, 1972, ISBN 2-200-024009-1.

### Sur les vitraux :

- Emile Mâle, *L'Art religieux du XIIIe siècle en France*, 1948, Poche (1998), ISBN : 2-253-04456-3.

### Bourges :

- Hervé Benoît, *Les grands vitraux de Bourges*, Mers-sur-Indre, 2011
- François Thomas, *Saint Etienne de Bourges cathédrale vivante*, Bourges 2011.
- François Thomas, Livre-DVD, *La nouvelle Alliance*, Editions Chercheur d'Art, 2014.

### Mans :

### Poitiers :

Claude Andrault-Schmitt, sous la direction de, *La cathédrale de saint-Pierre de Poitiers, enquête croisées*, geste Editions, 2013, ISBN : 978-2-36746-156-4/LUP 1428, p 260 et suivantes

**Sur les traités du moyen-âge :**

- Karine Boulanger et Michel Hérold, textes réunis par, *Le vitrail et les traités du Moyen Âge à nos jours* : actes du XXIIIe Colloque International du Corpus Vitrearum, Tours 3-7 juillet 2006 /, Bern : P. Lang, 2008, ISBN 9783039115792

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	3
Introduction .....	3
1. lectio : paraboles du riche insensé et du riche et lazare .....	5
1° Parabole du riche insensé 12, 13-21 .....	5
Contexte .....	5
La Parabole.....	5
2° parabole du riche et de Lazare Lc 16,19-31 .....	5
Contexte .....	5
La Parabole.....	6
a. lecture attentive des 2 récits.....	7
1° La parabole du riche insensé :.....	7
Insensé.....	7
2° La parabole du riche et de lazare .....	8
Le nom de la parabole.....	8
Vocabulaire .....	8
Commentaire :.....	8
Prière de Karl Barth.....	10
b. L'interprétation des pères de l'Église .....	12
1° Parabole du riche insensé : .....	12
2° La parabole du Riche et de Lazare.....	13
Conclusions : un enseignement sur les richesses et l'importance de la parole de Dieu	14
Pour nous aujourd'hui un appel à la solidarité et la conversion.....	15
2 Le vitrail du riche et de Lazare : Mans - Bourges - Poitiers.....	16
2.1 Cathédrale du Mans vitrail du mauvais Riche .....	16
Emplacement du vitrail.....	16
La lunette de la parabole .....	17
E1. Le Riche compte son argent .....	17
E2. Le riche sur son lit de mort .....	18
E3. Lazare meurt réconforté par un ange .....	18
E4. L'âme de Lazare dans le sein d'Abraham.....	19
Relecture des 4 sens de l'Écriture .....	19
2.2 Bourges le vitrail du riche et Lazare .....	22
Emplacement du vitrail .....	22
Lecture des médaillons du vitrail .....	24
Les donateurs : les maçons.....	25
A. Lectio : la Parabole Du riche insensé Lc 12,13-21 => lecture tropologique.....	28
4. Le riche et sa femme regardent leur grenier .....	28

5. Les maçons construisent un nouveau grenier .....	28
6. Christ met en garde le riche.....	30
7. La femme du riche .....	30
B. Lectio : la Parole du Riche et de Lazare Lc 16, 19-31.....	31
B' Transition : le repas => lecture allégorique .....	31
8. Le riche ordonne la préparation du repas .....	31
9. Les serviteurs préparent le repas.....	33
10. Les serviteurs apportent le repas .....	33
11. Le riche et sa femme festoient .....	34
B'' Sur la terre => lecture littérale.....	35
12. Lazare à la porte.....	35
13. Le riche sur son lit de mort .....	36
14. Le riche meurt .....	37
15. Lazare meurt .....	38
B''' Dans l'Hadès et le ciel .....	38
16. Le riche crie vers Abraham.....	38
17. Le riche est plongé dans le feu .....	40
18. L'âme de Lazare est accueillie au ciel .....	41
19 et 21. 2 anges avec encensoir .....	42
20. L'âme de Lazare dans le sein d'Abraham .....	42
Une relecture allégorique du festin : l'eucharistie.....	46
Tout le monde meurt : lecture tropologique.....	46
La lecture anagogique .....	47
Pourquoi toujours la femme.....	47
Une hypothèse : la femme symbole de l'âme.....	47
Prière méditative .....	49
2.3 Poitiers le vitrail du mauvais riche .....	50
Emplacement du vitrail .....	51
1. Le riche et sa femme.....	52
2. Un chien lèche les plaies de Lazare .....	53
3. Lazare à la porte du riche .....	53
4. Le riche passe devant Lazare affamé .....	54
5. Lazare converse .....	54
6. Le riche converse avec un diable .....	54
7. Le riche contemple son bien .....	54
8. Lazare meurt .....	55
9. Les maçons construisent un nouveau grenier .....	55
10. Un démon menace le riche.....	55
11. Le riche meurt.....	55
12. L'âme de Lazare dans le sein d'Abraham .....	56

13. Un ange portant une âme au ciel .....	56
14. Un ange portant une âme au ciel .....	56
3. Autres illustrations.....	57
Rembrandt .....	57
Conclusions.....	57
Annexes .....	58
A. Les paraboles dans les évangiles synoptiques .....	58
B. Saint Thomas d'Aquin, La Chaîne d'or .....	59
C. Saint Basile, Que faire des grandes richesses? .....	68
C. Augustin d'Hippone : «Le pauvre fut porté par les anges dans le sein d'Abraham » .	69
D. saint Jean Chrysostome, Accueillir le pauvre et l'inconnu .....	70
E. François : « La mondanité nous rend aveugles aux pauvres et à leur douleur » .....	70
F. P. Cantalamessa : Dieu veut sauver les riches de leur richesse .....	72
Chapiteaux et bas reliefs.....	73
Parabole du mauvais riche et de Lazare Eglise de Lagraulière .....	74
Bibliographie .....	81

